

**CLASH
TEST**

**MOOER GE-150 vs ZOOM G3n :
MULTI ET MINI !**

GUITAR PART

Keep on rockin' in a free world

EFFECT CENTER

WALRUS AUDIO Mako DI

XVIVE Echoman

FENDER MTG :

LA Tube Distortion

SEYMOUR DUNCAN

Diamondhead

INTERVIEWS

STEVE HOWE (YES)

JOHN SCOFIELD

LARKIN POE

PATRÓN

BIFFY CLYRO

RODRIGO Y GABRIELA

YAROL

TOUTES LES VIDÉOS
PÉDAGO SUR
www.guitarpart.fr

11 LEÇONS
TOUS STYLES
ET TOUS NIVEAUX !

NEW !
NÉO-CLASSIQUE

EFFETS
MODE D'EMPLOI

DOSSIER
LES MAÎTRES
DE LA PENTA

TOTAL SONG
JOUEZ PARISIENNE
WALKWAYS
DE GARY MOORE !



MA GUITARE EST
CONFINÉE

GP DONNE LA PAROLE AUX ARTISTES, BOUTIQUES, FESTIVALS...

DOSSIER : NOS SOLUTIONS MATOS ET LOGICIELLES
POUR BOSSER À LA MAISON

NOS TESTS MATOS

GRETSCH G5410T Rat Rod // HUGHES & KETTNER Black Spirit 200

// ORANGE Crush Acoustic 30 // CORT X700 Duality



VOX Cambridge 50

ampli à modélisation
avec NuTube

VOX

Powered by
NuTube + CELESTION

MODERNE & AUTHENTIQUE

Le Cambridge 50 est un ampli à modélisation qui délivre des sons puissants et percutants, grâce à la technologie NuTube et à son haut-parleur Celestion.



Édito

GUITAR PART 314 - MAI 2020

C'était mieux avant...

...le confinement. Voilà la nouvelle version de la chanson de Madame Robert (l'autre groupe de Reuno de Lofofora) qui nous rappelle le bon (vieux) temps, celui où on trouvait du PQ chez le marchand, celui où « on trouvait les pangolins marrants », celui où on se baladait sur les quais au printemps... et où on allait sur les festivals d'été voir des groupes et retrouver les copains, ecocup à la main. Mais voilà, au lendemain des annonces du gouvernement (le 13 avril) sur les rassemblements, les communiqués tant redoutés ont commencé à inonder nos boîtes mails et les réseaux sociaux. Après les concerts et les tournées, c'est l'hécatombe des festivals : Printemps de Bourges, Solidays, Art Rock, Déferlantes, Main Square, Eurockéennes, Francofolies, Lollapalooza, Hellfest, Guitare En Scène et tant d'autres n'auront pas lieu cette année. Un désastre pour tous ces acteurs du milieu culturel et tous ceux l'animent (intermittents, artistes...). Actualité oblige, GP dresse un premier état des lieux sur l'impact de la crise du covid-19 sur le spectacle vivant, mais aussi sur les magasins de musique et les artistes (Biffy Clyro, Rodrigo Y Gabriela, Yarol...) qui, à défaut de tournées, continuent de jouer pour leurs fans sur les écrans. Ma guitare est confinée, certes. Et si on en profitait pour travailler notre instrument, exploiter au mieux les options de notre pédalier ou enregistrer quelques compos ou reprises (bravo à ceux qui ont osé la cover *Antiviral!*)? Notre dossier matos vous donne des bons plans et de nouvelles pistes à explorer. Alors, prenez soin de vous et à vous de jouer!

POUR ACCEDER A VOTRE ESPACE PEDAGO, C'EST FACILE

1/ Rendez-vous sur www.guitarpart.fr et connectez-vous en indiquant votre **adresse e-mail** et le **mot de passe** que vous avez choisi lors de votre inscription. Notez les ici pour ne pas les oublier:
 Mon adresse e-mail:
 Mon mot de passe:

2/ Cliquez sur la couverture du numéro et indiquez le **CODE D'ACCÈS** ci-dessous (en lettres minuscules). Vous voilà connecté.

CODE D'ACCÈS **gp314confinement**

Benoît Fillette

PS: Comme le mois dernier, Guitar Part est privé de distribution en kiosque. Les abonnés continuent à recevoir leur magazine, qui est également disponible en VPC (dans notre boutique en ligne) ou en version digitale. Nous venons de mettre en ligne un appel aux dons pour nous aider à traverser cette crise qui nous met en péril comme tant d'autres. Merci pour votre soutien et vos messages. www.guitarpart.fr



RETROUVEZ CHAQUE MOIS LA PLAY-LIST SPOTIFY DE LA RÉDACTION POUR ACCOMPAGNER LA LECTURE DE VOTRE MAGAZINE !

GUITAR PART

facebook.com/guitarpartmagazine
www.twitter.com/guitarpartmag/
www.instagram.com/guitarpartofficiel
www.youtube.com/guitarparttv



NOUVEAU SERVICE ABONNEMENT GuitarPart/Abomarque CS 63656 31036 Toulouse
 Cedex 1 France TÉL.: 05 34 56 35 60 (10h-12h - 14h-17h) - Depuis l'étranger: (+33) 534 563 560
editionslarosace@abomarque.fr

RÉDACTION DU MAGAZINE:

9, RUE FRANCISCO FERRER
 93100 MONTREUIL
gpccourrier@guitarpartmag.com

Si vous rencontrez des difficultés pour vous connecter aux vidéos et au téléchargement dans votre Espace Pédago, contactez support@bluemusic.fr

Société éditrice: Éditions de la Rosace
 Siège social: 9 rue Francisco Ferrer
 93100 Montreuil.
 Sarl au capital de 1000 euros
 RCS: Bobigny. 83064379700038

STANDARD: 01 41 58 61 35
 DIRECTEUR DE PUBLICATION:
 Georges Fonseca.

RÉDACTION:
 RÉDACTEUR EN CHEF: Benoît Fillette.
 RESPONSABLE VIDÉO: Florent Passamonti.
 RESPONSABLE MATOS: Guillaume Ley.
 SECRÉTAIRE DE RÉDACTION: Flavien Giraud.
 RÉDACTEUR: Olivier Ducruix.

RÉDACTRICES GRAPHISTES
 Gwladys Esnault – Atelier Mélé
 Sonia Debrabant – sodeb74@free.fr

ONT ÉCRIT DANS CE NUMÉRO:
 Olivier Davantès, Benoît Navarret.

PHOTO:
 Photo de couverture: © Flavien Giraud
 Photos matériel: © Flavien Giraud

PRODUCTION / FABRICATION:
 Responsable: Georges Fonseca

PUBLICITÉ:
 Directrice de clientèle: Sophie Folgoas (01 41 58 52 51) sophie.folgoas@guitarpartmag.com

N° commission paritaire: 0318K84544
 N° ISSN: 1273-1609

Dépôt légal: 1^{er} semestre 2020.

Imprimé par: Imprimerie,
 43 rue Ettore Bugatti, 87280 Limoges
 Diffusion en Belgique: AMP
 Rue de la petite île, 1 B - 1070 Bruxelles.
 Tel: (02) 525.14.11 E-mail: info@ampnet.be

Les indications de marques et adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles sont fournies à titre informatif, sans aucun but publicitaire. Toute reproduction de textes, photos, vidéos logos, musiques publiés dans ce numéro est rigoureusement interdite sans l'accord express de l'éditeur. Origine papier principal de la revue: Allemagne. Certification

des papiers: PEFC. P(tot): 0,16 kg/tonne. Taux de fibre recyclées 0 %.





Somma

GUITAR PART 314 - MAI 2020



Magazine

Parlons musique

BUZZ 6

Toute l'actu de la planète rock

COURRIER 10

DÉCOUVERTES 12

Le sélecteur 12

L'ADN de... The White Buffalo 14

RENCONTRES 16

Patrón 16

Larkin Poe 20

Yes 24

John Scofield 28

EN COUVERTURE 30

Ma guitare est confinée 30

Rodrigo Y Gabriela 39

Yarol Poupaud 40

Biffy Clyro 41

MUSIQUES 42

Disques, DVD...



Matos

Les objets du désir

BUZZ 46

Toute l'actu de la planète guitare

LE BON DEAL 49

La rubrique anti-crise

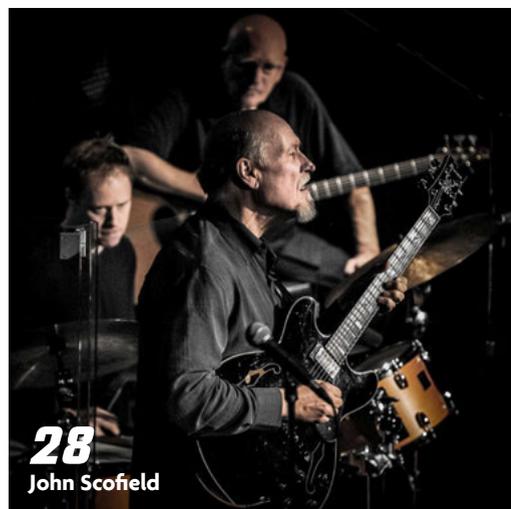


© Flavien Giraud

30



16
Patrón



28
John Scofield

© Patrick Baleydyler / © Roberto Cifarelli/ECM Records

re

50

58

54

59



À L'ESSAI 50

Guitar Part a testé pour vous...

Gretsch G5410T Electromatic
Rat Rod // Hughes & Kettner Black
Spirit 200 Floor // Orange Crush
Acoustic 30 // Cort X700 Duality

EFFECT CENTER 58

GP vous fait de l'effet...

Walrus Audio Mako Series D1 //
XVive Echoman // Fender MTG: LA
Tube Distortion // Seymour Duncan
Diamondhead

CLASH TEST 62

Mooer GE150 vs Zoom G3n

DOSSIER 64

Restez chez vous...
mais soyez créatifs !

 **Pédago**

Devenez un meilleur guitariste

Total Song + étude de style

Parisienne Walkways
de Gary Moore **70**

Learn & Play

Guitar Theory **77**

Le portrait du mois **78**

La méthode GP **79**

Effets : mode d'emploi **80**

Absolute Beginner **82**

Les riffs de l'actu **84**

Unplugged **86**

Jazz **88**

Metal **90**

Neo-classique **92**

Dossier
Les maîtres de la penta

96

Magazine



SUPER BALL

Brian Ball, le président de la marque Ernie Ball, a annoncé la reconversion du département de fabrication de sangles et d'accessoires de l'usine Ernie Ball basée à Coachella en Californie en unité de confection de masques en coton pour lutter contre la propagation du coronavirus, avec une capacité de

production de 400 masques par jour. « Une priorité », selon le PDG de la marque, qui prévoit à terme de pouvoir fournir gratuitement des masques à l'ensemble des résidents de la vallée de Coachella: « Nous sommes fiers de pouvoir aider à la protection de notre communauté », a-t-il ajouté.

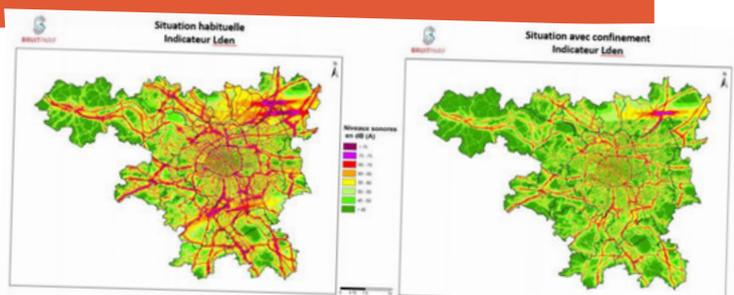


C'EST DIT ! SACHEL

« Même si j'attrape le coronavirus, je n'en ai pas peur. Il ne pourra pas me supprimer. J'ai trop de volonté et je suis trop têtu pour passer l'arme à gauche... Vous ne pouvez pas me tuer avec une putain de grippe, vous ne pourriez pas me tuer avec la chlamydia, la chaudière ou l'herpès. Je me fous de tout. » Déclaration du guitariste de Steel Panther à propos du Covid-19.

L'air de rien

Pour beaucoup, le confinement, c'est chiant. Mais ça n'a pas que des effets négatifs. D'après les mesures des 150 stations disposées à Paris par Bruitparif, la capitale a connu une chute importante du bruit ambiant suite à la diminution du trafic routier notamment (mais aussi ferroviaire et aérien), ainsi que l'arrêt des chantiers et de nombreuses autres activités. Une diminution de 5 à 10 dB a ainsi été mesurée le long de certains axes, ce qui représente entre 3 et 10 fois moins de bruit en moyenne. D'après certains témoignages, on aurait même entendu des oiseaux!



METALHEAD CONVENTION

Toujours programmée à la Grande Halle de la Villette les 24 et 25 octobre prochains, la Metalhead Convention vient de dévoiler les finalistes du tremplin organisé depuis le mois de janvier : 330 groupes ont participé, générant quelque 22 000 votes. 5 groupes dans 8 catégories (stoner/sludge/doom, metal symphonique, djent prog, hard-rock, metalcore/

hardcore, etc.) ont ainsi été retenus. Les participants ont été soumis à une première sélection puis au vote du public. Un jury de professionnels devra maintenant les départager : les huit lauréats seront présentés le 20 mai et joueront sur scène lors de la convention fin octobre. metalheadconvention.com



ROCK LEGENDS

Les concerts tribute à Supertramp et Dire Straits prévus au mois de mars sont reportés : Le show Salle Pleyel à Paris se tiendra le 17/09 prochain, et les autres dates auront lieu début 2021 à Pau (22/01/21), Nancy (31/01/21), Le Mans (3/02/21), Lille (2/02/21), St Omer (5/02/21), Rennes (19/01/21), Nantes (24/01/21) et Bordeaux (20/01/21). Les concerts de Béziers, Toulouse et Bourges sont en revanche annulés.



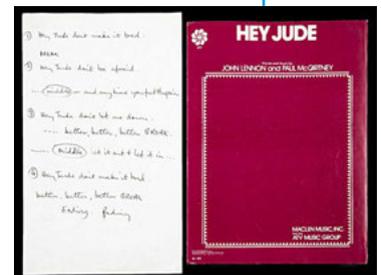
JOE SATRIANI RENDREZ-VOUS EN 2021

Les dates de la tournée de Joe Satriani, initialement prévue en juin, sont décalées à l'année prochaine : le 8/05/21 à Saint Malo, le 9/05/21 à Nantes, le 10/05/21 à L'Olympia à Paris, le 11/05/21 à Lyon, le 12/05/21 à Clermont-Ferrand et le 13/05/21 à Strasbourg. Les billets restent valables si vous en avez déjà un en votre possession ; sinon, à vos agendas.



LE CHIFFRE DU MOIS: 910 000 \$

Ce n'est pas la crise pour tout le monde. Malgré le confinement, la maison californienne Julien's Auction a organisé en ligne une vente aux enchères pour marquer vendredi 10 avril le cinquantième anniversaire de la séparation des Beatles, et une feuille de papier manuscrite utilisée en studio lors de l'enregistrement de *Hey Jude* a été le clou de la vente, dépassant les 900 000 \$ (environ 832 000 euros), plus de cinq fois le montant estimé. Écrite en 1968 par Paul McCartney pour reconforter Julian Lennon suite à la séparation de son père d'avec sa première femme Cynthia, la chanson s'intitulait à l'origine *Hey Jules*. Une peau de grosse caisse de la première tournée américaine du groupe en 1964 a également trouvé preneur à 200 000 \$.



Down And Up



Robb Flynn

Alors qu'il se réjouissait il y a deux mois d'avoir déjà mis en boîte sept chansons pour le nouvel album de Machine Head, Robb Flynn a annoncé qu'il ne prévoyait pas de dates de Machine Head avant l'été 2022, coronavirus oblige.



Godsmack

Sully Erna a expliqué qu'il n'était pas encore prêt à écrire de nouvelles chansons pour Godsmack, et qu'à chaque fois qu'il prenait sa guitare en mains, il était en panne d'inspiration. C'est dommage, c'est le moment de pondre de la musique à la maison.



Linkin Park

Le single *Somewhere I Belong* tiré de l'album « Meteora » vient d'être certifié disque d'argent, 17 ans après sa sortie en Grande-Bretagne. Les écoutes streaming auront fini de compléter les ventes manquantes (1000 streams = 1 vente physique).



Mission Two Entertainment

C'est le nom de la nouvelle structure lancée par Tony Brummel, créateur de Victory Records en 1989. Sa première sortie sera un disque des légendes du hardcore, Cro-Mags, qui n'ont pas sorti de nouvel album depuis 20 ans.

SLIPKNOT, LE DOCUMENTAIRE

Le 26 janvier 2020, Slipknot enregistrait six morceaux (un pour chaque album du groupe) dans les légendaires studios de Maida Vale de la BBC, devant une poignée de fans chanceux. Ce live intimiste sert de fil d'Ariane au documentaire *Slipknot Unmasked: All Out Life*, qui balaye les 25 riches années de la formation originaire de l'Iowa. Interviews inédites, accès aux backstages, ce documentaire sincère et sans langue de bois de presque une heure, jusqu'ici disponible uniquement via iPlayer, une chaîne de Radio 1, peut être visionné sur YouTube. Une excellente occasion pour mieux comprendre le phénomène Slipknot à travers son histoire. ●



GUITARE EN SCÈNE REPORTÉ

Partenaire de l'événement de longue date, Guitar Part se réjouissait déjà de se plonger à nouveau dans l'ambiance du festival de guitare de Saint-Julien-En-Genevois d'autant que l'affiche était plus qu'alléchante: Rodrigo Y Gabriela, George Thorogood & The Destroyers, Nik West, Deep Purple, Uriah Heep, Samantha Fish, Ben Harper & The Innocent Criminals, Beth Hart, Bernie Marsden, William Crighton... Il ne manquait plus que la tête d'affiche du dimanche et on rêvait déjà de voir un grand final avec un guitariste du calibre de Jeff Beck ou Satriani par exemple. Mais le communiqué de presse que l'on redoutait tant est finalement tombé, Guitare en Scène rejoignant la liste interminable des festivals annulés et reportés: Printemps de Bourges, Solidays, Art Rock, Déferlantes, Main Square, Eurockéennes, Francofolies, Nuit de L'Erdre, Europavox, Lollapalooza, Hellfest, We Love Green... Les organisateurs ont pris la décision de reporter cette 14^e édition d'un an, du 15 au 18 juillet 2021, et devraient rapidement donner davantage d'informations sur les modalités concernant la billetterie. ●

NÉCRO C'est TROP

Le chanteur et saxophoniste camerounais **Manu Dibango** est mort mardi 24 mars des suites du covid-19. Il avait 86 ans. Parallèlement à sa carrière solo, il avait accompagné Serge Gainsbourg, Nino Ferrer et Dick Rivers.

Le batteur **Billy Riefflin** (Ministry, King Crimson, KMFDM) est mort le 24 mars, à 59 ans. Il était également le dernier batteur de R.E.M. de 2003 jusqu'à la séparation du groupe en 2011.

Alan Merrill, co-auteur du tube *I Love Rock 'N' Roll* (écrit en 1975 avec Jake Hooker au sein du groupe The Arrows et repris par Joan Jett en 1981) est décédé dimanche 29 mars, lui aussi victime du coronavirus. Il avait 69 ans.

Adam Schlesinger (52 ans), bassiste et co-fondateur de Fountains Of Wayne, est décédé le 1^{er} avril suite à des complications liées au coronavirus. Auteur de cinq albums de pop sucrée (le single *Stacy's Mom*), il avait également composé de nombreuses B.O.

Le pianiste de jazz **Ellis Marsalis Jr** (85 ans), père de Wynton et Branford Marsalis, est décédé des suites d'une pneumonie due au covid-19, à la Nouvelle-Orléans le 1^{er} avril.

Ain't No Sunshine chantait **Bill Withers** en 1971. Le chanteur soul est décédé d'un arrêt cardiaque le 2 avril à 81 ans. Après une carrière d'une dizaine d'années, il s'était retiré du show-business au milieu des 80's. On lui doit les standards *Lean On Me*, *Use Me*, *Lonely Day* ou encore *Just The Two Of Us*.

Bruce Springsteen, Joan Baez, Roger Waters et bien d'autres ont rendu hommage au guitariste folk **John Prine** (73 ans), emporté par le covid-19 le 7 avril. Le 13 février dernier, il réalisait enfin son rêve, après 50 ans de carrière: jouer à Paris (Café de la Danse). Il est tombé malade à son retour à Nashville.

Le guitariste jazz fusion japonais **Ryo Kawasaki** (73 ans) est décédé chez lui en Estonie. Il avait collaboré avec Gil Evans et Elvin Jones. Pionnier de la guitare synthé, il avait travaillé avec Korg et Roland sur le développement d'instruments et de logiciels.

Le chanteur dandy-yéyé **Christophe** (74 ans), né Daniel Bevilacqua, est décédé le 16 avril. Il nous reste ses chansons, *Aline*, *Les Paradis perdus*, *Les Marionnettes*, *Les mots bleus*...



Sans prévenir, **Bob Dylan** a mis en ligne un morceau inédit de 17 minutes *Murder Most Foul*.

La chanson *Times Like These* des **Foo Fighters** a été reprise par un collectif d'artistes lors d'une session spéciale sur la BBC Radio 1. On y retrouve entre autres Chris Martin, Royal Blood, Youngblud et Dua Lipa. Les fonds obtenus par cette chanson seront reversés aux associations Comic Relief et Children In Need.

La palme du meilleur direct confiné revient indéniablement au chanteur **Raphaël**, en live avec sa guitare acoustique sur Facebook, à l'heure où sa compagne (l'actrice Mélanie Thierry) veut « faire à bouffer ». Un moment « vrai » qui illustre la réalité du confinement...

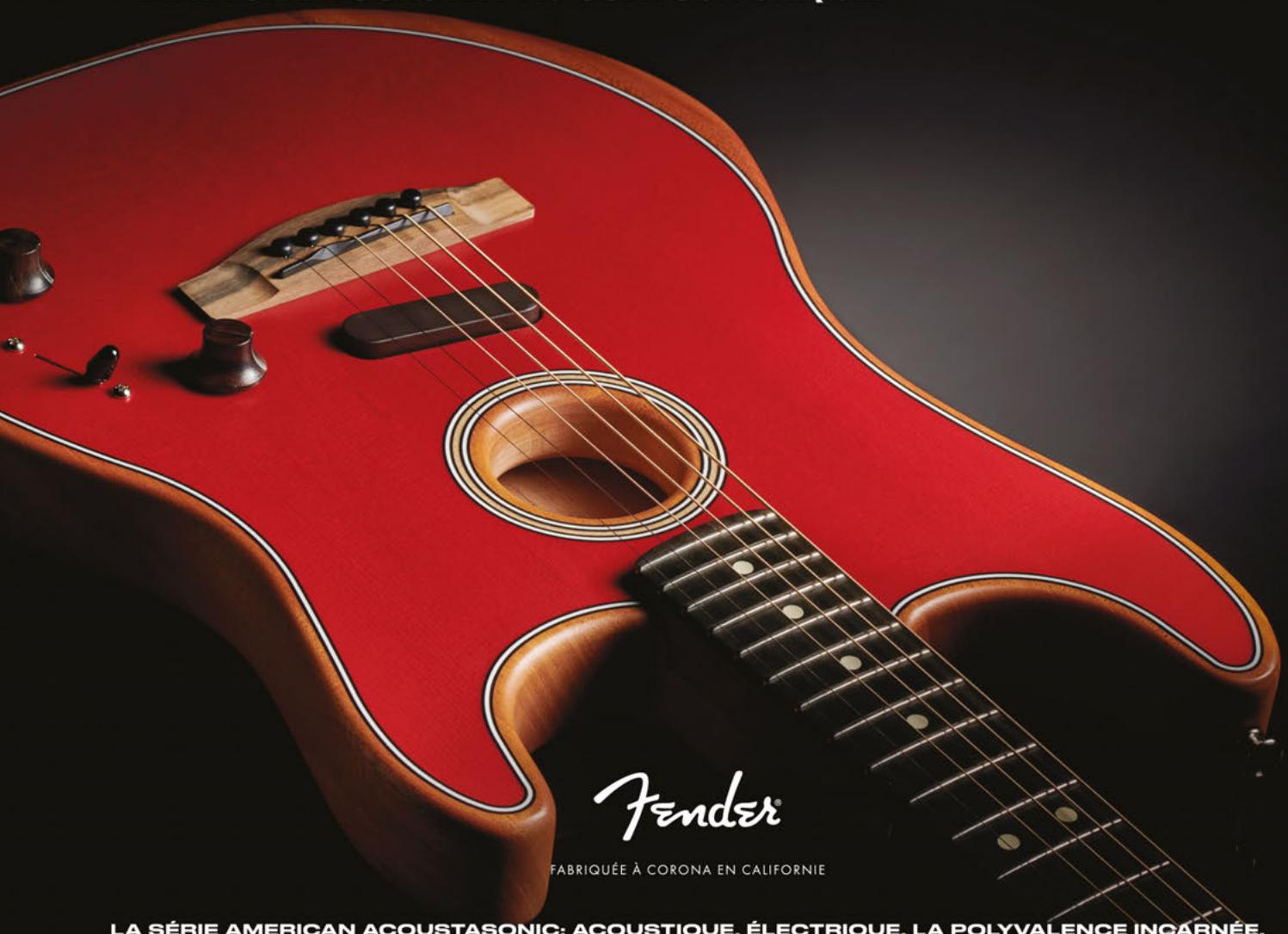
Alors que son groupe **Lonely The Brave** a récemment mis en ligne le single *Bound*, le batteur Gavin 'Mo' Edgeley travaille en parallèle dans le transport médical de patients à l'hôpital.

Sur Instagram, on a pu découvrir une jolie reprise du *Hunger Strike* de **Temple Of The Dog**, interprétée par Toni Cornell, 15 ans, fille du défunt Chris, et diffusée depuis le studio de son père disparu il y a trois ans.

Après une tournée d'adieu qui n'en finit plus, **Scorpions** vient d'annoncer avoir réuni suffisamment de morceaux pour enregistrer un nouvel album, prévu pour 2021. Et la tournée qui va avec ?

L'AMERICAN ACOUSTASONIC® STRATOCASTER®

LA DERNIÈRE-NÉE DE LA FAMILLE ACOUSTASONIC OFFRE UN ENSEMBLE UNIQUE, INSPIRÉ DES SONS, DU TOUCHER, ET DE L'ASPECT DE LA STRATOCASTER® AU CONTOUR UNIQUE.



Fender

FABRIQUÉE À CORONA EN CALIFORNIE

LA SÉRIE AMERICAN ACOUSTASONIC: ACOUSTIQUE. ÉLECTRIQUE. LA POLYVALENCE INCARNÉE.

©2020 Fender Musical Instruments Corporation. FENDER, FENDER en manuscrit, STRAT, STRATOCASTER et la tête distinctive communément trouvée sur les guitares et les basses Fender sont des marques déposées de FMIC. Acoustasonic est une marque de FMIC. Tous droits réservés.

GPCOURRIER

VOUS AUSSI, ÉCRIVEZ-NOUS À GPCOURRIER@GUITARPARTMAG.COM

GP AROUND THE KIDS!

La rubrique Around The World est en confinement... Du coup nous vous proposons un petit best-of un peu spécial : nous sommes allés chercher dans nos archives toutes ces photos de mini-(futurs)-lecteurs que vous nous avez envoyées au fil des ans. On imagine qu'ils ont bien grandi depuis ! (D'ailleurs n'hésitez pas à nous faire parvenir une photo avant/après, avec un mag' d'aujourd'hui !). Ces « petites têtes blondes » semblent être les mieux immunisées contre le coronavirus, et tant mieux. On espère que les vôtres amènent ce qu'il faut de bonne humeur dans les foyers confinés, même si, on s'en doute, ça ne doit pas être facile pour les parents-guitaristes de leur faire la classe, un GP dans une main, un manuel de maths dans l'autre !



Sarah Lou



Justine



Alex



Aurélien



Enezia



Alix



Ivanoë



Lenny



Matisse

Par où commencer

Salut GP, drôle de situation hein ? Pendant que les personnels de santé se battent en première ligne dans un remake d'un mauvais film catastrophe, nous, la majorité silencieuse (bon sang que la ville est calme !), restons à la maison, dans un flottement irréal. Par où commencer ? Bien sûr, dans les premiers jours du confinement, j'ai commencé à lister mentalement comment mettre à profit ce temps cloîtré chez moi. Finir enfin l'autobiographie de Keith Richards (mais je ne sais plus où j'en étais); ranger ma collection de GP (j'en laisse toujours quelques numéros aux cabinets, les potes adorent et en abusent, mais par les temps qui courent, ils ne viennent plus trop chier chez moi); bosser les pédagogie en retard (j'avoue j'ai un peu décroché dernièrement); écrire des chansons (il faut que je retrouve votre numéro sur la compo); changer mes cordes (je déteste ça, c'est long, c'est chiant, et je finis toujours par me planter

la pu#@!n de corde de Mi dans le doigt); mettre de l'ordre sur mon pedalboard... Mais la vérité, c'est qu'entre le télétravail, le quotidien qui file, les news anxigènes et le décompte des morts, je ne sais pas par où commencer, je n'arrive pas à m'y mettre et je continue de repousser au lendemain. Et puis comme tout le monde est confiné, c'est pire que d'habitude, à chaque fois que je branche ma gratte, j'ai l'impression que tout le voisinage va profiter de mes fausses notes... Bref, pas aussi simple qu'on pourrait le croire. Si vous avez des solutions, je suis client ! *Keep on confining!* À bientôt,

Maxime Birroux

PS: Vous avez remarqué que la gratte argentée de Satriani, on dirait une guitare gonflable ?

Vous n'êtes pas seul Maxime ! Jetez un œil à notre dossier du mois et branchez la guitare !

Appel aux lecteurs

Nos rubriques participatives restent ouvertes pendant le confinement ! **Around The World** #restezchezvous (un petit défi depuis chez vous, soyez inventifs !), **Mon tableau de Board** (votre pedalboard, sa conception, sa philosophie), **Le Collectionneur** (si vous possédez un objet rare ayant appartenu à une star), **Le Bon Coin du Guitariste** (si vous possédez du vieux matos oublié, un ampli mystérieux, une gratte cheap ou une pédale poussiéreuse)... Faites-nous rêver ! gpcourrier@guitarpartmag.com



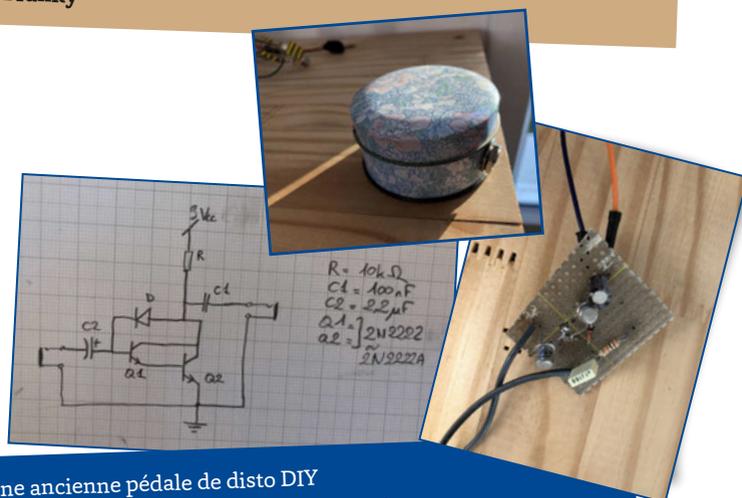
Les guitares fétiches des lecteurs de GP

Ovation Viper

1978 : cela fait un moment que l'idée de découvrir les USA me travaille... Enfin réalisable grâce à Freddie Laker, l'initiateur des compagnies low-cost qui propose un vol Londres-New York à un tarif acceptable pour un étudiant. Je m'embarque pour Londres, puis débarque avec mon sac à dos dans la Big Apple... Une impression dantesque, des bagnoles démesurées, les highways, les buildings... à une époque où rien ne préparait à ce choc culturel ! Pas de téléphone portable, pas d'internet, juste quelques images en tête. Les Américains ? Sympas (curieux de la France qu'ils n'arrivaient pas à situer !), mais quel accent ! Il ne me faudra pas trop des deux mois pour l'appivoiser. Puis le tour de l'Amérique en stop commence : le Québec, Montréal puis le retour aux US pour descendre les villes de la musique, Lexington (capitale du Bluegrass), Nashville (country), Memphis pour le Blues (le blues, c'est mon truc) et New Orleans pour le jazz. Quelques adresses de membres d'une asso de voyageurs en poche pour les hébergements (et sinon à la belle étoile), tous les trajets en stop, et me voilà arrivé le samedi 9 septembre à Memphis dans le Tennessee ! Le gars qui m'a pris dans sa Oldsmobile me propose une piaule dans la baraque qu'il

partage avec des étudiants, on s'installe puis je vais traîner en ville. Sur Union Avenue, LA rencontre : un magasin de guitares, un monde pas possible, je suis à Strings And Things (S&T), le magasin – le plus grand de Memphis – ayant cramé il y a quelque temps, ce jour-là, c'est la réouverture, on peut boire un coup (du champagne !) et visiter les lieux, tout neufs. « *Everybody's welcome* » ! Discussion avec un vendeur : « *Ici mec, tu es dans le temple de la guitare, Clapton, Hendrix se sont fournis ici* », et puis l'envie d'acheter une gratte... À voyager en stop, logé chez l'habitant ou à la fraîche, je n'ai pas dépensé grand-chose ! Je prends le temps d'en essayer plusieurs, dont une Telecaster (à 395 \$) mais je trouve mieux : une Ovation Viper, solidbody. Je connaissais les électroacoustiques Ovation pour avoir suivi la méthode à Dadi, mais pas celles-là ! Le coup de foudre : un manche exceptionnel, un son excellent, une gueule, pour 395 \$, (je l'aurai pour 318, y compris la caisse qui pèse, mais assurera une protection maximum pour la suite du voyage). De retour en France, j'ai reçu pendant plusieurs années le mag' de S&T, *Memphis Musician*. Ovation a cessé de fabriquer ces guitares au milieu des années 80 : échec commercial, Ovation, trop cataloguée électroacoustique ? Progressivement le son a perdu de sa qualité, mais j'ai fini par trouver une solution, un copain à Tahiti m'a posé des micros humbucker Gibson... et c'est reparti ! je joue sur un Mesa Boogie et ça sonne !

Franky



Ma fuzz DIY

Salut GP ! Je vous fais part de l'histoire de ma fuzz faite maison. Sa conception est des plus basiques : - 1 condensateur chimique $2.2\mu F$ / - 1 résistance $10k\Omega$ / - 1 condensateur simple $100nF$ / - deux transistors 2N2222 ou 2N2222A (ou n'importe quel équivalent, un seul MPSA 13 fait aussi le boulot) / - 1 diode. Câblez l'alim de 9VDC et les prises jack d'entrée et sortie, et le tour est joué ! Cette recette donne un son semblable à la cuisine que j'aime : Gras ! L'amplification est tellement puissante qu'à vide, on peut capter un signal radio (mettez un potentiomètre en série de la résistance pour en chercher d'autres), et mon ampli $15W$ à lampes doit avoir son volume sur 1 et demi, pour conserver son audition dans sa chambre (mon ampli basse $250W$ transistors encaisse beaucoup plus facilement). Je travaille en ce moment à améliorer ma fuzz, les composants sont branchés à l'arrache et se baladent dans le vide. Objectif : un contrôle du volume (rajouter un potentiomètre avant la sortie) et un footswitch. Le boîtier sera récupéré

d'une ancienne pédale de disto DIY clone d'une Marshall des 80's. La plupart de mes composants sont de récupération : vieux projets scolaires d'électronique, honteuse récup à l'université sur les projets de mes camarades, radio-réveil cassé... et quelques rares achats, surtout pour les outils. Pour ce montage, en plus des composants, un fer à souder et un peu d'étain font largement l'affaire ! Internet est rempli de schémas électriques pour faire soi-même ses effets, et les composants ne sont pas chers. Pour les boîtiers, recyclez des petites boîtes sympas ou prenez des conserves (vides !), ça coûtera moins cher. *Have fun & keep on rockin' !*

Clément

PS : je suis fan et abonné depuis le numéro spécial Slash, genre le 196, j'adore, continuez !

Merci Clément, on s'est bien amusé à faire ce numéro 313 spécial DIY et votre témoignage donne envie d'essayer votre « recette » ! Si d'autres lecteurs veulent partager leurs expériences et leurs pédales maison, soyez les bienvenus !

NOS DÉCOUVERTES, ESPOIRS, COUPS DE CŒUR

Le sélecteur



Album:
« *What's Hidden Devours* »
(Autoproduction)

AVEC « *WHAT'S HIDDEN DEVOURS* », UN PREMIER EP DENSE ET SANS CONCESSION, BRUSQUE FRAPPE FORT LÀ OÙ ÇA FAIT MAL. UN MÉLANGE EXIGEANT DE POST-METAL, DE DOOM ET DE SLUDGE POUR LES NON INITIÉS, MAIS TELLEMENT JUBILATOIRE.

Duo formé par deux amis de longue date (Jefferson Grégoire au chant et à la guitare et Clément Duboscq à la batterie), Brusque a choisi d'agrandir son line-up pour la réalisation de son premier EP. « *Nous tenons à conserver cette formule duo en dehors du studio. Mais pour cet EP, nous avons vraiment envie de le faire en famille, avec nos potes. Et l'expérience fut un tel plaisir qu'il est tout à fait envisageable de la réitérer sur nos prochaines sorties.* » Forcément, quand on choisit d'inviter d'autres musiciens à la fête (chanteurs, bassistes, et même quelques « choristes »), le résultat final ne peut que prendre une nouvelle

BRUSQUE
L'ENFER DU DÉCOR
À classer entre *Cult Of Luna* et *Amenra*



dimension par rapport à l'idée de départ. « *Les guests ont vraiment eu à cœur de proposer des choses, d'apporter leur patte. En toute modestie, c'était loin d'être désagréable d'avoir cette sensation d'être surpris par notre musique.* » Une musique parfois violente et dérangementante, d'autres fois plus basée sur des ambiances, avec cette lourdeur quasi oppressante comme fil conducteur, un sentiment renforcé par la production toute en tension de Duff Rodriguez (WRØNG, ex-Sublime Cadaveric Decomposition). Alors pour savoir à quoi ressemble le style de Brusque, autant demander aux intéressés. « *Nous nous sommes toujours définis comme un groupe entre post-*

metal et doom. Ce sont les deux genres que nous avons vraiment envie de combiner à la base. Mais c'est vrai qu'involontairement, notre musique peut verser dans une texture plus sludge, parfois black-metal... Des musiques que nous aimons vraiment beaucoup. » Malgré la crise sanitaire mondiale qui sévit depuis la mi-mars, Brusque a tout de même choisi de sortir « *What's Hidden Devours* » en ligne sur Bandcamp. Une décision qui tient autant du calendrier que le duo s'était fixé, que d'une réelle envie d'aller vers l'avant. « *La sortie officielle était prévue le 3 avril, avec une release party au Cirque Électrique le même jour. Bien sûr, cette dernière est reportée. À quand, nous n'en savons rien. Mais c'était quand même important pour nous d'enfin partager notre musique avec le plus grand nombre. Surtout en ce moment, il ne faut tout de même pas s'arrêter d'écouter de la musique.* » Et de rêver aussi à des jours meilleurs. « *Nous aimerions offrir à cet EP une sortie physique digne de ce nom, Du coup, nous sommes en pleine recherche de label !* »
Avis aux personnes de bon goût. 📌



ORIGINE

Paris



MATOS

Squier Telecaster Classic Vibe (tirant .013-.063),
Mesa Boogie Single Rectifier, baffle Mesa
Boogie, Electro-Harmonix POG, AB Box



OÙ LES ÉCOUTER

<https://brusque.bandcamp.com/>

Album:
« Salvation Prayer »
(Fuzz Club)



YOU SAID STRANGE GIVERNY PSYCHE

A classer entre *The Warlocks* et *Temples*

LES QUATRE YOU SAID STRANGE PEIGNENT LEUR UNIVERS PSYCHÉDELIQUE À GRANDS COUPS DE GUITARES AÉRIENNES ET HYPNOTIQUES. QUOI DE PLUS NORMAL QUAND ON VIENT DE GIVERNY, LA VILLE DE L'IMPRESSIONNISTE MONET ?

Pour les quatre jeunes Givernois, la période 2015/2019 fut jalonnée de beaux coups de cœur. Un EP enregistré à Londres avec Stanley Belton de Black Market Karma, une de leurs influences : « la première fois fut une révélation, qui a confirmé la direction esthétique et musicale qu'on souhaitait prendre ». Puis vient la rencontre avec Peter Holmström, le guitariste des Dandy Warhols, qui craque et leur propose cinq dates en première partie de leur tournée Française en 2015. « L'année suivante, nous sommes allés les voir à Lille sur une date et nous avons demandé à Peter s'il voulait produire notre premier LP à Portland dans le studio Odditorium des Dandy Warhols,

et il a dit ok ! » L'album « Salvation Prayer » voit le jour. Distribué par le label Anglais Fuzz Club, il reçoit un très bon accueil. Suivent une session live filmée pour KEXP, radio influente à Seattle, et quelques dates. Après la superbe première partie de l'Épée à la Cigale fin 2019, ce début 2020 marque un renouveau pour le groupe, avec l'enregistrement du deuxième album en Picardie. « C'est une nouvelle étape car nous avons pas mal évolué. Cet album sera différent parce que nous partons sur un format plus court de 40 minutes pour un total de 9 chansons dont certaines avoisinent les 2'30, une première pour le groupe. Le challenge est de surprendre en apportant de la fraîcheur avec des influences post-punk tout en gardant notre patte et notre son.

Nous voulions éviter de faire un copier-coller du premier album. » L'expérience engrangée apporte un peu de recul au quatuor quant aux choix à prendre pour ce second disque. « Nous avons des pistes en France et à l'étranger pour le mix et nous voulons absolument trouver un label en France, c'est plus simple pour nous booster ici, même si Fuzz Club était super pour l'étiquette. » Le Covid-19 a remis en question le beau printemps 2020 qu'aurait dû vivre le quatuor : outre la finalisation en suspens ce deuxième album, You Said Strange a dû se résigner à renoncer à sa participation au légendaire festival américain South By Southwest (Austin), en mars dernier. Mais ce n'est que partie remise... ▣

© Charlotte Romer



ORIGINE

Giverny



MATOS

Vox Cheetah 67 et Starstream 67, Fender Jaguar Special HH, Danelectro 12-strings, Fender Coronado Bass, Twin Reverb et Hot Rod Deluxe, Acid Fuzz Sonic Boom, Boss RE-20 Space Echo, EHX Neo Clone nano, Super Pulsar, Memory Man, Cathedral, C9, TC Electronic Dark Matter, Flashback...



OU LES ÉCOUTER

<https://yousaidstrange1.bandcamp.com/>

Séries en cours

The White Buffalo (alias Jake Smith) s'est fait connaître grâce à une dizaine de titres éparpillées dans diverses bandes originales de séries telles que *Sons Of Anarchy*, *Californication*, *The Punisher*, *This Is Us*, ainsi que dans certains films (*Safe Haven*, *West Of Memphis*). En 2015, notre homme a été nommé aux Emmy Awards pour *Come Join The Murder*, un morceau co-écrit avec Bob Thiele & Kurt Sutter que l'on peut entendre dans l'épisode final de *Sons Of Anarchy*.

L'ADM DE

THE WHITE BUFFALO

C'est 50 % Johnny Cash + 20 % Bruce Springsteen
+ 15 % Pearl Jam + 15 % Hank Williams

Camarades de jeu

The White Buffalo a récemment signé chez Snakefarm Records. Cette division de Spinefarm Records compte dans ses rangs des artistes tels que Tyler Bryant & The Shakedown, Whiskey Myers, Broken Witt Rebels, et pour l'antenne britannique, Billy Gibbons, Melissa Etheridge, Tedeschi Trucks Band, Marcus King... Bref, que du beau monde !

À ÉCOUTER À FOND

The Rapture



« On The Widow's Walk »
(Snakefarm Records)

King of streams

À ce jour, The White Buffalo a généré plus de 201 millions de streams dans le monde et peut se targuer d'avoir 192 000 abonnés sur sa chaîne YouTube, pour un total de 51 millions de vues cumulées, et 186 000 followers sur Facebook. Des chiffres plutôt impressionnants pour un artiste aussi attachant que talentueux et pourtant encore peu connu en France.

Covid-19 / Taylor 710

En raison des mesures sanitaires actuelles, la sortie physique du septième album studio de The White Buffalo est repoussée au 29 mai, mais la version numérique est disponible depuis le 17 avril. Sobrement produit par Shooter Jennings, « On The Widow's Walk » est un habile mélange de country, de blues et de classic-rock. Une véritable bande-son imaginaire au cours de laquelle Jake Smith, armé de sa fidèle guitare acoustique Taylor 710e, raconte des histoires dans la plus pure tradition des songwriters américains, l'intéressé citant souvent Bob Dylan et Tom Waits comme références.

CE MOMENT
OÙ VOUS
ÊTES

transcendé par la Musique



Laissez-vous porter par votre musique grâce à la brillance et au toucher exceptionnel des cordes Elixir®. Avec cette sonorité constante du début à la fin, laissez votre imagination prendre le dessus sans la moindre contrainte.

Elixir® 
STRINGS

CONÇUES POUR UN SON EXCEPTIONNEL ET UNE DURÉE DE VIE HORS DU COMMUN



GORE, Together, improving life, ELIXIR, NANOWEB, POLYWEB, OPTIWEB, GREAT TONE • LONG LIFE, "e" icon, and designs are trademarks of W. L. Gore & Associates. ©2009-2019 W. L. Gore & Associates, Inc.

PATRÓN

Quand t'es dans le désert

PROFITANT D'UNE PAUSE DE LOADING DATA, LO, SON CRÉATEUR, MONTE PATRÓN, UN PROJET SOLO ENREGISTRÉ CHEZ SON AMI ALAIN JOHANNES (QOTSA, CHRIS CORNELL BAND, ELEVEN, THEM CROOKED VULTURES) À LOS ANGELES AVEC DES EX-MEMBRES DE QUEENS OF THE STONE AGES, SCREAMING TREES... DÉPASSANT SES INFLUENCES STONER, IL NOUS PROPOSE UN ROAD TRIP AU PAYS DES CROONERS ET DU ROCK'N'ROLL.

Comment est né ce nouveau projet, Patrón ?

Lo : Ça faisait un moment déjà que j'avais en tête de monter un nouveau projet. L'aventure Loading Data a débuté il y a 20 ans, et comme le groupe était en pause, j'ai saisi l'occasion pour aller explorer de nouvelles pistes. J'avais maqueté pas mal de morceaux, dont 15 titres qui pouvaient constituer un album cohérent. J'ai fait écouter ça à des amis triés sur le volet. Ils m'ont convaincu de mettre ces titres au propre et j'ai appelé Alain Johannes.

On sent clairement un éventail d'influences qui dépassent les limites du rock stoner que tu affectionnes. C'était l'une des motivations de ce projet, explorer d'autres genres ?

J'écoute beaucoup de choses et finalement assez peu de stoner. Dans ce créneau-là, je suis vraiment branché desert-rock : Fatso Jetson, Masters Of Reality, Earthlings, Kyuss et bien sûr les premiers albums de Queens Of The Stone Age. Au départ pour Patrón, j'étais parti dans une direction plus électro-rock. Mais les prises étaient tellement organiques, que cela aurait été dommage. Je suis revenu à un projet rock. Je n'avais pas envie de coller à une étiquette, ni de me plier aux règles d'un genre. J'ai grandi aux USA dans les années 80. À la maison on écoutait surtout du jazz, mais j'écoutais aussi beaucoup la radio. C'était l'explosion du rap, mais c'était aussi Michael Jackson, Cindy Lauper, Hall And Oates, Kim Carnes, *Born In The USA* de Springsteen, etc. Ça reste pour moi des madeleines de Proust. Il y avait de super mélodies dans ces morceaux des années 80. J'ai aussi beaucoup écouté le rock de Seattle des années 90, du bon vieux rock'n'roll à la Elvis et j'adore les crooners des années 50/60. En ce moment je suis dans une phase David Byrne, David Bowie et Sonic Youth. Je pense qu'on retrouve un peu de tout ça dans cet album.

La connexion avec Alain Johannes remonte à l'époque de « Double Disco Animal Style » (2012), le dernier Loading Data, que tu

avais enregistré chez lui...

Oui, c'était la première fois qu'un producteur comprenait ce que j'avais en tête. Comme s'il lisait dans mes pensées. Avant ça, j'avais toujours été un peu frustré en sortant de studio : soit tu n'as pas ton mot à dire parce que tu n'es pas aux manettes, soit parce que tu ne sais pas exprimer clairement ce que tu veux et tu restes sur ta faim. Avec Alain, c'est facile. Il t'écoute, il te comprend et il t'apporte énormément. Tu arrives chez lui le matin sans savoir à quelle heure tu vas repartir. Ça se termine souvent dans un restaurant branché de Los Angeles, puis par un détour au liquor store du coin, suivi d'une jam chez lui, le tout arrosé de blagues et d'anecdotes pas toujours racontables.

Qu'avais-tu en tête en enregistrant, monter un nouveau groupe et tourner ?

En arrivant à L.A., je n'avais pas d'objectif particulier si ce n'est celui d'enregistrer les morceaux et de me laisser porter par Alain et sa direction artistique. L'idée de développer un nouveau projet, de repartir de zéro, me paraissait une montagne. Par facilité, j'ai même failli proposer l'album à Loading Data. Mais après quelques coups de pieds au cul bien sentis, je me suis enfin décidé à créer Patrón et j'ai monté une équipe en France →

Les mains vides

C'est les mains vides que Lo a débarqué à l'aéroport de Los Angeles... « Je savais qu'Alain avait tout ce qu'il me fallait comme instruments sur place. J'ai enregistré sur sa Motorave Belaire, sur sa Fender Jazzmaster 62 et une guitare de la marque Baratto inspirée d'une Danelectro. Aurélien qui a enregistré l'essentiel des guitares jouait sur sa Framus Mayfield custom et il avait amené quelques pédales : une Eventide H9 et une disto Pigtronix. Alain a joué sur une basse Epiphone Jack Cassidy et Nick sur une Fender Precision. La batterie, c'était la même pour tout le monde : une Ludwig

Vistalite vintage. Question amplis guitare, on a joué dans un Greedtone JHI-100, un Music Man des 70's, un Fender Twin, un Carvin Tweed, un Ampeg Vt-40, un Supro Tremolectric, un Vox AC-15 et d'autres encore... Comme pédales guitare, il y avait le choix. On a utilisé une Foxx Tone Machine, la 11:11 Alain Johannes Signature de chez Dr No effects, une EHX Freeze, une pédale Experience de chez Prescription Electronics et des tas d'autres trucs cools ».





Pour le live, Lo est entouré de Simon Lemmonier (batterie), Rob Hudson (basse) et Aurélien Barbolosi (guitare).



« LA MAISON-STUDIO 11AD D'ALAIN JOHANNES EST UN LIEU DE PASSAGE OÙ DÉBARQUENT SES AMIS : JOSH HOMME, JOE BARRESI, TAL WILKENFELD... »
PATRÓN

➔ pour défendre l'album en live.

À quoi ressemble son studio 11AD ?

Le 11AD, c'est son studio mais c'est aussi sa maison, à Fairfax, en plein Los Angeles. Une maison qui a une âme et une histoire. Du beau monde a enregistré là-bas : Chris Cornell (Soundgarden), Mark Lanegan (Screaming Trees), Eagles Of Death Metal... et bien entendu le groupe d'Alain, Eleven, qu'il avait fondé avec sa compagne Natasha Shneider (QOTSA, Chris Cornell Band...), et Jack Irons (Pearl Jam, Red Hot Chili Peppers...). C'est une maison pleine de bons souvenirs, mais habitée aussi par des fantômes : c'est là que se sont éteintes les deux femmes de sa vie, sa mère et Natasha. C'est un endroit mystique, rempli d'instruments des quatre coins du monde, guitares, cigar-box, piano à queue, plusieurs batteries, amplis... Alain joue de tout. Plusieurs fois par jour, il fait des pauses, prend un instrument, et se met à jouer. À toi de l'accompagner et de faire une jam si le cœur t'en dit. Mais c'est toujours agréable de se détendre entre deux prises et d'assister à une session improvisée d'Alain. À ce tableau, tu ajoutes une moquette rouge, des disques d'or accrochés aux murs, des vitraux, une chambre intégralement recouverte de miroirs qui sert éventuellement pour les prises de guitares ou de voix. C'est ça le 11AD. C'est aussi un lieu de passage où débarquent les amis d'Alain : Josh Homme, Joe Barresi, Tal

Wilkenfeld... Quelques mois après les enregistrements (fin 2016), après 25 ans passés dans cette maison, Alain a finalement quitté 11AD. On le savait en enregistrant l'album donc on en a profité autant que possible. Ça a créé une ambiance particulière pendant les sessions et ça a certainement parsemé le disque d'une certaine nostalgie. Patrón a été le dernier album fait dans cette maison.

C'est là que tu as rencontré l'équipe de choc qui a travaillé sur Patrón ? Joey Castillo, Barrett Martin... On se sent comment quand on bosse avec des gars qu'on admire et qu'on a écoutés ?

En fait, je connaissais tous les musiciens qui ont joué sur l'album. Certains depuis plus longtemps que d'autres. Tout d'abord Alain évidemment qui en plus de produire l'album a assuré la basse sur la plupart des morceaux hormis ceux sur lesquels a joué Nick Oliveri. Aurélien Barbolosi (Elliott Smith, Aston Villa, 99LBS) est un copain de longue date. Un musicien hors-pair. Il a aussi fait de nombreux remplacements dans Loading Data à la guitare comme à la basse. C'est lui qui a assuré la grande majorité des guitares de l'album. Barrett Martin (Screaming Trees, Mad Season...), je l'ai rencontré il y a quelques années lors d'un festival dans le désert californien, non loin de Joshua Tree, où est née toute cette scène desert-rock. Il jouait ce soir-là avec Mojave Lords, le groupe de David Catching (Eagles Of Death

Metal). Après le concert, je suis allé le voir. On a sympathisé et on est resté en contact. Naturellement, je lui ai proposé de venir enregistrer sur l'album. Je suis fan de Barrett et de son jeu de batterie depuis mon adolescence. Je regardais en boucle la VHS de Mad Season au Moore Theater de Seattle. Nick Oliveri (QOTSA, Kyuss, Mondo Generator) est un ami depuis presque 20 ans. Je l'avais rencontré en Floride lorsque j'avais remonté Loading Data là-bas. Il apparaissait d'ailleurs déjà sur « Double Disco Animal Style ». Joey, je le connais par Alain. Je l'avais rencontré à plusieurs reprises mais je n'avais jamais eu l'occasion de jouer avec lui. Bosser avec tout ce beau monde, c'est d'abord intimidant, mais c'est surtout grisant de voir ces mecs prendre leur pied à jouer tes morceaux. Tout ça dans une ambiance très détendue et hyper efficace.

Comment s'est faite la distribution des rôles ?

En arrivant j'avais déjà en tête qui je voulais sur quel morceau. Le premier à enregistrer, c'était Barrett. Mais une fois qu'il est lancé, tu ne l'arrêtes plus ! Il a enchaîné les titres à vitesse grand V, et a enregistré quelques morceaux que j'avais initialement prévus pour Joey Castillo. J'ai dû planquer quelques titres sinon il ne lui aurait rien laissé (rires). Nick est à la basse sur les morceaux avec Joey, et Alain joue sur les morceaux avec Barrett. 🍌 Patrón (Season Of Myst)

PURE
GRETSCHELECTROMATIC®
1939
⚡

LE SON QUI REND FIER

NOUVEAU G5260 & G5260T
ELECTROMATIC® JET™ BARITONE

GRETSCHELECTROMATIC®
GRETSCHGUITARS.COM



©2020 Fender Musical Instruments Corporation. Bigsby® sont des marques déposées à FMIC, Gretsch® et Electromatic® sont des marques déposées à Fred W. Gretsch Enterprises, Ltd. et utilisés ici sous licence. Tous droits réservés.

LARKIN POE

Soul of a man

LES SŒURS LOVELL ÉTAIENT ATTENDUES DE PIED FERME, MAIS LA CRISE ACTUELLE A EU RAISON DE LA TOURNÉE DE LARKIN POE. QU'À CELA NE TIENNE, REBECCA (GUITARE/CHANT) ET MEGAN (LAPSTEEL) ASSURENT LA PROMO DE LEUR CINQUIÈME ALBUM « SELF MADE MAN » (12 JUIN) DEPUIS CHEZ ELLES À NASHVILLE ET REBONDISSENT AVEC UNE SÉRIE DE CONCERTS EN STREAMING « HOME SWEET HOME » POUR PATIENTER JUSQU'EN 2021...

Comment avez-vous vécu l'annulation de votre tournée européenne (le concert du 13 mai au Trianon à Paris est reporté au 13 février 2021)?

Rebecca: On était prêtes, on avait 40 dates prévues, et nous voilà bloquées à Nashville. Pour nous, cela change tout. Nous tournons depuis qu'on a 15 ou 16 ans. C'est la première fois de notre vie que l'on doit rester chez nous pour une durée indéterminée. On fait de notre mieux pour rester créatives. On tourne des vidéos pour les réseaux sociaux, on compose...

Votre nouvel album « Self Made Man » était prêt à sortir; comment rester créatives sans perdre de vue ce disque, dont la sortie a été repoussée au 12 juin...

R: C'est la partie la plus délicate de notre travail en ce moment. L'album

est prêt et on ne veut pas faire autre chose. Mais on a toujours ce besoin de créer, et aussi de donner du sens à cette période inattendue. Alors j'ai composé des choses en marge de Larkin Poe, qui ne viendront pas parasiter la sortie de cet album.
Megan: Pour nous deux, c'est un crève-cœur. On était excitée à l'idée de défendre cet album sur la route. Ces deux dernières années, on a enchaîné les tournées qui ont conduit à l'écriture de cet album. On partagera ces chansons, mais plus tard que prévu. En attendant, j'espère qu'elles pourront accompagner les gens dans cette période difficile.

Il y a un côté autobiographique dans la chanson (She's a Self Made Man (celle qui s'est faite toute seule). Pourquoi l'avoir gardé au masculin et ne pas avoir choisi le mot « woman »?

M: Cette vieille expression a été pensée pour les hommes, on parle toujours de *Self Made Man*. Alors on se l'est appropriée. Ce n'est pas une question de chromosomes, mais de travail accompli. On a dû bosser dur pour en arriver là et on aimait bien le côté vieux jeu de cette expression.

R: On vit dans une époque qui bouge. Le monde de la culture et de l'art permet aux gens de se redéfinir. On peut s'approprier des mots et exprimer des choses différemment, dire qui l'on est.

Diriez-vous que vous avez dû lutter pour vous imposer? Deux jeunes musiciennes qui jouent du blues, du rock, de la country, du bluegrass...

R: C'est dans la nature humaine de mettre les choses dans des cases, mais on a la chance d'avoir une importante fanbase qui nous soutient depuis le début, quel que soit le style que l'on aborde, et qui fait de Larkin Poe le groupe qu'il est aujourd'hui. Le mélange des genres est incontournable dans la musique de nos jours. Nous sommes les enfants de cette renaissance de la musique américaine. On a grandi en écoutant du classique, du hard-rock...

Il y a en ce moment une résurgence de la musique traditionnelle américaine, dans une version plus moderne, et vous vous inscrivez dans ce mouvement...

M: Il n'y a qu'à écouter la musique utilisée dans les séries sur Netflix ou Amazon Prime ou dans les émissions de télé: il n'y a jamais eu autant de blues et de musiques traditionnelles qu'aujourd'hui. Les gens ont envie d'écouter des choses qui ont du sens, du blues, du gospel. On fait de notre mieux pour garder cette dimension humaine dans notre musique. On rend hommage à tous ces artistes blues qui ont travaillé dur pour faire vivre cette musique. Nous faisons partie de cette génération qui met un coup de projecteur sur cette musique qui apporte tant de joie aux gens. →

HOME SWEET HOME

CONFINÉES CHEZ ELLES À NASHVILLE, LES LOVELL VOUS INVITENT À LES RETROUVER EN LIVE SUR FACEBOOK...

À défaut de pouvoir tourner, les sœurs Lovell ont donné quelques sessions online avant d'organiser les « Home Sweet Home Live Stream Series », une série de concerts thématiques sur leur page Facebook: Tip O'The Hat (18/04), The Hits (2/05),



Blues Classics (16/05), Happy Hour part 1 et 2 (30/05) et Requests Show (6/06). Des tubes, des reprises, des chansons à la demande, de quoi patienter jusqu'à leur prochain passage reprogrammé le 13 février 2021, toujours au Trianon à Paris.



Rebecca (guitare/chant) et Megan Lovell (lapsteel), les deux sœurs flingueuses de Nashville.



© Aloysius Lim

« NOUS AVONS PAS MAL DE PERSONNAGES ATYPIQUES ET D'ARTISTES TORTURÉS DANS NOTRE GÉNÉALOGIE, PAS SEULEMENT EDGAR ALLAN POE ». LARKIN POE

➔ **La chanson qui résume cette transmission entre les générations, c'est votre reprise de *God Moves On The Water* (1929) de Blind Willie Johnson (qui parle de la tragédie du Titanic en 1912, ndlr), à laquelle vous avez ajouté un couplet pour la réactualiser...**

R : C'est comme ça qu'on s'est lancées dans le blues, on se l'est approprié. On s'est intéressées aux pionniers et parfois on a bien du mal à savoir qui a écrit quoi, tout le monde se repiquait des morceaux des autres à cette époque (*rires*). On ne considère pas cette musique comme figée dans le temps, ni comme un truc vintage, il faut la laisser vivre, changer, respirer. On se revendique du blues aujourd'hui, et nous devons prendre certaines libertés. J'espère que Blind Willie Johnson comprendrait notre démarche pour en faire quelque chose de nouveau.

On retrouve un certain Tyler Bryant sur le titre *Back Down South*...

R : On n'en parle pas trop, mais Tyler est mon mari (*rires*). Nous avons notre home-studio à Nashville et un matin, nous avons composé cette chanson. Megan l'a adorée et on l'a enregistrée. C'était chouette d'avoir Tyler avec nous à la guitare.

Il y a une vraie dynamique dans

vos sessions live, la Strat pour Rebecca, le lapsteel pour Megan. Pourquoi cet instrument ?

M : J'ai essayé pas mal d'instruments, guitare, mandoline, banjo... Mais c'est avec le dobro que je suis tombée amoureuse du slide quand j'étais ado. Cela collait à ma personnalité et cela me permettait de créer des « mélodies vocales ». J'ai une vraie histoire d'amour avec mon lapsteel : c'est un vieux Rickenbacker des années 50, en bakélite avec un son très chaleureux.

R : La façon dont Megan joue du lapsteel est un élément caractéristique du son de Larkin Poe. On se complète comme un chanteur et un guitariste lead, et on retrouve une dynamique rock... Bon, je ne suis pas Freddie Mercury, mais Megan est clairement notre Brian May ! Elle crée une mélodie avec son instrument, elle chante à travers son instrument. En concert, nous sommes deux front-women.

Le lapsteel renvoie plutôt l'image d'un vieux musicien assis sur sa chaise et pas celle d'une musicienne debout et en mouvement...

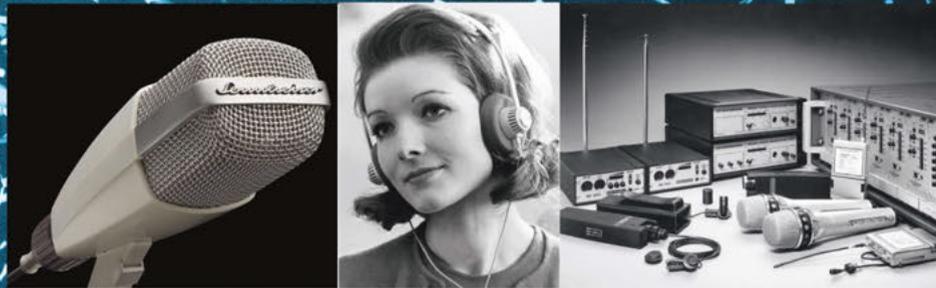
M : C'est vrai que cet instrument n'est conçu pour bouger, mais c'est possible ! Il faut rendre au lapsteel ses lettres de noblesse : on ne le voit pas assez comme un instrument rock. C'est injuste, le solo de David

Lindley sur *Running On Empty* (de Jackson Browne, 1978) est joué au lapsteel. Cet instrument peut faire crier des solos comme aucun autre.

Nous n'avons pas parlé de l'origine du nom du groupe, vous descendez d'un cousin de l'auteur Edgar Allan Poe, c'est ça ?

R : On a cherché un nom pendant des mois. Quand on s'est arrêté sur Larkin Poe, on était loin d'imaginer l'influence que cela aurait sur notre direction musicale. C'est le nom de notre arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père, qui était cousin de l'écrivain Edgar Allan Poe (1809-1849). On a une tradition familiale très ancrée dans le Sud (*Rebecca et Megan sont originaires d'Atlanta, ndlr*), on aime raconter des histoires. Ce lien familial avec Edgar Allan Poe était une vraie découverte pour nous. Quand nous étions ados, nous avions lu ses livres sans savoir qu'il était de la famille, jusqu'à ce qu'un généalogiste nous l'apprenne. On a monté Larkin Poe en 2010, et on a choisi ce nom pour rendre hommage à notre famille et pour exprimer cette fibre « gothique » en musique, car nous avons pas mal de personnages atypiques et d'artistes torturés dans notre généalogie, pas seulement lui (*rires*). ◻

« *Self Made Man* » (Tricki-Woo Records)



75 ans de Sennheiser.

Retour sur une riche histoire de sept décennies et demie d'innovation, d'expertise et de soin du détail.

Découvrez toutes nos histoires, nos moments magiques et nos offres spéciales.

www.sennheiser.com/75years

SENNHEISER

75
YEARS



Dernier relayeur

UN ALBUM CULTE, UNE TOURNÉE POUR LE REDÉCOUVRIR... TOUT ÉTAIT BIEN PARTI POUR CÉLÉBRER « RELAYER », SORTI EN 1974 PAR YES. SI L'ACTUALITÉ A RATTRAPÉ LA TOURNÉE, GUITAR PART A TOUT DE MÊME TENU À REVENIR AVEC STEVE HOWE SUR CE DISQUE SI PARTICULIER.

Album complexe, technique, à la production plus froide et enregistré alors que Rick Wakeman et ses claviers se sont fait la malle, « Relayer » a connu à l'époque un accueil mitigé parmi les critiques... ce qui n'a guère empêché le groupe d'en vendre plus de 500 000 exemplaires à travers le monde. Les années aidant, on se rend compte que ce disque est tout simplement un pur album de Yes dans sa structure, composé de trois morceaux dont le célèbre *The Gates Of Delirium* de presque 22 minutes (sur la face A du vinyle) et de deux autres chansons aux plans bien techniques et bien barrés. Un héritage que le groupe avait décidé de déterrer pour s'attaquer à une tournée où l'intégralité de cet album aurait dû être jouée sur scène pour la première fois depuis plus de quatre décennies. Les épisodes viraux et autres confinements en ont décidé autrement. Quelques semaines avant que la pandémie ne soit officiellement déclarée, nous revenions sur ce disque en compagnie de Steve Howe, guitariste emblématique du groupe, alors en pleine préparation avant de prendre la route... ou pas.

Vous avez programmé une tournée au cours de laquelle « Relayer » sera joué dans son intégralité. Ce

n'est pas arrivé depuis... 1976 ?

Steve Howe : C'est ça, nous l'avons surtout joué en 1975 et 1976. C'était il y a fort longtemps !

Mais vous avez quand même interprété « The Gates Of Delirium » sur scène lors de votre dernière tournée.

On a pris ça comme un échauffement avant de s'attaquer à l'intégralité de l'album en rentrant chez nous...

Pour le reste du groupe, en dehors d'Alan White (batterie) et vous, c'est une découverte totale et un sacré défi.

C'est aussi un sacré travail pour moi (sourire) parce qu'en termes de solo, on retrouve des plans que je n'ai pas joués depuis des lustres. Il y a même des parties de guitares que j'ai recommencé à écouter en me disant « mais d'où ça sort ce truc, comment j'ai fait pour écrire et jouer ça ? »

En même temps, « Relayer » est peut-être votre album le plus complexe et le plus technique...

Tout à fait. C'est d'ailleurs pour ça que je me sers beaucoup du disque pour analyser des détails précis, car je suis obligé d'admettre que je suis par instants dans la (re)découverte. Je ne vais pas vous mentir en disant que tout revient naturellement après plus de quarante ans de silence scénique pour certaines chansons. Nous avons tous eu une phase d'apprentissage à la maison, chacun à sa manière. Ensuite, nous passons aux répétitions où tout se décante au fur et à mesure.

Peut-on dire au passage que « Relayer » doit aussi se travailler un peu différemment car il possède

une vibration plus jazzy, en grande partie due à Patrick Moraz, votre claviériste de l'époque ?

On avait déjà des petits côtés jazz par instants, mais ça sautait beaucoup plus aux yeux avec Patrick dans le groupe. Il a fallu contrôler tout ça, car Yes n'est pas un groupe de jazz. Et malgré tout cet excellent bagage que Patrick possédait, on ne voulait pas non plus verser dans le jazz-rock. C'est tout un équilibre à trouver en prenant compte de chaque individualité dans un groupe.

À ce propos, avant que Patrick ne rejoigne Yes, vous aviez commencé à travailler avec Vangelis...

Oui, on a répété en studio pendant deux ou trois semaines. Puis au final, ça n'a pas abouti pour diverses raisons.

Est-ce la raison pour laquelle la guitare semble plus présente sur cet album, avec un son différent ? Vous avez composé sans clavier pendant un moment ?

Ces changements, dans l'approche et la place de la guitare et le son produit, sont surtout dus au fait qu'à l'époque, j'ai décidé de changer un peu, et je suis passé de Gibson à Fender pour cet album. Cela m'a offert une autre vision et de nouvelles perspectives. J'ai vu cette guitare, j'ai voulu l'acheter pour changer un peu... et c'est ce que j'ai fait !

C'était une Telecaster...

Oui. Je sais bien que la Stratocaster à cette réputation d'être plus polyvalente, mais j'aimais l'aspect de la Tele, et aussi son côté noisy, plus brut. En tout cas, je trouvais qu'on pouvait plus facilement



Yes en 2020. De gauche à droite : Steve Howe (Guitare), Jon Davison (chant), Billy Sherwood (basse), Alan White (batterie) et Geoff Downes (clavier).

« J'AI RECOMMENCÉ À ÉCOUTER L'ALBUM EN ME DISANT "MAIS D'OÙ ÇA SORT CE TRUC, COMMENT J'AI FAIT POUR ÉCRIRE ET JOUER ÇA ?" »
STEVE HOWE

modeller le son d'une Fender avec l'ampli et certains effets que celui de mes Gibson, un peu plus affirmé dans ce côté plus sombre et bluesy. C'était une époque où on aimait expérimenter avec du matériel différent. D'ailleurs, alors que je n'en voyais pas l'intérêt de prime abord, j'ai finalement été tenté par la Stratocaster au cours de l'enregistrement de certaines parties de l'album « Going For The One », qui a succédé à « Relayer », qui reste le disque sur lequel presque tout a été fait avec une Telecaster.

Cela implique donc le fait de jouer les morceaux de cette tournée « Relayer » avec une Telecaster sur scène, non ?

Tout à fait, et pas n'importe laquelle,

puisque je jouerai avec la Telecaster de l'époque, que j'ai toujours conservée.

Carrément ?

Oui, je l'ai soigneusement mise à l'abri pendant tout ce temps (rires).

En dehors du son plus radical de la guitare, l'ensemble de l'album est plus froid et plus sombre que l'incroyable trilogie qui a précédé (« Fragile », « Close To The Edge » et « Tales From Topographic Oceans »)...

Le disque a moins ce côté contemplatif qui caractérisait nos albums précédents. Je n'irai pas jusqu'à dire que nous avons cultivé notre côté sombre, mais il est clair qu'il est définitivement plus heavy

que ce que nous avons produit jusqu'alors.

Et à l'époque, vous le produisez vous-mêmes et l'enregistrez « à la maison » chez Chris Squire (bassiste et fondateur de Yes, décédé en 2015, ndlr).

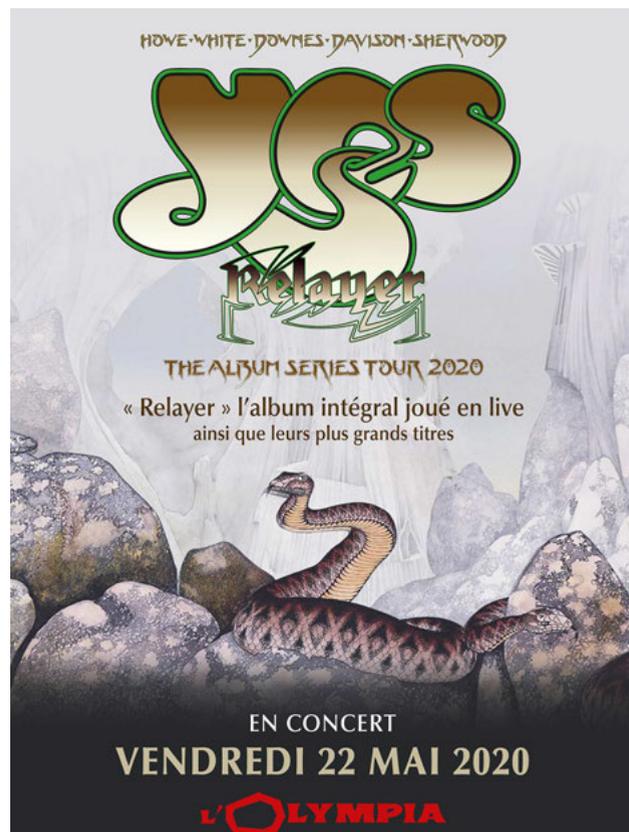
Il avait ce qu'on pourrait appeler un « home-studio » plus que performant à l'époque. Cela nous a permis de tout faire dans un cadre différent de ce que nous avons connu auparavant. Mais ce ne fut pas de tout repos !

« Relayer » aborde des thématiques, plus ou moins sous forme de paraboles, en phase avec son époque : la guerre du Vietnam, les libertés individuelles, ne

**serait-ce qu'avec l'affaire Nixon...
Finalement, c'est un disque
toujours d'actualité quand on voit
ce qui se passe aujourd'hui.**

Sûrement quelque part, et ce n'est pas le premier de notre discographie qui résonne ainsi. Par exemple, « Fragile » délivrait un message plutôt écolo. Nous avons découvert les travaux d'un explorateur nommé Alexander von Humboldt, qui, il y a deux siècles environ, a réalisé des relevés topographiques inédits, et beaucoup travaillé sur la faune et la flore, partout où il passait. Or, dans ses ouvrages, il y a 200 ans déjà, il parlait déjà de la manière dont l'homme était en train de détruire la planète. C'est donc plus qu'un sujet d'actualité. C'est grave, très

grave, et nous avons mis toutes ces années avant de commencer à vraiment réagir. De fait, nous n'étions pas nécessairement des précurseurs. Nous avons juste continué de passer le message. « Relayer » est peut-être plus ancré dans son époque, avec la conscience de ce qui s'y déroule. Mais quand je vois ce qui se passe aujourd'hui... je me dis que cette époque troublée dure depuis déjà un bon moment. 🍷



**On attendait Yes le 22 mai 2020 à L'Olympia.
Aucune date de remplacement n'a encore été
annoncée pour l'instant.**



Passage de relai

« Relayer » marque la fin d'une époque graphique bénie par les fans, celle de la collaboration avec l'artiste Roger Dean sur les meilleurs albums du groupe, à l'origine des célèbres pochettes de Yes qui ont marqué le milieu du rock progressif à jamais. Les quatre vinyles sortis entre 1971 et 1974, et leurs grands tableaux entre science-fiction et heroic-fantasy marquent les esprits. Dean ne s'arrête pas là, puisque c'est lui qui réalise le

célèbre logo du groupe en 1972, qui fait son apparition pour la première fois sur « Close To The Edge ». En 1977, pour « Going For The One », Yes décide de faire appel au studio Hipgnosis de Storm Thorgerson. Dean reviendra pour la pochette de « Drama » en 1980, et réalisera de nombreux autres visuels par la suite (albums, compilations...). Quand le groupe trouve son pendant graphique, la magie peut durer tout une carrière.

NOUVEAUX

Amplis THR®-II Yamaha®

TECHNOLOGIE VCM • 15 MODÈLES D'AMPLIS GUITARE + 8 EFFETS
EXTENDED STEREO TECHNOLOGY • CONNECTIVITÉ BLUETOOTH®
ÉDITION DEPUIS VOS APPAREILS iOS/ANDROID • INTERFACE AUDIO-
NUMÉRIQUE • CUBASE AI / CUBASIS LE INCLUS

RÉCEPTEUR SANS FIL INTÉGRÉ* • BATTERIE RECHARGEABLE*
SORTIE STÉRÉO**

THR



Virtual
Circuitry
Modeling



CUBASE AI
Integrated Music Production Software

* Fonctionnement sur
batterie rechargeable



* Emetteur optionnel
Line 6 RELAY G10



* Uniquement sur le THR10II Wireless et THR30II Wireless

** Uniquement sur le THR30II Wireless

THR-10II



THR-10II Wireless



THR-30II Wireless



#YAMAHAGUITAR



YAMAHA

JOHN SCOFIELD

L'alchimiste

AU COURS DE SES QUARANTE ANS DE CARRIÈRE, JOHN SCOFIELD A EMBRASSÉ PRESQUE TOUS LES STYLES DE JAZZ ET CROISÉ LA ROUTE DE GÉANTS COMME MILES DAVIS, PAT METHENY, JACO PASTORIUS OU HERBIE HANCOCK. RESPECTIVEMENT CONFINÉS À 6 000 KILOMÈTRES DE DISTANCE – LUI À NEW YORK, NOUS À PARIS – NOUS AVONS EU LA CHANCE D'ÉCHANGER À L'OCCASION DE LA SORTIE DE SON NOUVEL ALBUM « SHALLOW TALES ». INTERVIEW FACETIME.

John, comment vas-tu en pleine pandémie de Covid-19 ? Et de quelle manière cela affecte-il ta vie de musicien ?

John Scofield : À New York, il fait beau temps. Avec tout ce qui se passe dehors, je m'estime chanceux d'avoir une maison où je peux rester confiner – beaucoup d'Américains n'ont pas de toit... Ma femme et mes enfants sont en bonne santé, donc tout va bien. À l'heure où je te parle [*L'interview a eu lieu le 7 avril, ndlr*], mes concerts de mai en Europe n'ont pas encore été annulés, mais il est très probable qu'ils soient reportés. Personne ne sait combien de temps cela va durer.

Comment t'occupes-tu pendant le confinement ?

[*John tourne sa webcam et pointe les guitares posées sur son canapé*] Tu as

une petite idée de la réponse (*rires*). Aussi, je sors promener mon chien dans le quartier avec mon masque, en restant à distance des gens. Et puis, comme ma femme est une super cuisinière, je mange un peu trop !

Ton nouvel album, « Swallow Tales », sortira début juin. C'est un hommage à ton ami de toujours, le bassiste et compositeur Steve Swallow. Dans quel état d'esprit étais-tu avant de pousser la porte du studio ?

La plupart des morceaux du disque ne sont pas nouveaux. Disons que ça fait presque quarante ans que je les joue. Lors de l'enregistrement, j'avais dans l'idée d'être le plus spontané possible. On n'a presque pas parlé de ce qu'on allait faire avec Steve (Swallow) et Bill (Stewart). Tout a été réenregistré le temps d'une soirée, en quatre heures seulement. Il faut dire que ce sont les compositions de Steve, et que Bill est tellement génial qu'il est capable d'apprendre plein de morceaux en un temps record.

C'est sûrement parce que tu es resté si peu de temps en studio et que tu es allé à l'essentiel, que ce disque est si organique. Es-tu d'accord avec ça ?

Pour ce genre de musique – particulièrement lorsqu'on connaît déjà les morceaux –, il ne faut pas trop intellectualiser les choses. Si tu fais trop de prises, la magie s'en va. À la

rigueur, peut-être qu'une deuxième prise peut avoir du sens, parfois. Plus je vieillis et plus je crois que les meilleurs résultats arrivent dans la spontanéité.

Comment t'y prends-tu pour te réinventer musicalement depuis quarante ans ?

Tu sais, je suis toujours le même gars qui joue les mêmes trucs à la guitare. J'essaie juste d'avoir des projets qui se démarquent les uns des autres. C'est ça qu'on attend de moi, même si parfois j'aimerais bien garder le même groupe à mes côtés pour tourner. Cela dit, ça a l'avantage de me faire faire des choses que je n'aurais pas faites sinon, c'est comme ça qu'on avance.

Au cours de ta carrière, tu as joué avec un nombre incroyable de musiciens. Parmi les plus connus, il y a Miles Davis ou Pat Metheny...

J'ai écouté Miles plus que n'importe quel autre guitariste ne l'a fait. Tu cites Pat que je connais depuis aussi longtemps que Steve Swallow. On s'est rencontré à la Berklee School. Je me souviens du jour où mon ami Gary Burton (*vibraphoniste*) m'a appelé pour me dire « Hey John, j'ai rencontré le John Coltrane de la guitare, il n'a que seize ans ! » Sur le coup, ça avait vraiment énervé le jeune homme que j'étais (*rires*). Quelques années plus tard, Pat et moi avons enregistré le disque « I Can See Your House from Here ».

« Inside Scofield », le film

Le réalisateur allemand indépendant Joerg Steineck travaille actuellement sur un documentaire consacré à John Scofield. Au culot, le cinéaste s'est rapproché du guitariste qui lui a ouvert les portes de son intimité musicale chez lui à New York, backstage, lors des balances de concerts, etc. « Je n'ai aucune idée de ce qu'il fera de toutes ces images. C'est un réalisateur sérieux, il a toute ma confiance » nous a confié John. Si vous souhaitez participer au financement de ce projet dont la date de sortie n'a pas encore été précisée, Joerg Steineck lancera une cagnotte Kickstarter le 5 mai. www.scofilm.com





John Scofield avec sa guitare Ibanez hollowbody.

« SI TU ES UN ARTISTE POP, TU PEUX SORTIR UN DISQUE TOUS LES DIX ANS QUI SE VENDRA À DES MILLIONS D'EXEMPLAIRES. ALORS QUE SI TU ES JAZZMAN, TU SORTIRAS UN MILLION DE DISQUES EN DIX ANS POUR N'EN VENDRE QU'UN SEUL DE CHAQUE (RIRES). »

JOHN SCOFIELD

La bande-annonce du documentaire qui te sera consacré (voir encadré) s'ouvre avec cette phrase de Miles Davis : « Ne joue pas ce qui est là, joue ce qui ne l'est pas ». Comment un musicien doit-il la comprendre ?

Ne t'inquiète pas, ça ne veut rien dire (rires). Miles disait tout le temps des choses étonnantes, il ne faut pas trop chercher à comprendre. C'était un poète, il essayait juste de décrire cet endroit si spécial où la musique peut t'emmener, si tu la laisses venir à toi. Pour lui, il fallait jouer la « meilleure » note, et cela n'avait rien à voir avec des considérations théoriques du genre « Oh, mais tu as joué une quinte bémol sur un accord de septième mineur ! » Il essayait juste de jouer des choses

qu'il trouvait « juste ». Le simple fait de le regarder faire de la musique nous a beaucoup appris. Ce que je peux te dire c'est qu'il n'était jamais vraiment satisfait de lui-même.

Quels conseils donnerais-tu à un jeune musicien ?

Ça va sembler banal, mais je dirais qu'il faut s'investir à 200 % dans son travail, être au service du morceau et de ses partenaires. L'autre conseil est de rester honnête envers soi-même et de jouer la musique qu'on aime. Bien sûr, pour gagner sa vie, on peut être amené à jouer des morceaux qu'on n'aime pas, lors d'un mariage par exemple. Cela arrive à tout le monde. Mais lorsqu'il s'agit de jouer sa

musique, il faut aimer ce qu'on fait.

Tu fais partie des artistes qui ont reçu un Grammy Award, distinction suprême pour un musicien. Quel sens accordes-tu à ce symbole ?

J'ai vécu pendant des années sans en avoir. Le premier Grammy que j'ai remporté, c'était en 2016, je crois. C'était marrant de voir que tous mes voisins qui n'y connaissent rien en musique venaient me féliciter. Et puis une fois tout ça est passé, il faut se remettre au boulot (rires). 🍷

« Swallow Tales » (ECM), sortie le 5 juin.





**MA GUITARE EST
CONFINÉE**

LA PANDÉMIE DE COVID-19 ET LE CONFINEMENT NOUS ONT TOUS AFFECTÉS D'UNE MANIÈRE OU D'UNE AUTRE, AVEC DES RÉPERCUSSIONS DIFFICILES À MESURER AUJOURD'HUI. LE SECTEUR DE LA GUITARE, CELUI DE LA MUSIQUE ET DE LA CULTURE EN GÉNÉRAL, DÉJÀ FRAGILES, SERONT TRÈS DUREMENT TOUCHÉS. SI NOMBRE D'ARTISTES ONT SU « REBONDIR », PROPOSANT UNE PROFUSION DE CONTENUS, DE LIVES ET D'INTERACTIVITÉS (PARFOIS DIFFICILES À SUIVRE), CETTE ÉPIDÉMIE DE CORONAVIRUS LAISSERA DES TRACES PROFONDES ET DURABLES...



« CELA VA SE COMPTER EN MILLIARDS D'EUROS », PRÉVENAIT FRANCK RIESTER, LE MINISTRE DE LA CULTURE, DANS UN ENTRETIEN AU MONDE MI-AVRIL. CAR AU-DELÀ DU DRAME SANITAIRE, CE VIRUS AURA ÉGALEMENT UN IMPACT ÉCONOMIQUE PROFOND QUI N'ÉPARGNERA PERSONNE, NI LES SALLES DE CONCERTS NI LES DISQUAIRES, NI LES ARTISTES NI LES INTERMITTENTS, NI LA LUTHERIE NI L'INDUSTRIE INSTRUMENTALE. SANS OUBLIER LA SAISON DES FESTIVALS. UN COUP DUR, MÊME S'IL EST BIEN SÛR TROP TÔT POUR ÉVALUER LES CONSÉQUENCES À COURT, MOYEN ET LONG TERMES SUR L'ENSEMBLE DU SECTEUR.

SALLES DE CONCERTS ET DISQUAIRES

Quelques jours avant le confinement annoncé mi-mars, les salles de concerts ont été parmi les premières à devoir s'adapter, parfois du jour au lendemain, suite aux interdictions des rassemblements de plus de 1 000 personnes, puis 500... Toutes les salles se sont retrouvées à l'arrêt, les concerts déprogrammés à reprogrammer dans l'espoir d'en sortir au plus vite, les équipes au chômage technique...

Les disquaires n'ont pas tardé à suivre, ne faisant pas partie des magasins de « première nécessité ». Et pour ceux qui ne vendent pas en ligne, c'est une question de survie, pendant qu'Amazon continue de dévorer des

FESTIVALS: UN FEUILLETON D'ANNULATIONS

Du côté des festivals, l'incertitude a vite gagné parmi les organisateurs, programmeurs, tourneurs... Le Printemps de Bourges, qui ouvre traditionnellement la saison des festivals, en a été la première victime et s'est finalement orienté vers une édition virtuelle. Comment envisager de rassembler des dizaines de milliers de personnes, alors que « distanciation sociale » et masques sont sur toutes les bouches. « *Qui peut imaginer qu'on autorise en juin et juillet des festivals réunissant 60 000 personnes, dont 20 % d'étrangers dans notre cas, tous collés les uns aux autres, alors qu'on sait qu'il y aura sans doute quelques cas de Covid-19 à droite à gauche ?* » confiait

« CELA VA SE COMPTER EN MILLIARDS D'EUROS » FRANCK RIESTER, MINISTRE DE LA CULTURE

parts de marché. Dès le 13 mars, le Record Store Day (Disquaire Day), initialement prévu le 18 avril, a été reporté au 20 juin, traditionnel week-end de la Fête de la Musique en France. Mais un mois plus tard, le président Macron annonçait l'interdiction de toute manifestation culturelle jusqu'à mi-juillet. Pas de fête de la Musique donc, mais si les magasins ont rouvert d'ici là et si un déconfinement s'amorce, peut-être les disquaires pourront-ils profiter d'une petite embellie et de la reprise de leur activité.

Ben "HellFest" Barbaud au journal *Ouest-France* le 3 avril. La difficulté est d'autant plus grande que la plupart des festivals s'inscrivent dans un agenda de tournées estivales chargé pour des groupes venus des quatre coins de la planète. Et leur préparation s'étale souvent sur plusieurs semaines en amont de l'événement, pour l'installation des sites, le montage des scènes, etc. « *La crise du coronavirus pour les organisateurs de festival, c'est l'équivalent d'un an de boulot, pas quelques mois* », poursuit Barbaud.



Le 30 mars, Olivier Darbois, président du Syndicat national du spectacle musical et de variété (Prodiss), adressait une lettre au Ministère de la Culture réclamant « des arrêts préfectoraux au niveau national pour l'annulation des événements de 2020 », afin d'acter un cas de force majeure et d'éviter

les annulations de dernière minute. L'idée étant de limiter la casse du côté des festivals qui se retrouveraient en situation défavorable vis-à-vis des assurances. Car très vite, certains anticipaient un « bras de fer » avec les assureurs, même pour les mieux protégés : « On a signé fin 2019 une extension qui nous couvre contre les pandémies, bien avant l'apparition du virus en Chine, expliquait Ben Barbaud. Ça nous a coûté 200 000 €. Mais il y a déjà un

désaccord sur les termes du contrat. Selon eux, un astérisque exclut les pneumonies atypiques de type Sras (comme le virus responsable du Covid-19, ndlr). On conteste cette lecture. S'ils ne veulent pas rembourser, on engagera une procédure. Et le temps qu'elle aboutisse, on fera appel à nos partenaires bancaires, qui eux, ont pris des nouvelles et nous ont rassurés ». Mais chaque cas est unique, et le 6 avril, le ministère de la Culture mettait en place une « cellule d'accompagnement » pour traiter au cas par cas l'ensemble des manifestations culturelles concernées. Mais tous ne pourront encaisser le choc d'un report : certains festivals pourraient ne pas s'en relever. Le 8 avril, le suspens touchait finalement à sa fin en ce qui concerne le grand rendez-vous metal : « Je suis



LES ARTISTES SE MOBILISENT

Bien, sûr, rien ne vaudra jamais l'ambiance d'un concert ou d'un festival, mais face à l'arrêt brutal du spectacle vivant, les artistes s'organisent pour nous faire vivre ou revivre de bons moments sur nos petits écrans.

Le 18 avril dernier, le monde confiné de la musique répondait à l'appel de l'organisation Global Citizen et de Lady Gaga pour un concert caritatif géant « One World, Together At Home ». Un programme de 8 heures en soutien aux personnels soignants retransmis dans le monde entier et réunissant les Rolling Stones (*You Can't Always Get What You Want*), Stevie Wonder, Céline Dion, Taylor Swift, Eddie Vedder, Elton John, Keith Urban, Annie Lennox... D'autres comme Metallica (Paris AccorHotels Arena 2017), Radiohead (Dublin, Live From A Tent, 2002), The Hives (Rock en Seine 2014), Genesis (Three Sides Live, 1981 dans le cadre du Genesis Film Festival tous les samedis) et maintenant Pink Floyd (*Pulse*, 1994) ont décidé de sortir de leurs archives une série de concerts en intégralité sur YouTube, collectant ainsi des fonds pour des organisations luttant contre le Covid-19. Sur les réseaux sociaux, les concerts et sessions acoustiques explosent, les artistes tuent le temps et nous offrent de bons moments : Jean-Louis Aubert, Louis Bertignac, Yarol Poupaud, The Bellrays, -M-, Rodrigo Y Gabriela, Pascal

Vigné, Pat O'May et tant d'autres nous donnent rendez-vous quotidiennement en attendant la reprise des tournées. Les festivals se réinventent, comme #jerestealamaison ou le Printemps Imaginaire organisé en ligne par le Printemps de Bourges, l'un des premiers à avoir été annulés. Le confinement est aussi l'occasion de développer des collaborations, comme cette reprise de *While My Guitar Gently Weeps* par une dizaine de musiciens éparpillés aux quatre coins du monde (Musicians in confinement) ou l'excellent pastiche *Antiviral* par Fastened Furious ou celui transmis par notre lecteur Fabien Bouron (YouTube : Nobody's Perfect Records) qui nous a écrit : « nous sommes six amis ayant participé au Rockin 1 000 avec Nono au Stade de France. Nous avons pris la liberté de reprendre Antisocial à la sauce Covid-19 pour soutenir notre personnel soignant durant cette période un peu bizarre. Nous avons enregistré chacun chez soi ». Sans oublier Madame Robert (l'autre groupe de Reuno de Lofofora), qui a revisité sa chanson qui groove *C'était mieux avant... Le confinement !*

contraint d'annuler le Hellfest, annonce alors Barbaud. Je viens d'apprendre (...) par les autorités de l'État qu'un arrêté interdit notre manifestation ». « On espère d'ailleurs que les festivaliers vont garder leur billet pour l'année prochaine, pour nous permettre de garder de la trésorerie dans cette année blanche ». Dès le 10 avril, l'édition parisienne du Lollapalooza, bien que programmée les 18 et 19 juillet, mettait fin à son tour aux tergiversations et reportait sa quatrième édition à 2021, confirmant cependant que Pearl Jam en resterait la tête d'affiche (les billets déjà vendus demeurant valables également).

« LA CRISE DU CORONAVIRUS POUR LES ORGANISATEURS DE FESTIVAL, C'EST L'ÉQUIVALENT D'UN AN DE BOULOT, PAS QUELQUES MOIS »

BEN BARBAUD

Suite aux annonces du président de la République le 13 avril, et notamment l'interdiction de toutes les manifestations culturelles jusqu'à la mi-juillet, les communiqués tombaient les uns après les autres : Festival Yeah, Europavox, We Love Green (qui envisageait dans un premier temps de se tenir en septembre et finalement reporté au premier week-end de juin 2021), puis le rendez-vous de la six-cordes Guitare En Scène... C'est alors aux Vieilles Charrues, supposées se dérouler du 16 au 19 juillet et déjà sold-out, de monter au créneau : « J'ai conscience de toutes les incertitudes, de l'ampleur de cette crise sanitaire. Mais pourquoi alors ne pas avoir pris la même décision qu'au Danemark ou au Canada où les festivals n'auront pas lieu avant fin août », s'interroge le président du festival Jérôme Tréhorel dans une interview au *Parisien*. Comment l'un des plus gros festivals français, dont la préparation requiert le travail de 2000 personnes et qui doit accueillir plus de

280 000 spectateurs, pourrait-il avoir lieu si tôt ? « Si je suis obligé d'annuler au dernier moment, c'est la mort des Vieilles Charrues », prévient-il. Certains continuent de garder espoir en reportant à août ou septembre, mais la situation restant incertaine à l'heure où nous écrivons ces lignes, difficile d'évaluer quand ces événements pourront effectivement reprendre et sous quelles conditions. « Ce sera du cas par cas, expliquait le ministre de la Culture Franck Riester interviewé par *Le Monde*, en fonction de la jauge, de la discipline (cinéma, arts de la rue, musique...), du lieu (en plein air ou non), de la présence ou pas

d'artistes venant de l'étranger (avec la problématique de l'ouverture des frontières), de la capacité à maintenir les distances de sécurité. J'assume de ne pas avoir encore toutes les réponses. Notre objectif est d'assurer la sécurité des équipes des festivals et de leurs publics. Nous ferons tout pour accompagner chaque festival. » Celui-ci promet des prêts garantis par l'État, un soutien via le chômage partiel, des reports de charges sociales et fiscales, un fonds de solidarité... Mais de l'autre côté de la barrière, quid des festivaliers ? La crainte du virus ne sera pas levée en même temps que le confinement, et par ailleurs, l'impact général sur



TÉMOIGNAGE

Pourlesmusiciens.com
Ce site web, véritable portail vers plusieurs magasins faisant partie de la même structure (Star's Music, La Pédale, L'Ampli à lampes...) a logiquement vu sa fréquentation se modifier ces dernières semaines. Un état des lieux sur lequel s'exprime Davy Dupré, son directeur commercial.

Comment avez-vous ressenti l'effet du confinement sur les ventes en ligne ?

Davy : Si le nombre de commandes est en hausse, les achats se portent plus sur des produits de complément, des accessoires ou des instruments d'entrée de gamme pour débutants. On sent une tendance d'achat grand public plutôt que professionnel, ce qui est logique...

Comment répondre à cette demande ? Les distributeurs suivent-ils le rythme ?

Nous avons la chance de posséder une base logistique où nous stockons beaucoup de matériel. Nous pouvons donc répondre à la demande et nos fournisseurs tiennent également leur rôle. Ils peuvent nous livrer en cas de besoin.

Cette crise vous a-t-elle amenés à repenser le fonctionnement de votre site ?

Notre activité internet est importante toute l'année. Notre organisation logistique et notre site internet sont rodés, nous continuons de travailler normalement en ajoutant les règles sanitaires impératives à la sécurité de nos salariés et des livreurs qui nous approvisionnent. Nous n'avons pas changé nos habitudes, si ce n'est que le service client fonctionne en télétravail. La période que nous traversons est invraisemblable, si nos magasins ont dû fermer, il est intéressant de constater que nous pouvons totalement assumer notre rôle sur internet. Il est impératif pour nous de garder le lien avec nos clients.

GL

TÉMOIGNAGE

Wood Stock Guitares

Véritable temple de la guitare dans le Grand Est, le magasin Wood Stock Guitares d'Ensisheim réunit à la fois des cabines d'essai, un atelier, des locaux de répétitions et un espace pour des concerts. Des activités stoppées par la crise du coronavirus. Robin Zagula, directeur de la société, nous en parle.

Avant l'obligation de fermeture du magasin, aviez-vous déjà ressenti les premiers effets du Covid-19 sur votre activité? Le Grand Est a été lourdement touché, très tôt...

Robin Zagula : Le mois de mars avait bien commencé, ce qui nous laissait un peu d'espoir quand la crise sanitaire a commencé. Malheureusement ça n'a pas duré...

Le magasin est fermé, vous êtes-vous rabattus sur la vente en ligne?

Nous sommes en arrêt total car partisans de la vente en magasin avec un contact client, avec seulement un site vitrine en ligne. Alors on s'occupe, on essaye de faire vivre notre page Facebook avec des vidéos et des interactions avec notre clientèle.

Quelles sont les conséquences de ce confinement pour vous?

Difficile à dire, dans un premier temps survivre et voir si les mesures que propose l'État pourront nous aider à repartir. Il faut rester positif!

Comment voyez-vous l'avenir après cet épisode de crise mondiale?

C'est peut-être un appel à revenir à une autre manière de vivre et de consommer : revenir à la proximité... Je pense qu'on est tous contents, avec ce confinement, de pouvoir profiter des petits commerces pour faire nos courses : il ne faudra pas les oublier à la reprise.

Cette crise vous pousse-t-elle à envisager votre business autrement et adapter certaines méthodes?

Peut-être créer un compte sur des sites comme Reverb.com afin d'avoir un moyen de continuer à travailler un peu en cas de nouvelle crise...
GL



l'économie se fera aussi sentir pour les spectateurs. Tout le monde ne pourra pas s'offrir de si tôt un billet, d'autant que les tarifs continuent de grimper (un autre sujet de débat, n'est-ce pas?).

ARTISTES ET INTERMITTENTS

Sans tarder, une grande partie des artistes et musiciens se sont donc adaptés au confinement, redoublant d'inventivité pour garder le lien avec leur public, à coups de mini-concerts en direct sur les réseaux sociaux, de sessions live en visio multi-cam chacun chez soi, quand d'autres en profitaient pour ressortir de leurs archives des enregistrements et vidéos mis gracieusement à la disposition de tous.

Mais combien de temps pourront-ils continuer à nous divertir en direct sur Facebook? La situation sera-t-elle tenable pour les musiciens indépendants dont la principale source de revenus reste les tournées? Si les droits d'auteur continuent globalement d'être générés par les canaux habituels (TV, radio, stream...), de nombreuses sources

de revenus se tarissent pour nombre d'acteurs du secteur. Et les ventes de disques physiques (CD, vinyles) qui représentent encore 37% des parts de marché en France, sont évidemment au point mort.

C'est aussi, en amont, tout le calendrier promotionnel qui s'est vu chamboulé, et la plupart des sorties ont été décalées, reportées, suspendues.

Sans oublier les techniciens, les intermittents du spectacle, les agents de sécurité, les secouristes, toutes ces petites mains qui œuvrent à la bonne marche de ces événements, et qui se retrouvent privées de certains de leurs revenus et restent dans l'expectative quant à la reprise éventuelle de leur activité. De ce côté, le ministre Franck Riester se veut rassurant malgré tout : *« les mécanismes ont été adaptés : la période de crise sanitaire est neutralisée. L'objectif est de ne laisser personne sur le bord de la route. Nous avons également incité les structures – notamment celles subventionnées par le ministère de la culture – à tenir leurs engagements et à payer les intermittents. »*

MATOS...

La pandémie a mis une multitude de secteurs au ralenti et la production d'instruments de musique n'a pas été épargnée, et certaines usines mises à l'arrêt au moins temporairement...

En Californie, Ernie Ball a même réorienté une partie de ses capacités de production pour fabriquer des masques qui seront distribués gratuitement !

Comme les festivals, les divers salons ont dû se résoudre à annuler leur édition 2020, du Musikmesse de Francfort au Summer NAMM, en

passant par Guitare au Beffroi, dont la huitième édition devait se tenir du 20 au 22 mars à Montrouge, et qui a rapidement alerté sur sa situation critique en lançant un appel au don via la plateforme HelloAsso...

Le 17 mars, tous les magasins de musique se sont vus eux aussi dans l'obligation de fermer jusqu'à nouvel ordre. Et pour certains, c'est leur survie qui est en jeu. Le secteur étant déjà fragilisé par la vente en ligne, mais aussi dernièrement par les instabilités des crises des gilets jaunes puis des grèves contre la



TÉMOIGNAGE

High Tech Distribution / Vigier

À la fois luthier (les célèbres guitares Vigier) et distributeur (Orange, Schecter, Joyo...), High Tech Distribution a vu la crise influer sur ses commandes, mais aussi sur ses approvisionnements, comme nous le détaille Mia Vigier, directrice des ventes.

Avant le confinement, aviez-vous déjà ressenti les premiers effets du Covid-19 sur votre activité ?

Mia Vigier : On a d'abord eu peur des ruptures pour les produits Made in China, qu'on importe régulièrement. On était conscient qu'on allait subir des retards d'un peu moins de deux mois sur les commandes en cours. Même si on avait un stock de secours, on risquait d'être en rupture sur certaines références. Finalement, la phase arrive en plein confinement des revendeurs en France, alors on le sent, mais moins que prévu. Côté ventes, on a commencé à le sentir dans certaines régions quinze jours avant le confinement, mais la France a été à l'arrêt assez rapidement après les premières baisses d'activités.

Continuez-vous malgré tout à recevoir des commandes ?

Oui, la vente à distance continue de tourner et on voit un pic des ventes de petits produits facile à jouer à la maison, comme les ukulélés ou les petits amplis combos. Les gens profitent de ce temps pour apprendre ou se remettre à jouer. On s'occupe en musique pendant le confinement.

Malgré cette note positive, on ressent néanmoins la fermeture des magasins de musique physiques sur notre chiffre d'affaires et sur la vente du moyen/haut de gamme. Certains continuent leurs activités de lutherie ou réalisent de la vente à distance, mais la majorité du réseau est à l'arrêt, et on est conscient que les « pure players » sont les grands vainqueurs, en France et dans le reste de l'Europe.

Quelles sont pour vous les conséquences à court comme à plus long terme de ce confinement ?

Nous avons dû confiner à domicile presque tous les membres de nos équipes. Pour Vigier, nous avons donc suspendu la fabrication des guitares et basses : nos clients devront attendre un peu plus l'arrivée de leurs instruments. Pour la partie distribution, la plupart de nos fournisseurs sont à l'arrêt, il faudra nous appuyer sur nos stocks pendant la reprise. 2020 avait plutôt bien démarré, mais le Covid 19 vient ralentir les projets en cours. On va devoir être réactif pour répondre au mieux à la reprise. Ensuite, on fera

des arbitrages sur les projets à long terme.

Cette expérience a-t-elle changé votre perspective sur votre business ?

Quand seule la Chine était confinée, on pouvait se réjouir d'importer des marques de tous les horizons et d'avoir une marque Made in France, mais finalement la crise sanitaire est devenue mondiale. Internet montre sa force, comme un canal de vente complémentaire indispensable. Beaucoup de revendeurs profitent d'ailleurs du confinement pour développer leur site, et repensent la disposition de leur magasin, pour préparer le retour des clients. On ne peut pas prévoir une telle crise, on peut juste veiller à être « sain » au moment où elle arrive, aussi bien sur l'aspect financier que dans les relations avec nos équipes, nos fournisseurs ou nos prestataires. Le monde tourne si vite qu'adapter notre business pour demain, c'est finalement ne pas être en retard aujourd'hui, que l'on vende les plus belles guitares du monde... ou du papier W.C. !



réforme des retraites, ils prennent cette crise sanitaire et économique de plein fouet également. D'un autre côté, les consommateurs se sont reportés sur les achats en ligne. « C'est évident, on s'occupe en musique pendant le confinement », commente Mia Vigier (High Tech Distribution). En particulier

en ce qui concerne les consommables, les accessoires, etc. Combien de guitaristes auront profité du confinement pour offrir un petit nettoyage à leurs instruments, ou simplement un changement de cordes qui attendait depuis un peu trop longtemps (« tes cordes sont rouillées Michel, il serait peut-être temps... »). Les grandes enseignes qui proposent de la vente en ligne se sont donc trouvées mieux armées pour résister : Woodbrass par exemple, ou Pourlesmusiciens.com... Mais cette situation reste extrêmement précaire pour l'ensemble du secteur.

Les enjeux du déconfinement seront immenses, entre la reprise de l'activité, la sauvegarde de secteurs fragiles qu'il faudra défendre, et un système mondialisé à repenser... Tout cela se joue maintenant, pour demain.

BANDCAMP, LE DISQUAIRE MONDIAL INDÉ 3.0

The logo for Bandcamp, featuring a stylized blue and white square icon followed by the word "bandcamp" in a lowercase, sans-serif font.

Disquaires fermés, sites de streaming (Spotify, Deezer) affichant une perte d'écoutes (entre 10 et 15 %) lors de la première semaine de confinement : dans ce contexte particulier, la plateforme Bandcamp s'est posée d'emblée comme une alternative solide pour aider les groupes et artistes indépendants à continuer d'exister.

Le 17 mars, Ethan Diamond, PDG et co-fondateur de la plateforme numérique Bandcamp, assurait de sa volonté de « soutenir les artistes dans les mois à venir » et invitait « la communauté de Bandcamp à mettre directement dans les poches des artistes l'argent dont ils ont tant besoin ». Le 20 mars, pendant 24 heures, les frais de vente ont été suspendus pour reverser l'intégralité des achats en ligne aux artistes. Le résultat ne s'est pas fait attendre : 800 000 ventes

ce jour-là et près de 4,3 millions de dollars reversés directement aux musiciens et labels. La plateforme américaine, qui se considère comme un « disquaire en ligne », et surtout pas comme un service de streaming, a su séduire le monde des indés (artistes, groupes, collectifs, labels) avec un système de reversements plus juste que celui proposé par Spotify, Deezer et consorts, ou encore les sites de musique en ligne tels que Amazon, Apple Music et bien d'autres encore. Chez Bandcamp, le vendeur touche entre 81 et 85 % des ventes, 10 à 15 % vont dans les poches de la plateforme et 3,4 % à Paypal. Depuis 2008, date de sa création, Bandcamp n'a cessé de progresser. Bénéficiaire depuis 2012 (une rentabilité qui lui a permis de ne pas être rachetée par un gros groupe et donc de rester indépendante), la plateforme peut se

targuer aujourd'hui d'avoir versé pas moins de 475 millions de dollars aux musiciens depuis ses débuts (dont 15 millions au mois de mars 2020) et d'élargir sans cesse son approche : contenu éditorial hebdomadaire pour aider l'internaute dans sa recherche, accès à toutes les statistiques (par morceau et album, par player installé sur un autre site...), ouverture à Oakland d'un magasin de vinyles doté d'une petite salle de concert... Au final, Bandcamp est autant un réel outil de travail pour les groupes (et une manière intelligente de rester en contact rapproché avec sa base de fans) qu'une inaltérable source de découvertes pour les auditeurs. Pensez-y la prochaine fois que vous hésitez à prendre un abonnement sans âme à l'une des plateformes de streaming du marché...

OD

PRO-MOD DK24

ÉLÈVE TA
PERFORMANCE

NOUVEAU

PRO-MOD DK24 HSS

- RED ASH



CH CHARVEL 

CHARVEL.COM

UN NOUVEAU FESTIVAL

DURANT UNE SEMAINE ENTIÈRE, DU 1^{ER} AU 7 AVRIL 2020, PLUS DE 80 ARTISTES ET GROUPES ONT DONNÉ DES CONCERTS DEPUIS CHEZ EUX. AVEC PLUS DE 41000 FOLLOWERS SUR SA PAGE FACEBOOK, 1500 000 SPECTATEURS AU TOTAL ET PLUS DE 200 STRUCTURES QUI ONT RELAYÉ L'ÉVÉNEMENT, LE FESTIVAL JE RESTE À LA MAISON EST ASSURÉMENT L'UNE DES BELLES RÉUSSITES DE CETTE SITUATION TOTALEMENT INÉDITE TANT POUR LES ORGANISATEURS QUE POUR LES MUSICIENS.

Comment est née l'idée du festival ?

Perrine Chevalon (coordination artistes, directrice Communication et Billetterie chez **À Gauche de la Lune**) : Louis Favre (directeur associé de Tradespotting, ndlr), l'instigateur du projet, a contacté plusieurs de ses amis et/ou partenaires en leur présentant une idée soumise via des contacts au Portugal. Plusieurs d'entre nous lui ont répondu avec grand enthousiasme et c'est ainsi qu'est née La Prod' du Canap, un collectif de 28 professionnels (musique, vidéo, communication, régie...) qui pour la plupart ne se connaissaient pas. Mués par un but commun, nous avons travaillé ensemble avec une fluidité assez exceptionnelle. Nous nous sommes tous retrouvés autour de l'essence même de notre passion pour ce métier : faire vivre des émotions fortes via la musique.

Quelles ont été les difficultés principales pour mener à bien le projet ?

J'ai envie de dire tout et rien à la fois. Tout parce que c'était un format inédit dans une situation inédite avec un délai plus que réduit (moins de deux semaines entre la première réunion et l'ouverture du festival). Il a fallu anticiper et gérer en dernière minute un bon paquet de questions auxquelles

nous n'avions jamais été confrontés précédemment.

Comment s'est fait le choix des artistes et des groupes ? Quelles étaient les conditions techniques qu'ils devaient remplir pour être programmés ?

Les choix artistiques n'ont pas été habituels. Nous avons proposé à énormément d'artistes via nos contacts (tourneurs, managers...), parfois en direct avec les musiciens, tout en sachant que le confinement impliquait certaines contraintes : les artistes qui sont sans instruments, les groupes pas confinés ensemble, un débit de connexion pas assez puissant, la gestion des enfants... Certains artistes étaient très motivés, mais se trouvaient dans l'incapacité d'y participer.

Les intervenants ne jouaient pas en direct : par souci de fluidité dans l'enchaînement de la programmation ?

Effectivement, nous avons vite compris que notre idée de directs allait être trop complexe techniquement. Nous avions déjà beaucoup de propositions de crossposts. Il nous fallait une vidéo par jour pour que ces partages ne soient pas coupés à chaque live. Nous avons donc décidé de demander aux artistes de nous fournir des vidéos. Et nos formidables techniciens ont ainsi pu faire des animations et insérer des cartouches entre chaque artiste pour une fluidité totale des retransmissions quotidiennes.

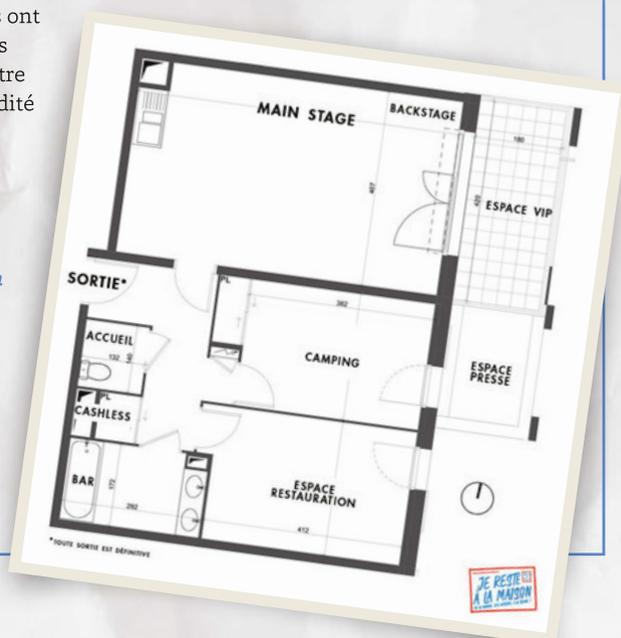
Il y a eu de la part du festival une vraie volonté de faire comme si c'était un vrai événement musical : cashless, camping, « plan du site », accréditations pour les médias... toujours avec beaucoup d'humour. Peux-tu nous en dire plus à ce sujet ?

C'est grâce à nos community managers. Ils ont su tirer parti de cette drôle de situation pour détourner les codes habituels des festivals et insuffler à l'événement un certain état d'esprit. Les gens se sont pris au jeu et nous avons rapidement croulé sous les photos et vidéos de tentes montées dans des salons, de festivaliers en train de préparer leur cashless imaginaire, etc. Nous avons eu énormément de retours, c'est une super carte de visite pour eux.

On imagine qu'organiser un tel festival, c'est beaucoup de travail. Peut-on envisager une seconde édition vu que le confinement va encore durer et que les grandes messes musicales de l'été sont toutes annulées les unes après autres ?

Cela a effectivement demandé énormément de travail, mais les retours sont tellement nombreux que le jeu en valait la chandelle. Pour ce qui est d'une seconde édition, entre-temps, de nombreux festivals et événements se sont créés et/ou réinventés. Quand on voit le bien que cela nous a fait, il faut savoir laisser aux autres le soin de profiter de cet élan. Maintenant Les gens de Prod' du Canap ont hâte de se retrouver « en vrai » pour célébrer ce beau projet comme il se doit !

OD



INTERVIEW

RODRIGO Y GABRIELA

Sous le soleil du Mexique

CONFINÉS CHEZ EUX AU LUMBINI STUDIO À IXTAPA AU MEXIQUE, RODRIGO Y GABRIELA JOUENT QUOTIDIENNEMENT DES MORCEAUX DE LEUR RÉPERTOIRE POUR LEURS FANS. RÉCOMPENSÉS LORS DE LA DERNIÈRE CÉRÉMONIE DES GRAMMY AWARDS POUR « METTAVOLUTION », LEUR TOURNÉE EST À L'ARRÊT. MAIS PAS LEUR FORCE CRÉATIVE.

Tout d'abord, félicitations pour votre victoire aux Grammy Awards avec « Mettavolution », dans la catégorie Best Contemporary Instrumental Album. Que représente cette récompense pour vous ?

Rodrigo : Pour Gabriela et moi, cette récompense vient saluer 20 ans de travail. Bien sûr, nous n'avons pas commencé à jouer ensemble pour gagner des Awards, mais cela fait du bien quand ton travail est reconnu par une institution aussi importante que les Grammys. On ne remerciera jamais assez nos fans qui nous ont soutenus toutes ces années en tournée, album après album. Nous n'en serions pas là sans eux.

Comme nous tous, vous devez rester chez vous, au Mexique dans votre studio. Comment avez-vous reçu la nouvelle de l'annulation de votre tournée ?

D'abord, nous avons ressenti une profonde déception, et puis nous avons pris ce confinement comme une opportunité. Nous gravitons toujours autour du studio, qui est aussi notre lieu de répétition. Nous n'avons pas eu trop de mal à nous organiser, notre ami



Il y a un an, Rodrigo Y Gabriela jouaient à l'Olympia pour le lancement de « Mettavolution »

passer par la tête chaque jour. Si nous devions passer par un processus d'enregistrement via Pro-Tools par exemple, il n'y aurait pas la même fraîcheur. La chaîne Arte nous a proposé de donner un concert spécial et c'était chouette de jouer pour nos fans français. Cela nécessitait une installation plus poussée, mais c'était toujours aussi fun.

Pablo nous a aidés à nous installer.

Vous avez été parmi les premiers artistes à organiser quotidiennement des sessions live sur les réseaux sociaux. Curieusement, vos interventions sont très simples, deux guitares, un smartphone, comme tout le monde je dirais, et pas dans des conditions studio, sauf pour le live diffusé sur Arte...

Nous avions envie de proposer quelque chose à nos fans pour les divertir. Et puis, c'est un moyen pour nous de tuer l'ennui et de ne pas devenir dingue. Dès que l'on a commencé, nous avons eu de très bons retours de nos fans, alors on continue. On voulait faire quelque chose de simple. Cela nous permet de rester spontanés et de jouer ce qui nous

Dans cette période étrange que nous traversons, quelles sont vos habitudes de travail ? Est-ce l'occasion de créer et de composer ?

On n'arrête pas de jammer et il y a des choses qui pourraient bien sortir un jour. C'est le moment idéal pour garder l'esprit ouvert et écouter différents styles musicaux, trouver de l'inspiration dans des sources que l'on ne suspectait pas.

Quelle sera la première chose que vous ferez quand l'heure du déconfinement aura sonné ?

Retrouver nos amis et nos familles. Bien sûr, nous sommes impatients de remonter sur scène, mais il va falloir être patients et œuvrer tous ensemble pour combattre ce terrible virus.

BF

© Benoît Fillette

METTAL EP

Il y a quelques mois, dans la foulée de leur album « Mettavolution », Rodrigo Y Gabriela ont dévoilé dans le cadre du Record Store Day le « Mettal EP » contenant trois reprises inédites de metal : Holy Wars de Megadeth, Battery de Metallica et Seasons In The Abyss de Slayer. « Le « Mettal EP » est un projet sur lequel nous travaillons depuis des années. Cette musique a toujours été importante pour nous, et c'était le moment idéal pour sortir ce disque. On vient de là, et nos fans, pas seulement les fans de metal, l'ont bien accueilli ». Rappelons que Rodrigo Y Gabriela se sont fait connaître en 2006 avec leur premier album sur lequel figuraient leurs reprises de Stairway To Heaven (Led Zeppelin) et Orion (Metallica).



INTERVIEW

YAROL POUPAUD

Stay The Funk Home tonight !



Stay the funk home, nous dit Yarol !

DEPUIS LE DÉBUT DU CONFINEMENT, YAROL ANIME NOS SOIRÉES SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX AVEC SON POTE VICTOR MECHANIC LORS DES JAM SESSIONS STAY THE FUNK HOME, CRÉANT MÊME LA BANDE-SON DE CETTE ÉTRANGE PÉRIODE QUE NOUS TRAVERSONS. ALLÔ YAROL, C'EST GP !

Comment as-tu accueilli la nouvelle du confinement ?

Yarol Poupaud : C'est assez marrant, parce que là je suis à la campagne où on enregistre. J'ai retapé une grange et j'ai ramené un peu de matos pour y faire de la musique. Quand on a appris les mesures de confinement, on était déjà à la campagne avec mon pote Victor Mechanic en train de bosser des chansons. Du coup, c'est comme si on avait prolongé nos séances.

#MASKS4FRANCE

Depuis son lieu de confinement, Yarol soutient l'initiative du collectif d'entrepreneurs #masks4france qui a lancé une campagne Ulule pour acheter les fameux masques FFP2 qui font tant défaut aux personnels soignants. « Si on peut être utiles... C'est un copain de Yoan de Guitare Garage qui m'a appelé pour me parler de l'asso », nous dit Yarol. Les 12 000 premiers masques ont déjà été commandés avec une cagnotte de 30 000 euros. La solidarité continue.

vraiment en période d'écriture, composition, production, préparation du second album... Je n'ai pas eu de dates annulées. J'ai quelques concerts prévus cet été, j'espère qu'ils seront maintenus. Si ces événements étaient arrivés l'année dernière, j'aurais vraiment été dans la panade. J'ai plein de potes pour qui c'est la galère là...

Tous les soirs, tu animes les réseaux sociaux avec Victor lors de sessions « Stay The Funk Home ». Comment est née cette idée ?

Tous les soirs, on a pris l'habitude de bœuffer. Et le premier soir du confinement, ma femme a eu l'idée de filmer un live sur son compte Instagram (@carolinedemaigret). C'est vite devenu un rendez-vous quotidien, à 22h30, en direct. On s'est rendu compte qu'on avait pas mal de concurrence le week-end, alors on fait un break le vendredi et le samedi. On cherche un concept à chaque fois, on réfléchit à des reprises, des morceaux à la demande. J'ai moins la culture de la reprise que Victor qui a une expérience de dingue, il a ratissé les clubs avec des groupes de reprises. Il a un répertoire assez impressionnant. Entre ce que l'on connaît l'un et l'autre, on a de quoi dégainer ! Selon les titres, on change de poste, guitare, basse, batterie...

As-tu été impacté sur tes dates de concerts ?

Non, j'étais

Très vite, vous avez composé votre bande-son du confinement Stay The Funk Home et même tourné un clip ! C'est né d'une jam ?

Oui, comme toutes les chansons. Ça groovait, on l'a enregistrée et mixée dans la foulée. Victor sort une chanson chaque dimanche sur sa page YouTube. Du coup, on a transformé notre confinement en laboratoire d'idées pour rester créatifs. On bosse comme des maboules ! On se débrouille avec les moyens du bord. Caroline tourne des petits clips. *Stay The Funk Home* est une chanson cool qui parle un peu de ce qui se passe en ce moment.

Dès que tu sors du confinement, tu nous sors un album ?

L'album est prêt. Là on était en studio pour finaliser les morceaux. On va même pouvoir faire l'album de Victor et peut-être un album en commun si ça continue ! On a plein de projets.

Cette crise sans précédent donne un rôle important aux artistes qui animent la vie culturelle via les réseaux sociaux et continuent à nous divertir. Tu le ressens comme ça ?

Cette situation qui nous bloque aide à la créativité et à l'inventivité. Tu fais avec ce que tu as sous la main pour écrire, produire, conceptualiser des idées, les diffuser... Je ne dirais pas que j'ai l'habitude du confinement, mais quand on entre en studio, on est souvent enrhumé et il y a une énergie qui se dégage. Tu es concentré, tu n'as que ça à faire... **BF**

INTERVIEW

BIFFY CLYRO

Mon the NHS

IL FAUDRA PATIENTER QUELQUES MOIS SUPPLÉMENTAIRES AVANT DE DÉCOUVRIR LE NOUVEL ALBUM DE BIFFY CLYRO « A CELEBRATION OF ENDINGS », QUE SIMON NEIL NOUS PROMET PLUS ROCK QUE JAMAIS. EN ATTENDANT, LE GUITARISTE ÉCOSSAIS INVITE CHAQUE SEMAINE SES FANS À LA MAISON À PARTAGER QUELQUES MORCEAUX SUR LES ÉCRANS...

Biffy Clyro fait partie des groupes qui se retrouvent bloqués: la sortie de votre album (prévu le 15 mai) a été reportée au mois d'août...

Simon Neil : Dès le mois de février, on a senti que ça n'irait pas, notamment dans l'usine de pressage, on savait que les délais ne seraient pas tenus. C'est frustrant, parce qu'on a beaucoup travaillé sur cet album, tout était prêt. Mais bon, on a de la chance de pouvoir se préoccuper de la sortie d'un disque quand tant de gens doivent se soucier de leur santé ou de celle de leur famille et que d'autres doivent aller travailler. Cela nous fait relativiser. Cette période étrange nous fait prendre conscience de ce qui compte le plus dans nos vies, dans la société, particulièrement au Royaume-Uni, en plein Brexit. Les gens qui bossent dans les supermarchés et les hôpitaux sont sous payés, et cette crise met en lumière ceux qui occupent des postes clés dans notre société. J'espère que cela fera bouger des choses, qu'il y aura une véritable prise de conscience. En tant que musicien, je mesure la chance que j'ai. Je peux partager mes chansons. La musique est la seule forme d'art qui fédère autant.

Depuis le début du confinement, tu organises des lives Facebook, soutenant au passage les personnels hospitaliers (un tee-shirt spécial Mon The NHS a même été créé pour le National Health Service)...

Il faut passer le message, même si la plupart des gens connaissent le rôle majeur que jouent les personnels de santé en première ligne. Dans cette période sombre, on peut toujours créer quelque chose de positif, être ensemble plus qu'on ne l'a jamais été. C'est

d'ailleurs toute l'ironie de la situation: nous sommes tous isolés, mais j'ai le sentiment de pouvoir rassembler les gens plus que dans la réalité (rires). Le monde est individualiste, chacun gère ses affaires, son image sur son compte Instagram. Oui, c'est ironique dans ce contexte de pouvoir faire partie d'une communauté. Au lieu d'être en tournée, je joue de la guitare à la maison, quand d'autres doivent faire du télétravail ou faire à la classe à leurs enfants.

Tes sessions live sont très brutes: une guitare, un micro et un petit ampli...

J'ai bien essayé de monter une petite configuration live avec le matos que j'ai chez moi, mais c'était trop formel, on aurait dit que je faisais un enregistrement radio. Je voulais faire un truc plus simple, comme si les gens venaient chez moi. La plupart des chansons que je joue ont été composées sur les guitares que l'on voit dans cette pièce. Je ne voulais pas faire un grand show, parce que l'heure n'est pas au divertissement. Ce qui compte, c'est que tout le monde aille bien. On communique, on partage quelque chose, peu importe si cela ne sonne pas à la perfection.

On reparlera de l'album prochainement, mais peux-tu nous en dire juste quelques mots. Le single Instant History tourne en boucle. Lors de notre dernière rencontre, tu parlais d'un véritable retour au rock à guitares...

C'est un album de rock qui va vous botter les

fesses! Même si ce n'est pas ce que laisse entendre notre premier single. Je me sens comme un gosse de 18 ans qui joue du rock rugueux dans sa chambre. Chaque évolution de notre groupe est représentée sur cet album, avec des morceaux très progressifs, des passages hurlés, une ballade qui s'appelle *Space*, qui est sans doute la plus belle chanson que j'ai jamais écrite. C'est vraiment du Biffy, guitare, basse, batterie. On dirait l'album d'un groupe d'ados. Je sais que cela va faire un peu cliché, mais c'est vraiment le meilleur album qu'on ait fait. J'ai le sentiment d'avoir pris un peu de chaque expérience passée, la BO de film (« Balance, Not Symmetry »), le live MTV Unplugged, pour faire ce disque. On a une tournée prévue en octobre prochain (avec un passage le 17/10 au Casino de Paris, ndlr). Pour le moment, elle n'est pas annulée. Mais si cela devait arriver, on se donnera rendez-vous l'année prochaine.

BF



Il y a près d'un an, Biffy Clyro au Lollapalooza Paris...

Magazine MUSIQUES

ALBUM DU MOIS



The Sleep Eazys

EASY TO BUY, HARD TO SELL

Provogue/J&R Adventures

Lorsqu'on a découvert la pochette du nouveau projet de Joe Bonamassa, on n'a pu s'empêcher de faire un rapprochement avec celle de « Guitar Shop » de Jeff Beck. Ceux qui savent savent reconnaître quand un visuel transpire l'huile et la moiteur. Il y a de ça : « Easy To Buy, Hard To Sell » est un disque 100 % instrumental,

une galette pour players presque. On passe du jazz au bluegrass, du funk

au rockabilly sans crier gare. Et on switche entre les musiques de Frank Sinatra ou Tony Joe White (mais pas que), avec un petit crochet par Danny Gatton, icône de la Telecaster et mentor de Joe. Un peu comme dans le Brian Setzer Orchestra, les cuivres qui s'invitent parfois apportent un côté clinquant et massif à l'ensemble. Même si The Sleep Eazys a tout l'air d'être un projet récréatif entre deux albums sous son nom, Joe Bonamassa nous rappelle à coup de licks bien sentis qui est le patron. ■

Florent Passamonti



MARK LANEGAN

Straight Songs Of Sorrow

Heavenly/PIAS

Mark Lanegan s'est amusé à souffler le chaud et le froid ces dix dernières années, à travers une discographie inégale, où il s'est frotté à différents registres avec plus ou moins de réussite. Ce retour à des ambiances évoquant ses premiers efforts solos et le meilleur du début de siècle est un prodigieux cadeau. Réalisé juste après la rédaction de ses mémoires, *Sing Backwards And Weep Which*, cet album fait écho au livre, comme si Lanegan avait eu besoin de réaliser un pendant musical à ses écrits. Un témoignage transversal de tout ce qu'a pu chanter Lanegan, avec cette fois le meilleur à l'arrivée.

Guillaume Ley



GODZILLIONAIRE

Negative Balance

Autoproduction

Mark Hennessy, ex-chanteur de Paw (formation grunge des 90's qui n'aura connu qu'un succès d'estime) se rappelle à notre bon souvenir avec le premier véritable album de Godzillionaire, après une paire d'EP. Si le grunge y est parfois présent par petites touches, « Negative Balance » puise la majeure partie de ses références dans un desert-rock épais juste ce qu'il faut, quelque part entre Queens Of The Stone Age et Masters Of Reality. Armé d'une forte personnalité, le quatuor réalise ici un disque riche en émotions, qui réunit tous les ingrédients pour devenir un incontournable du genre.

Olivier Ducruix

SUNWATCHERS

Oh Yeah?

Trouble In Mind/Differ-Ant



établi la réputation du quartet new-yorkais, puis « Illegal Moves », voici un quatrième album dopé au sax et aux guitares acides, qui se tourment autour, se chauffent comme sur un ring et se rendent coup pour coup façon Mohammed

Ali, sans jamais relâcher la tension jusqu'à une pièce finale de près de 20 minutes. *Oh Yeah?*

Absolument ! ■

Flavien Giraud

Sunwatchers pratique un free-rock instrumental et explosif, avant-gardiste et hirsute, qui crée des ponts entre jazz-prog et psychédéisme expérimental. Après le brillant « II » qui a

+

Playlist



OTHER LIVES

For Their Love

PIAS

Le nouvel album de la formation de l'Oklahoma frappe à nouveau en plein cœur, grâce à des chansons pop-folk orchestrales toujours aussi finement ciselées, à l'image des singles *Lost Day* et *Hey Hey!* Le groupe nous ramène à la fois vers ce côté plus americana des débuts, tout en flirtant par instants avec une vibration plus post-punk, pas si éloignée que cela d'un Interpol des grands jours. « For Their Love » est un pur joyaux, à la fois empreint de mélancolie contemporaine et de poésie pastorale. Une musique aussi arrangée que légère à écouter. Un des albums de pop les plus classes de l'année.

Guillaume Ley



SPHAER'OS

Possession

Pan European Recording

Après quatre albums avec son groupe « à géométrie variable » Aqua Nebula Oscillator, David Sphaer'os présente un projet solo où l'on retrouve ce psychédéisme vaudou, imprégné de fascinations occultes, de magie noire, de films d'horreur vintage (samples de gémissements féminins suggestifs ou de mystérieux animaux nocturnes compris), avec un sens théâtral certain. Les sept morceaux (avec des titres comme *Lucifero*, *Possession*, *Sorcière*, *Vibration*, voyez le genre ?) seront accompagnés d'autant de vidéos pour que l'expérience soit tout à fait complète et immersive. Un omni made in France.

Daniel Frauwig



Napalm Death

Un EP plus que réduit, avec seulement deux titres, c'est même un single. Mais encore une fois, Napalm Death défonce tout et s'amuse à surprendre avec un premier titre qui rappelle le milieu des années 90 et une reprise de Sonic Youth (*White Cross*) aussi tendue que ravageuse.

« **Logic Ravaged by Brute Force** »
(Century Media)



The Stroppies

Après l'excellent « Whoosh! » (2019), cet enthousiasmant petit groupe australien publie déjà une suite, sous forme la forme d'un mini-album de huit titres où l'on retrouve cette alchimie amateur entre Angus Lord et Claudia Serfaty, façon indie nineties post-Pavement.

« **Look Alive!** » (Tough Love/Differ-Ant)



Havok

Les virevoltants thrashers du Colorado sortent un cinquième album avec tout ce qu'il faut de palm-mute à l'ancienne et de galops entrecoupés de coups de boost (*Phantom Force*) délivrés à vitesse effrénée suivant les canons du genre.

« **V** » (Century Media)



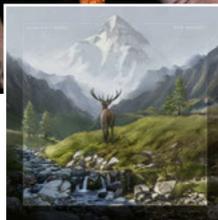
Human Impact

Human Impact

Ipecac/PIAS

Avec un line-up composé de musiciens ayant officié dans diverses formations emblématiques de la scène post-hardcore/noise/indus new-yorkaise des 90's (Unsane, Swans, Cop Shoot Cop), et même si c'est une nouvelle aventure pour les intéressés, il sera difficile à Human Impact d'échapper à l'étiquette de supergroupe. Qu'importe si cette appellation peut paraître pompeuse, elle résume parfaitement la teneur de ce premier album dense, dans lequel on devine l'apport de chaque membre. Une homogénéité de tous les instants au service d'une musique exigeante, mais jamais hermétique, tendue, au groove sournois, et un album aux allures de grosse claqué que les amateurs du genre se prendront joyeusement en pleine face.

Olivier Ducruix



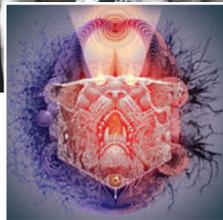
Caligula's Horse

Rise Radiant

InsideOut Music

Avec son précédent album, « In Contact », le groupe Ade Brisbane s'est imposé comme une valeur sûre du metal progressif australien. Son nouvel album est celui d'une formation dont le line-up a beaucoup évolué après le changement de plusieurs musiciens, mais dont le style s'est renforcé. Complexe et mélodique, mais toujours maîtrisé sans céder à la démonstration facile, « Rise Radiant » est un incroyable voyage accrocheur, d'un groupe qui a pourtant resserré son propos, condensé ses chansons pour les rendre plus courtes et durci le son de certains passages. Aux côtés de Leprous, Karnivoool ou Tesseract, Caligula's Horse incarne ce nouveau visage du progressif qui enchante autant qu'il passionne.

Guillaume Ley



Forming The Void

Reverie
Ripple Music

C'est un véritable voyage cosmique que nous propose Forming The Void pour son nouvel album, sur fond de groove lancinant à forte tendance hypnotique. La formation originaire de Louisiane pousse un peu plus loin encore sa recherche sonore et son envie d'accoler son doom astral à des arrangements psychédélics, tout en continuant de s'appuyer sur une solide base de metal progressif. Lourde et aérien à la fois, le bien nommé « Reverie » saura trouver sans l'ombre d'un doute un écho favorable chez les fans de Tool, voire de Mastodon (mais sans forcément le côté technique). Du gros son pour rêver et des ambiances mystiques à la pelle : on ne peut qu'approuver !

Olivier Ducruix



DUNGEN

Live
Mexican Summer/Modulor

Pour ceux qui n'auraient pas eu l'occasion de découvrir Dungen, ce « Live » constitue une excellente initiation à l'univers du groupe suédois. Un rock instrumental, à la guitare volontiers fuzzy, forcément un peu psych-prog 70's sur les bords avec ses surgissements de saxo, flûte ou ses nappes de Mellotron ; et on ne peut s'empêcher de les rapprocher de Sunwatchers (nouvel album également en chronique dans ce numéro). Habilement montés, les morceaux s'enchaînent et glissent comme un seul trip. Un bon.

Flavien Giraud



BENIGHTED

Obscene Repressed
Season Of Mist

Un des meilleurs combos de la scène brutal-death internationale est français et sévit depuis plus de vingt ans. Benighted en remet une couche et vient vous frapper en plein dans l'estomac, pour mieux vous couper le souffle. Toujours prêt à vous asséner des coups de blast grindcore et parfois à la frontière du black-metal, le groupe est aussi capable de rendre certains morceaux plus hardcore, le temps de quelques mesures bien senties. Ajoutez des invités parmi lesquels Jamey Jasta (Hatebreed) et vous obtenez une nouvelle bombe. Brutal, sans concession et tellement libérateur.

Guillaume Ley



PEEL DREAM MAGAZINE

Agitprop Alterna

Tough Love/Differ-Ant

Après MBV et le BJM, faudra-t-il à l'avenir compter sur PDM ? Bon, reprenons : donc oui, il y a indéniablement une filiation shoegazeuse et on retrouve chez les New-Yorkais de Peel Dream Magazine ce merveilleux équilibre entre mélodies et empilements multi-couches qui ont fait les grandes heures de My Bloody Valentine et du Brian Jonestown Massacre. On pense aussi à Stereolab, Yo La Tengo... Si « Modern Meta Physic » (2018) constituait une bonne piste de lancement, ce deuxième album gagne en caractère et pourrait faire de PDM la nouvelle coqueluche des nostalgiques du psyché 90's.

Flavien Giraud



PURE REASON

REVOLUTION

Eupnea

InsideOut Music

Huit ans après sa mise en veille, le groupe anglais, « réduit » à l'état de duo revient au premier plan. S'il s'est éloigné du progressif digne du Floyd qui lui a valu les plus belles louanges il y a 15 ans déjà (grâce à l'extraordinaire chanson *The Bright Ambassadors Of Morning*), PRR reprend les choses où il les a laissées. On retrouve des ingrédients plus électroniques, des claviers plus présents. Plus pop dans sa manière d'évoluer, la musique de Pure Reason Revolution conserve malgré tout cette magie indescriptible qui en fait un rock progressif plus accessible et toujours so british.

Guillaume Ley



LILLY HIATT

Walking Proof

New West Records

La fille de John Hiatt a réussi à se faire un prénom dans l'américana sans l'aide de papa qu'elle invite à chanter (*Some Kind Of Drug*) sur ce quatrième album. Un disque taillé pour séduire les amoureux de country-rock aux refrains plus pop, à l'instar de celle pratiquée par Sheryl Crow, Joan Osborne ou KT Tunstall. Agréable, mais pas suffisamment surprenant ou aventureux pour se démarquer. La douce voix de Lilly ne fait pas de faux pas, mais son timbre trop « neutre » pour posséder une vraie empreinte vocale digne de ce nom peine parfois à vous accrocher l'oreille.

Guillaume Ley



INTRONAUT

Fluid Existential Inversions

Metal Blade

Grand mixeur de riffs complexes, de metal et de plans jazzy bien barrés, Intronaut se refait une nouvelle jeunesse après un changement de batteur et de label. S'il n'a rien perdu de son côté expérimental ni de sa puissance, le groupe a soigneusement évité la redite après un long silence de cinq ans. Moins jazz dans sa manière de faire défiler les plans, « Fluid Existential Inversions » conserve des rythmiques complexes, mais laisse d'incroyables lignes mélodiques se faufiler au milieu pour vous accrocher l'oreille, malgré l'incroyable densité d'informations. Belle maîtrise !

Guillaume Ley



TETEMA

Necroscape
Ipecac/PIAS

Et voilà le second album d'un des nombreux projets du génial Mike Patton. Six ans après « Geocidal », le groupe formé avec le musicien-compositeur avant-gardiste australien Anthony Pateras nous replonge à nouveau dans un maelström sonore où sons electro saturés, instruments et percussions tribales et chant guttural déformé par les effets se frottent les uns aux autres dans un joyeux bordel sonore. En marge oui, mais pas si surprenant ni dérangeant quand on suit de près la discographie de l'ami Mike depuis bientôt 30 ans. Les fans vont adorer. Les autres passeront leur chemin.

Guillaume Ley



JASON ISBELL
AND THE 400 UNIT
Reunions

Thirty Tigers

Champion de l'americana et de la country-folk grand public, Jason Isbell sort un nouvel album dans la lignée des précédents. Difficile d'être vraiment surpris devant des chansons somme toute conventionnelles. Reste les arrangements, et l'excellente interprétation de son groupe The 400 Unit, qui donnent à l'ensemble une cohérence et une facilité d'écoute loin d'être désagréables en ces temps troublés. De la ritournelle ricaine calibrée pour la bande fm de l'Oncle Sam mais qui ne sent pas le patriotisme à outrance, c'est plutôt rassurant.

Guillaume Ley

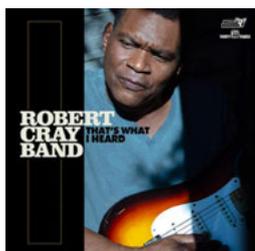


War Baby

You Are Not Here
Bummer Records/Kingfisher Bluez

Inconnu en France, War Baby pourrait changer la donne avec ce troisième album dont la formule, simple de prime abord, se révèle gagnante. Le trio de Vancouver ne cherche pas à cacher ses influences 90's (Nirvana, Pixies), privilégie le plus souvent les formats courts et les mélodies accrocheuses de l'indie-rock, en y ajoutant régulièrement des plans grungy à souhait, voire noisy (le tendu *Pipedown* et sa ligne de basse façon Metz). Un mélange percutant, des plans de guitares incisifs, le tout soutenu par la voix désabusée du frontman Jon Redditt: « You Are Not Here » est une belle réussite en la matière.

Olivier Ducruix



ROBERT CRAY

That's What I Heard
Nozzle Records/Thirty Tigers

C'est avec les anciens qu'on fait le meilleur blues... on ne saurait dire si c'est toujours vrai, mais dans le cas de Robert Cray, c'est une constante. Enfin blues, mais aussi d'autres registres que le bonhomme maîtrise à la perfection depuis quarante ans. C'est là toute la saveur de ce disque, se faire embarquer dans un groove rhythm'n'blues et envelopper par une âme soul, le tout relevé par une voix que les années n'ont pas réussi à enrayer. Un disque sur lequel on retrouve Ray Parker Jr à la guitare (oui, celui de Ghostbusters) sur l'excellent *Do it. Who you gonna call?* Robert Cray!

Guillaume Ley



TAMIKREST

Tamotai
Glitter Beat Records

Digne héritier de Tinariwen, Tamikrest sort déjà son cinquième album, sur lequel les instruments japonais traditionnels croisent la guitare électrique des Maliens avant que n'apparaisse la voix de la chanteuse marocaine Hindi Zahra. Un parcours musical qui apporte un nouveau relief discret au desert-blues qui se voit nimbé au passage d'un léger psychédéisme. La douceur de l'ensemble n'affecte en rien l'ardeur avec laquelle le groupe, comme ses aînés, continue de défendre la cause touareg à travers la planète. Bien plus que de la World Music.

Guillaume Ley



Horisont

Sudden Death
Century Media

Voilà un groupe fun et totalement débridé, qui ose tout sans jamais verser dans le ridicule. Les Suédois semblent tout droit débarquer d'une autre époque, située non loin des seventies au siècle dernier. Leur heavy-rock sentait bon les pattes d'éph et le vieux heavy. Mais comme pour signifier qu'ils visent encore plus loin, nos doux dingues ont livré un disque à la limite du stadium-rock fédérateur. On a envie de chanter avec eux, et de danser sur le moindre riff. Si pour une bonne partie de leur répertoire, on pouvait évoquer des références comme Deep Purple ou Thin Lizzy, « Sudden Death » donne une soudaine envie d'enchaîner avec du Boston, du Supertramp et du Blue Öyster Cult. Frais comme un printemps sans Coronavirus.

Guillaume Ley

Matos

Satchel vous fait de l'effet

Satchel est un sacré blagueur dont chaque farce est un défi au bon goût (à prendre au 9^{ème} degré bien sûr). Parce qu'une guitare tigrée ou zébrée bien kitsch ne suffit pas, le guitariste de Steel Panther a aussi des pédales d'effets bien à lui. Après avoir heurté les plus prudes en 2019 avec sa saturation Pussy Melter (série limitée épuisée) et son delay Poontang Boomerang (épuisé lui aussi), voici une nouvelle venue, en vente via le site du groupe, délicatement intitulée Butthole Burner. Il s'agit, ni plus ni moins d'une Pussy Melter sous une nouvelle robe (on vous laisse admirer ci-contre les petits piments phalliques qui l'habillent de mille feux), avec de nouveaux noms donnés aux réglages pour compléter le tableau. Pour la petite histoire, tout a débuté en 2016 avec un preset TonePrint réalisé pour TC Electronic, nommé Pussy Melter, qui a provoqué un tollé face auquel la marque danoise avait finalement retiré ce réglage de ses presets. Même si rien n'arrête Steel Panther, le groupe a annoncé que les envois des produits ne se feraient pas avant juillet pour cause de Coronavirus. Les petits piments attendront... 🍷



Marshall connecté

Dans la continuité de sa danse de séduction pour décorer le salon de monsieur et madame sous des airs de matériel bien rock'n'roll, Marshall en remet une couche avec l'arrivée de ses enceintes Bluetooth Uxbridge. Pour 199 €, vous aurez 30 watts en mono et des micros « en champ lointain » intégrés pour vous entendre de loin car... vous pourrez piloter vos systèmes Amazon Alexa ou Google Assistant et naviguer grâce à votre voix. La marque devrait sortir des mises à jour logicielles compatibles avec Spotify Connect d'ici l'été. 🍷



Godin va au stade

La première moitié de l'année 2020 est décidément celle du grand retour de Godin dans la course à la solidbody. Avec la Stadium HT, on reprend les lignes de la Telecaster, et on en modernise le confort de jeu (talon de jonction corps-manche pour un meilleur accès aux aigus, chanfrein stomacal...) sur un corps en tilleul ultra-léger pour limiter la fatigue au maximum. Equipé de micros Godin GS-3 Single Coil (manche) et Custom Cajun Single Coil (chevalet), ce modèle fabriqué au Canada est annoncé à 799 € en pré-commande. 🍷





Catalinbread donne l'impulsion

Catalinbread donne l'exemple : avant même que certains pays ne prononcent le confinement et que fleurissent les initiatives vertueuses, la marque boutique de Portland apportait son soutien à la Croix Rouge avec sa pédale Blood Donor. Il s'agit d'une version revisitée de sa fameuse Katzenkönig (un mélange de ToneBender et de Rat), avec un transistor « méticuleusement sélectionné, qui repousse les frontières de la saturation et du gain à leurs limites électriques pour plus de poil et plus de mordant » (grrr), et dont les bénéfices des ventes seront reversés à la branche américaine de la Croix Rouge. Elle invite également ceux qui le peuvent à donner leur sang (Please, Give, Your, Blood disent les réglages !), car avec le confinement, les collectes de sang aussi sont au ralenti. Bref, plus de saturation, plus de sang. 📍

Kemper encore plus « physique »

C'est le monde à l'envers ou presque. GP vous a déjà présenté plusieurs modèles d'enceintes dites Full-Range, réalisées pour être en phase avec des émulateurs d'amplis et... d'enceintes (on danse sur la tête). Voilà qu'un des acteurs majeurs de la dématérialisation, et pas des moindres, sort sa propre enceinte. Présenté lors du Namm 2019, le Kabinet abrite un HP de 12 pouces réalisée en collaboration avec Celestion et un DSP qui permet de naviguer entre 19 types de sons différents pour mieux coller à l'ampli que vous avez sélectionné en amont. On peut aussi acheter le HP seul (portant le doux nom de Kone). L'enceinte est annoncée à 400 € et le haut-parleur à 150 €, tous deux en commande sur le site de la marque. 📍



Dean: Viva Nash Vegas

La ligne Nash Vegas de Dean se développe avec l'arrivée des guitares Nash Vegas Select Series. On retrouve la silhouette incontournable de la Telecaster (définitivement en vogue en cette année anniversaire de son ancêtre la Broadcaster), modernisée grâce à la présence de deux humbuckers Seymour Duncan APH-1N and TB-5, et celle au choix, d'un chevalet fixe ou d'un vibrato Floyd Rose 1000 Series. Au-delà de la tête « Dean » qui la démarque au premier coup d'œil, elle se distingue aussi avec un à toggle-switch à trois positions de type Gibson situé sur la corne de la guitare plutôt que l'habituel sélecteur de micros Fender accolé aux réglages. De la Tele pour avoir du gros son, en veux-tu, en voilà. 📍



Joyo

Huit saturations de légende abritées sous le même boîtier, c'est la promesse faite par la Baatsin, avec entre autres des sons de type Tube Screamer, Timmy Overdrive ou Suhr Riot.



Stone Deaf

Le Noise Reaper est un noise gate « intelligent » dont le circuit a fait ses preuves sur d'autres pédales de la marque (des saturations). Il peut être utilisé de plusieurs manières grâce à ses différents connectiques.



ZVex

En pleine crise du Coronavirus, Zvex sort la Fuzz Factory 7 Raw, une version au boîtier brut de chez brut en matière de finition car, confinement oblige, les décorateurs maison restent dans leur, justement.



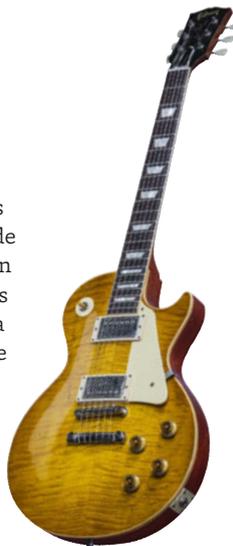
Daredevil

Plus simple que ce booster, ça va être difficile. Le Hype n'a qu'un footswitch (bon, allez et un trim pot caché sous le capot) pour envoyer plus de volume ou de gain dans votre chaîne.



Gibson plus léger

Le custom shop de Gibson s'apprête à sortir d'étranges guitares, les Abort Nacho '59 Les Paul. En effet, l'acajou qui compose le corps de ces instruments aurait été stocké dans l'usine de Nashville dès son ouverture en 1976. Ces années de séchage, ajoutées à la présence de fûts d'hélium situés non loin pendant quelque temps ont suffi à alimenter la légende : ce bois est plus léger que jamais ! Les Les Paul réalisées avec ce stock ne pèsent donc que 7 livres (environ 3,3 kg). L'érule qui compose la table est lui aussi un très vieux bois. Autant dire que cela va se sentir à l'arrivée sur la facture. Aucun prix n'est annoncé pour le moment et il semble que ces guitares soient réservées au marché américain exclusivement. En attendant d'en apprendre plus, on sait déjà que Billy Gibbons en a commandé cinq exemplaires !



Fuchs rend hommage à Marshall



Deux amplis au son immanquable réunis sous la forme d'un modèle hommage, c'est ce que vient de réaliser Fuchs avec sa tête Mantis 89. Ce modèle deux canaux ne cache pas ses influences : les Marshall JCM800 et JCM900 (un ampli par canal). Si chaque « ampli » possède son propre réglage de gain et de volume, l'égalisation reste commune. Disponible en deux versions, une 50 watts (avec des lampes de puissance EL34, annoncée à 1 850 \$) et 20 watts (avec lampes de puissance 6V6, 1 650 \$), compatibles avec toutes les enceintes du marché (en 4, 8 et 16 ohms).

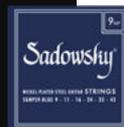
Strymon dit au revoir...



Strymon dit au revoir à une pédale d'effet historique, et quelle pédale, puisqu'il s'agit de la première Strymon sortie sur le marché en juillet 2009. L'OB.1 abritait un compresseur optique transparent et un clean boost. Devant la difficulté d'obtenir certains composants devenus plus rares pour fabriquer la pédale, sans trahir son identité, la marque a décidé d'en stopper la fabrication. Désormais, l'OB.1 est un modèle collector, Strymon ayant annoncé qu'il n'en restait plus en stock et que les derniers exemplaires se trouvant déjà en magasin. C'est aussi comme ça que naissent les légendes et les produits cultes !

Ibanez en pleine Axion

La famille Axion Label s'agrandit avec l'arrivée de la RGD61ALET, une véritable usine à gaz pour guitariste moderne à la recherche d'un éventail de sons le plus large possible (en plus d'un confort de jeu typique de la marque japonaise). En effet, si les désormais célèbres Fishman Fluence sont à nouveau de la partie (avec deux types de voicings différents qu'on choisit grâce au push/pull sur le potard de volume), on peut aussi compter sur le sélecteur de micros à trois positions et sur le switch de coil tap (pour n'utiliser qu'une seule bobine des humbuckers). Imaginez les possibilités. Voilà une guitare qui nécessitera du temps pour en explorer toutes les possibilités.



Sadowsky

La marque a beau être réputée pour ses basses haut de gamme et les cordes qui vont avec, elle lance aussi des cordes pour guitares. Un acteur sérieux de plus sur le marché des consommables.

Ernie Ball

Avec le pack Flat Ribbon Patch Cables, vous allez pouvoir monter votre pedalboard plus facilement grâce à des câbles de patch plats de différentes longueurs. Bien vu !



Carl Martin

L'Acoustic Gig s'installe sur le marché des multi-effets pour guitares électro-acoustiques avec son compresseur, son echo, sa reverb, son boost, son accordeur et ses nombreux réglages. Du sérieux.



Mojotone

Le fabricant sort un micro plus puissant et le plus violent, le 44 Magnum, réalisé avec du câble de gros diamètre (gauge 44, soit 0,005 mm). Gros high-gain en sortie garanti.



Cascade Pedals

Nouvelle arrivante sur le marché de l'effet, la marque américaine se lance avec deux modèles inspirés par l'Ibanez MT-10 Mostortion et le préampli Boss FA-1, en versions améliorées. À suivre.



PAR GUILLAUME LEY



01



02



03



04



05

5 KITS D'ENTRETIEN À MOINS DE 48 €

C'EST LE PRINTEMPS... ET LE CONFINEMENT. L'OCCASION DE REFAIRE UNE BEAUTÉ À VOTRE GUITARE. VOICI DE QUOI LUSTER, FROTTER, LUSTER, FROTTER...

01 GIBSON AIGG-RKI 13 €

Pour votre matos vintage et votre guitare à vernis nitrocellulosique, voici la solution idéale et plus qu'abordable. Dans ce kit, vous avez trois flacons, une peau chamoisée et une petite brosse pour les frettes. Le polish est chouette et fera briller votre guitare de mille feux. Les deux autres flacons sont dédiés à la touche et aux frettes, et sont efficaces également. Attention, ne pas appliquer sur une touche en érable (rare chez Gibson)! Quant au chiffon, pas une peluche! Excellent rapport qualité-prix.

02 FENDER Custom Shop Deluxe Guitar Care System 22 €

Un set composé de quatre produits et d'un chiffon, approuvés par les master-builders du Custom Shop s'il vous plaît! On y trouve un polish et plusieurs nettoyeurs: l'un pour la touche, un

autre à utiliser de temps en temps pour le grand nettoyage de printemps et redonner vie à votre guitare (il ne faut pas trop en abuser), et enfin un dernier pour les plus maniaques, le Quick Clean, utilisable plus souvent car dosé différemment et surtout agrémenté d'un agent antistatique et d'un protecteur contre les ultraviolets. Il est d'ailleurs le seul flacon livré au format pulvérisateur. Vite fait, bien fait.

03 PRS Guitar Care Bundle 30 €

On est dans le corporate avec ce kit utilisable sur toutes les guitares mais fortement recommandé par PRS pour entretenir les instruments maison bien sûr. Bref, on y retrouve les trois standards, nettoyant, polish et entretien des frettes. Ils ont surtout l'avantage d'être livrés avec trois chiffons, un pour chaque produit (avec un cleaner là aussi au format vaporisateur). Le rénovateur de touche en particulier nous a fait bonne impression en donnant le sentiment qu'il protégeait la touche autant qu'il la nettoyait (attention, là encore, à ne pas utiliser sur touche érable, cela pourrait l'endommager).

04 MUSICNOMAD MN108 36 €

MusicNomad a déjà une belle expertise dans le domaine de l'entretien des instruments (guitare, mais aussi batterie avec le cymbal cleaner ou le drum detailer...). Le set se compose de trois flacons et deux chiffons microfibres. Le Guitar ONE nettoie, et incorpore aussi un peu de polish et de cire protectrice. Tout en un et bien dosé. Le polish ne laisse pas de traces et l'huile de nettoyage et de protection de la touche F-ONE est aussi d'excellente qualité. Un kit utilisé ces deux dernières années par votre serveur... qui n'a pas été déçu!

05 DUNLOP System 65 Guitar Maintenance Kit 48 €

La totale! Un kit de pro, avec cinq produits et deux chiffons. Outre les classiques, on trouve des produits plus ciblés: nettoyant et protecteur de touche sont dans deux flacons séparés, et s'y ajoute un flacon de cire de carnauba juste pour la finition sur le corps, ainsi qu'un nettoyant-protecteur pour les cordes. Plus cher, mais plus complet et très performant. ■



LE SON GRETSCH ET SES ALTERNATIVES

Le prix d'une Gretsch US (ou Japan) n'étant pas vraiment envisageable pour toutes les bourses, la série Electromatic asiatique offre la possibilité d'accéder à l'esprit de la marque à moindre coût. La qualité de la lutherie « bon marché » ayant fortement progressé, il peut d'ailleurs être pertinent d'envisager un upgrade des micros qui propulserait une Electromatic au rang de bête de guerre et se rapprocher un peu plus du son cher aux puristes de la marque. On pourra y installer par exemple des micros Gretsch de meilleure facture (Filter Tron – environ 80 €, ou Dynasonic – environ 130 €), ou plus luxueux comme les Lollar Lollartron (206 €), Seymour Duncan Psyclone Vintage ou Hot (317 € le set), ou encore les fameux TV Jones (Classic, Power Tron, Brian Setzer, Powertron, HT). Voire des Hepcat Filter Cat (325 €), fabriqués en France. Il faudra bien sûr vérifier les dimensions, la compatibilité et les caractéristiques sonores de chacun en prévoyant éventuellement de faire appel à un luthier pour faire ces changements un peu délicats.



GRETSCH G5410T Electromatic Rat Rod 875 €

Electromatic de gala

GRETSCH PEAUFINÉ SA GAMME ELECTROMATIC AVEC LE MODÈLE RAT ROD, HÉRITIÈRE DE L'ESPRIT D'ORIGINE, MI-CLASSIQUE MI-MODERNE. ESTHÉTIQUEMENT AVENANTE, ELLE FAIT MONTRE D'UNE CERTAINE POLYVALENCE, MAIS AVEC UN CARACTÈRE AFFIRMÉ.

Lors du dernier Namm, l'Américain Gretsch a dévoilé ses nouveaux modèles des séries Electromatic, Steamliner et Player's Edition, fabriquées en Corée. La première en lice est l'Electromatic Rat Rod qui a franchement de l'allure dans sa belle robe noir mate, que l'on a déjà pu admirer sur le modèle signature Tim Armstrong (Rancid) ou sur l'une de Brian Setzer (Stray Cats) il y a longtemps maintenant. La lutherie est impeccable, sa classe esthétique est soulignée par un pickguard rouge tout comme les micros aussi incrustés de rouge avec un accastillage chromé standard, des mécaniques ouvertes vintage et un Bigsby B60 : une belle tenue de soirée façon boudoir. Sa caisse est à peine plus épaisse qu'une ES-335 et moins que les anciennes séries Electromatic, ce qui la rend beaucoup plus confortable une fois sanglée, souvent source d'hésitation pour les non initiés aux hollowbodies. Le profil de son manche fin est agréable pour toutes les mains et l'on descendra facilement jusqu'à la 14e case, point de jonction avec le corps de cette single cut. Vous aurez aussi noté l'absence du logo Electromatic sur la tête qui est depuis quelque temps inscrit en petit sur le pickguard sous le nom Gretsch. Question d'image ?

Rage en petites touches

Pour les amateurs du son Gretsch original, ces micros Blacktop Filter'Tron, qui se veulent inspirés par les classiques Filter'Tron, n'en ont pas

tout à fait les mêmes caractéristiques sonores : il y a un peu de ça, mais leur profil est un peu plus « droit ». Moins Gretsch qu'une Gretsch ? C'est un pas que les irréductibles franchiront sûrement. Mais la Rat Rod est bien une Gretsch, à la croisée des chemins, entre classique et moderne, qui nous offre l'esprit rock'n'roll et l'envie de jouer. En commençant dans un registre calme en sons clairs, les aigus sont distincts, les basses peu envahissantes, ce qui est très agréable en rythmique strumming. Le son va aussi se bonifier en l'associant aux effets de modulations : tape delay, chorus, tremolo, avec springverb ou même un peu de shimmer pour la modernité. On s'aventure alors vers du néo-psychédéisme vaporeux, voire de la new-wave. Les couleurs obtenues avec sa caisse creuse sont aériennes et prennent plus de profondeur. C'est un régal. Dès que la main droite propose un jeu plus nerveux, on sent un léger grognement crunchy qui est parfaitement audible en rockabilly. En

LUTHERIE 4,5/5
ÉLECTRONIQUE 4/5
JOUABILITÉ 4/5
QUALITÉ-PRIX 4/5

corsant le propos avec un overdrive modéré ou typé Plexi énervé, elle devient incisive et chantante, en particulier avec le micro chevalet, et les riffs rendent de magnifiques nappes saturées. Ajoutez un chorus et tutoyez l'ambiance The Cult période « Love »/« Electric ». Avec des saturations plus maousses, le résultat sera parfois mitigé, la rendant plus linéaire, avec un feedback incontrôlable en fonction du volume de l'effet. Vous pouvez aussi partir sur une atmosphère jazzy qui lui va bien en position manche, voir un bon blues, mais il y a plus pertinent pour ça. Les a priori du début sont vite remplacés par une certaine admiration car cette Rat Rod est belle, se montre polyvalente mais avec un caractère et quelques limites. Esthétiquement racée, confortable, abordable et attachée au rock'n'roll. +

Olivier Davantès



+ Des micros Blacktop Filter'Tron tout à fait à la hauteur.



+ Bigsby, master volume sur la corne inférieure... l'esprit Gretsch.

TECH

TYPE Hollowbody
CORPS Single cut en érable laminé
MANCHE Érable collé, touche palissandre, profil U, radius 12
FRETTES 22 médium Jumbo
CHEVALET Gretsch Adjusto-Matic / Vibrato Bigsby B60
MÉCANIQUES Type vintage ouverte
MICROS 2 Gretsch Blacktop Filter'Tron
CONTRÔLES 2 volumes, 1 tonalité, volume général
FINITIONS Noir Black, Matte Vintage White, Matte Phantom Metallic
ORIGINE Corée
HOUSSE/CASE Non
CONTACT www.gretschguitars.com



UN AMPLI QU'ON INSTALLE SUR SON PEDALBOARD...

UTILISATION 4/5
SON CLAIR 3,5/5
SON CRUNCH 4/5
SON SATURÉ 3,5/5
QUALITÉ-PRIX 4/5

HUGHES & KETTNER

Black Spirit 200 Floor **899 €**

Floor is the new Black

TECH

TYPE Ampli

FORMAT pédalier

TECHNOLOGIE modélisation analogique

PUISSANCE 200, 20 ou 2 watts

RÉGLAGES Master, Presence, Resonance, Sagging, Noise Gate, Treble, Mid, Bass, Volume, Gain, Cab Type, Reverb, Dly Level, Feedback, Dly Time, Mod Type, Intensity, Store, FX Loop, FX Access, sélecteur Clean/Crunch/Lead/Ultra, Boost, Red Box, Output power (200, 20, 2 watts), Guitar Cab/Fullrange Cab.

CONNECTIQUE Input, Phones/Line, Aux in, Fx Loop send/return, 2 x Pre FX Loop, Midi in/ out-thru, Speaker out, Monitor in

AUTRE Application iPad

DIMENSIONS 470 x 70 x 255 mm

POIDS 4,1 kg

ORIGINE Chine

CONTACT

www.laboitenoire dumusicien.com

TOUT CE QUI MANQUAIT (OU PRESQUE) AU BLACK SPIRIT 200 EST DISPONIBLE SUR CETTE VERSION PÉDALIER, DONT LES NOMBREUSES AMÉLIORATIONS VONT BIEN AU-DELÀ DU SIMPLE CHANGEMENT DE FORMAT. DÉSORMAIS, CET AMPLI DEVIENT BEAUCOUP PLUS SÉRIEUX !

Parfois, tout se joue à quelques détails. Hughes & Kettner semble l'avoir compris en livrant un produit nettement amélioré. Lors de sa sortie, la tête Black Spirit 200 nous avait laissé un sentiment mitigé. Le concept avait tout pour plaire. Des centaines de sons analogiques envisageables, mémorisables grâce à la technologie numérique, de nombreux effets embarqués, 8 émulations d'enceintes utilisables via la sortie Redbox... le tout dans une tête de 3,6 kg à peine.

Seulement, le rapport qualité-prix avait quelque peu terni le résultat final. Près de 800 euros la bestiole, mais nécessitant, pour être utilisée de manière optimale, l'achat d'un pédalier de commande supplémentaire (environ 180 euros le contrôleur maison, même si d'autres marques utilisant le protocole MIDI sont aussi envisageables)... D'autant que la concurrence est de plus en plus rude sur le créneau de l'émulation et de l'amplification. La marque allemande en a pris acte et a très intelligemment réagi. Voici le Black Spirit 200 Floor, ou le passage de la tête au format pédalier accompagné de plusieurs améliorations, le tout pour 899 euros.

Au sol, c'est le pied

On retrouve tout ce qui fait la particularité de ce modèle 200 watts



+ PEDALBOARD

Un format « compact » pour se loger sur votre (grand) pedalboard, avec un ensemble de footswitches pour contrôler l'ampli.

+ PÉDALIER

Deux boucles d'effet supplémentaires, gérables via le pédalier.



+ CONNECTIQUE

La connectique s'étoffe grâce à deux sorties d'enceintes et une entrée monitor au format XLR.

(utilisable en 20 et 2 watts), à savoir de nombreux sons modifiables à travers quatre canaux (Clean, Crunch, Lead et Ultra), une section d'effets (Reverb, Delay, Flanger, Phaser, Chorus, Tremolo), un noise gate très bien réalisé... le tout sauvegardable au sein d'une banque de 128 presets. Le fait d'avoir le pédalier de contrôle sous les pieds change tout. Quatre sons activables directement (Footswitches A, B, C et D) avant de changer de banque, c'est déjà un gros luxe. Mais Hughes & Kettner a même prévu un mode spécial pour que chaque footswitch serve à activer un canal différent, histoire d'avoir sept sons sous la semelle si on le désire. Côté son, pas d'évolution, mais avoir accès à tout juste en se penchant comme sur son pedalboard facilite grandement l'envie d'en découdre avec les réglages. Dans un premier temps, on reste sur la même impression qu'avec la version tête. Les sons clairs sont exploitables et définis, mais pas renversants. Les saturations toujours un peu trop froides pour de l'analogique là où les crunches continuent de nous surprendre très agréablement. En général, la couleur du son est plutôt sombre (ce qui, vous en conviendrez, va parfaitement avec le nom de cet ampli). Le Black Spirit a un peu de mal à respirer, et seul le delay apporte de l'espace, les autres effets sonnont trop chimique. Mais comme tout se passe désormais au sol (voire sur un gros

pedalboard), l'accès à la boucle d'effets plus facile (deux câbles de patch de taille moyenne et le tour est joué) donne rapidement envie d'ajouter le petit truc qui manque.

Retour à la vie

Ni une, ni deux, on s'est précipité sur un transparent overdrive, installé dans une des boucles (il y en a trois au total, dont deux sont programmables pour intégrer vos pédales aux presets et les enclencher d'un coup de footswitch sur le Black Spirit), en plaçant le gain assez bas et en agissant surtout sur le potard Treble de la pédale. Voilà le son qui se débouche, et une brillance naturelle qui fait son retour (et qu'on n'arrivait pas à obtenir même en utilisant les réglages Presence et Resonance de l'ampli). Fini le côté trop mat de certaines saturations. Le son clair à lui aussi gagné une résonance moins raide (grâce au léger gain du transparent drive). Et puisqu'il faut aussi ajouter d'autres effets pour se faire plaisir, profitez-en pour utiliser vos pédales préférées. Il faudra juste utiliser un pedalboard un peu plus grand que d'habitude pour réunir tout ce petit monde. Et encore, si vous avez déjà un switcher sur votre pedalboard, il se peut que tout soit déjà à la bonne taille (car cet ampli fait 13 mm de moins en largeur qu'un EHX Super Switcher, et 70 mm de moins qu'un Joyo PXL-Live). Une mise à jour qui donne à réfléchir. ◻

Guillaume Ley

+ BONUS CACHÉS

Parce qu'il fallait quand même ajouter un petit truc en plus, le fabricant a bien fait les choses. En plus des deux boucles d'effet programmables, ce n'est pas une mais deux sorties enceintes qui sont disponibles sur le panneau arrière. Ça change pas mal la donne car on peut utiliser deux enceintes aux rendus radicalement différents, et surtout penser ses effets en termes de stéréo (très pratique pour la spatialisation et les delays ping-pong). Autre plus non négligeable pour ceux qui jouent chez eux, la présence d'une entrée Monitor in au format XLR (en plus de l'aux in en mini-jack stéréo) avec réglage de volume dédié. Parfait pour récupérer un son mixé sur une console (par exemple le reste du groupe, en répétition comme en concert) et gérer son niveau avec la guitare dans une enceinte dédiée ou dans le casque. Bien entendu, l'appli est toujours disponible pour affiner ses réglages.



SONS 3,5/5
 ERGONOMIE 4,5/5
 FONCTIONNALITÉS 4,5/5
 QUALITÉ/PRIX 4/5



ORANGE Crush Acoustic 30 **379 €**

Pour jouer partout



TECH

TYPE Combo électroacoustique

TECHNOLOGIE transistors

PUISSANCE 30 Watts RMS

HP 1x 8"

RÉGLAGES Canal 1 : Gain, EQ 3-bandes, Colour, atténuateur pad, Canal 2 : Gain, EQ 2-bandes, Dry/Wet entre les canaux, Reverb/Chorus, Volume, Master, filtre notch anti-larsen

CONNECTIQUE entrées instrument, Mic ou Ligne (TRS), sorties DI pre EQ et ligne, FX Loop

AUTRES alimentation par piles (1,5V x 10) ou sur secteur (fourni)

DIMENSIONS 320 x 320 x 230 mm

POIDS 6,12 kg

ORIGINE Chine

CONTACT www.htd.fr

EN MARGE DES AMPLIS POUR GUITARE ÉLECTRIQUE SUR LESQUELS LE BRITANNIQUE ORANGE A FORGÉ SA NOTORIÉTÉ, LA SÉRIE CRUSH ACOUSTIC SE DESTINE À L'ACOUSTIQUE ET LA VOIX. REPRENANT LE CONCEPT DEVENU COURANT DE L'AMPLI PETIT FORMAT FACILE À TRANSPORTER, LE CRUSH ACOUSTIC 30 A PLUS D'UN (BON) TOUR DANS SON CAISSON !

Le Crush Acoustic 30 est un ampli deux canaux permettant de gérer indépendamment une entrée instrument et une entrée micro/ligne. Cette configuration est ainsi idéale pour un duo guitare acoustique/voix ou guitare/clavier, sur playback (grâce à l'entrée auxiliaire), avec ses propres pédales d'effets (boucle d'insert d'effets) ou en

utilisant le chorus et la réverbération de l'ampli. Il est taillé pour la scène par sa forme à pan coupé à l'arrière (ce qui permet une projection un peu plus haute) et amène à une proximité avec le public du fait de sa puissance modérée (30 W RMS).

Tout sous la main

Le panneau de contrôle est très complet, ainsi que le panneau arrière qui ne manque pas de possibilités de connexions. Chaque canal bénéficie d'un réglage de gain (niveau d'entrée) et d'un égaliseur (EQ à deux ou trois bandes). Tout est clairement indiqué grâce aux pictogrammes de la marque qui pourraient presque rendre l'usage de l'ampli ludique. Le canal guitare (Ch.1) bénéficie d'un interrupteur d'atténuation du niveau d'entrée (pad de -10 dB) et de

+ **CAISSON** Une allure de retour de scène.



ORANGE

+ **PANNEAU ARRIÈRE**
sorties DI et ligne, boucle d'effets...
une offre complète...



+ **PANNEAU SUPÉRIEUR**
des pictogrammes ludiques
pour ne pas s'y perdre !



coloration dans les aigus (colour). Sur le second canal, on choisit le niveau de sensibilité de l'entrée (niveau microphone XLR ou ligne Jack). L'alimentation fantôme (phantom power) permet d'utiliser tout type de microphones (électrodynamiques comme électrostatiques) ou de capteur (cellule) qui aurait besoin d'un courant continu de 48 V pour fonctionner. Les effets (correspondant à la zone sur fond orange du panneau avant) s'appliquent aux deux canaux. On peut régler la quantité de guitare et voix injectée dans les effets et le niveau d'effet global en sortie. C'est très simple d'utilisation et souple dans les réglages. Pour la réverb, on contrôle la durée de réverbération, ce qui modifie la sensation de proximité et de plan sonore. Pour le chorus, on modifie la vitesse de la modulation ; la profondeur de l'effet étant fixe. Enfin, en sortie générale, on a un niveau Master et un filtre notch (de 50 Hz à 6 kHz) pour réduire le risque de larsen en atténuant fortement toute valeur de fréquence qui entrerait en auto-oscillation

avec l'instrument. Très performant, ce filtre est commun aux deux canaux. Par conséquent, si le larsen de votre micro survient à 6 kHz et celui de votre guitare à 300 Hz, il faudra choisir l'un des deux réglages et modifier votre configuration scénique.

Bien pensé pour bien sonner

Toutes ces fonctionnalités bien pensées n'auraient que peu d'intérêt sans une bonne qualité de diffusion sonore, ce qui est le cas ici. Les sons restent clean, sans apporter de coloration trop prononcée. Le concept « son sono » est donc respecté. La réponse est suffisamment dynamique pour s'amuser à jouer sans avoir l'impression que le volume est nivelé ou s'écroule dès que l'on joue fort. Les EQ se règlent aisément à l'oreille et offrent de bonnes conditions de corrections. Le bruit de fond est faible tant que les aigus ne sont pas poussés (ce que fait la fonction Colour pour donner plus de présence à votre son de guitare). Les contrôles

de gain permettent de monter dans les tours avec suffisamment de marge avant saturation. Les effets intégrés sonnent bien en ce que les qualités des instruments sont respectées et que toutes les sonorités sont exploitables. Tout se tient ! L'Orange Crush Acoustic 30 est plaisant par son ergonomie et une musicalité qui s'éloigne du son « boîte à œuf » que des amplis de cette gamme et de ce gabarit peuvent avoir. Si sa couleur vive ne vous rebute pas, ce petit ampli n'est pas à négliger dans vos choix. **+**

Benoit Navarret





CORT X700 Duality **1 165 €**

Pas si shred

SI LA FINITION DE CETTE GUITARE SITUÉE DANS LE HAUT DE GAMME DE LA MARQUE CORÉENNE SEMBLE FAITE POUR ATTIRER LES FANS DE SHRED, LA X700 SURPREND GRÂCE À UNE ÉLECTRONIQUE BIEN PLUS POLYVALENTE QU'ELLE N'Y PARAÎT.

Dans la série X, je voudrais la 700, qui vient rejoindre les rangs des X100, X250, X300 et X500. La petite dernière est aussi celle qui aligne des caractéristiques plus haut de gamme que ses frangines. Cette ligne taillée pour la vitesse et la puissance met en avant le côté ergonomique des instruments ainsi que l'équipement de pointe qu'abritent les modèles haut de gamme comme la X500 et la X700. Le premier regard jeté sur cette dernière arrivante nous fait immédiatement penser aux Ibanez RGD et aux Schecter Riper sorties en 2019. On y retrouve la table en érable flammé qui ne recouvre pas entièrement le corps, et laisse apparaître une bordure du frêne qui le compose. La finition est réussie. Pas de frettes qui débordent ou de coulure de vernis, une couche de vernis assez fine sur le manche pour ne pas ralentir la glisse... Pas non plus de multi-diapason, ni de 7-cordes à l'horizon pour le moment. On est face à une guitare au confort de jeu moderne, mais aux attributs « classiques » qui respectent les canons du genre (sans le vibrato flottant de type Floyd Rose, ici remplacé par un Cort CFA-III moins enclin aux acrobaties, mais avec plus de sustain selon la marque).

Véritable sportive

C'est clairement un outil à shred qu'on a sous la main. Le manche au profil plat nous le rappelle. Les premières notes aussi. En effet, la X700 est équipée des excellents micros Seymour Duncan SH2N (manche) et TB4 (chevalet). Aucun problème avec ces modèles. Le son est puissant, détaillé et ouvert, sur les deux

micros. Détail intéressant, ceux-ci sont très orientés rock (voire hard-rock), sans le côté ultra bourrin pour amplis high-gain trop typé metal. Cette électronique associée aux différentes essences choisies pour la lutherie aide à percer à travers le mix sans aucun problème, grâce à un léger apport dans les médiums et un grave bien présent mais serré juste ce qu'il faut. Plans de guitar-hero, riffs de thrash en palm-mute, gros accords classic-rock, tout fonctionne, en overdrive comme en distorsion. Alors pourquoi Duality ? Cette guitare aurait-elle un autre visage ? Peut-être bien...

Banane à split

Si cette Cort ne possède « que » deux humbuckers, son sélecteur micros propose cinq positions. Outre les trois positions classiques, les deux autres permettent de jouer soit avec les bobines intérieures des deux humbuckers, soit les bobines extérieures. Il en résulte un son très proche de single coils, qui, une fois n'est pas coutume, vaut le détour.

On obtient un résultat cristallin et profond à la fois, très agréable pour les sons clairs ou crunch, loin d'être incompatible avec du matériel plus vintage (pour le coup, seul le look de la guitare tranchera avec votre vieux combo à lampes au tolex rincé). Le seul bémol concerne le vibrato. C'est un modèle qui, même s'il autorise quelques tirés, n'aura jamais la souplesse d'un Floyd, ce qui peut manquer sur un solo à la Vai, et ne nous a pas semblé garantir une aussi bonne tenue d'accordage après l'avoir manipulé avec insistance, et ce malgré des mécaniques à blocage. Avec une surprenante polyvalence qui va plus loin que sa finition moderne destinée à séduire les shreddeurs, la X700 est une belle alternative. Mais attention, car à ce tarif, l'offre sur le marché est très large. 

Guillaume Ley

LUTHERIE 3,5/5
ÉLECTRONIQUE 3,5/5
JOUABILITÉ 4/5
QUALITÉ-PRIX 3/5



 **La valse des finitions** s'affiche jusque sur la tête.



 Les **micros** sont le point fort de ce modèle.

TECH

TYPE Solidbody
CORPS Frêne avec table érable
MANCHE Érable et panga panga
TOUCHE Ébène
MÉCANIQUES à blocage
CHEVALET Tremolo CFA-III
MICROS Seymour Duncan SH2N et TB4
CONTRÔLES 1 x volume, 1 sélecteur à 5 positions
ORIGINE Indonésie
CONTACT
www.lazonedumusicien.com



LET'S TWEAK AGAIN

Le principe du tweak, terme très utilisé en informatique, correspond en gros à la modification du matériel (ampli, pédale) en agissant sur certains éléments cachés sous le capot. Cela concerne souvent des trimpots ou l'utilisation détournée de certains composants en refaisant une ou deux soudures à gauche et à droite. C'est l'équivalent de ce type de travail qu'émule la section Tweak de la D1. Ainsi, vous pouvez ajouter de la modulation, agir sur la tonalité générale de l'effet, ou modifier sa réaction en fonction de son état que vous déterminez (Age). Par exemple, le delay Vintage se voit appliquer des filtres passe-haut et passe-bas, là où le Digital voit un bit crusher s'ajouter à ses répétitions. Vous pouvez agir sur ces trois différents facteurs, la position du potard unique servant au réglage de chaque Tweak étant mémorisée instantanément. Ajoutez le tap tempo pour faire varier la vitesse, les diodes aux couleurs changeantes pour retenir vos mémoires, et vous avez une sacrée bestiole de caractère sur votre pedalboard.



UTILISATION: 4/5
SON: 4,5/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

WALRUS AUDIO Mako Series D1 405 €

Du vintage en haute définition

APRÈS AVOIR ÉCUMÉ LES FACETTES LES PLUS ÉTRANGES ET BARRÉES DU DELAY, WALRUS AUDIO S'ATTAQUE À DES ÉCHOS PLUS CLASSIQUES, ET S'AMUSE À LES TRITURER POUR LE PLUS GRAND BONHEUR DES FANS DE BIDOUILLAGES. UNE NOUVELLE RÉUSSITE.

La technologie numérique nous surprend de jour en jour. Alors qu'elle a donné naissance à des delays aussi fous que complets, certaines marques repoussent encore les limites. Walrus Audio dégage une nouvelle ligne de pédales, la Mako Series, dont le D1 High-Fidelity Stereo Delay, est le premier effet à débarquer sur le marché. Un delay plein de jolies surprises. Si le look est très sobre en comparaison des finitions auxquelles la marque nous a habitués, le menu est riche, et le boîtier assez compact pour un effet possédant autant de possibilités. Avec six potards, trois toggles switches, deux footswitches, deux entrées et deux sorties, on peut s'attendre à du lourd. C'est le cas en termes de réglages car on peut aller loin dans les détails pour un sacré rendu. Mais c'est vraiment ergonomique à l'utilisation, sans écran, rien qu'avec des manipulations héritées des meilleurs effets analogiques. Seuls cinq types de retard sont au programme (Dig, Mod, Vint, Dual et Rev). Mais les possibilités offertes pour les triturer dans tous les sens sont si vastes que toutes les applications sont envisageables. On retrouve les trois réglages classiques (Time, Repeats, Mix) qui font très bien le boulot. Les delays présentent tous un véritable intérêt. Dig (pour digital) est précis, pointu,

mais ni raide ni froid. Mod (sorte de pitch modulation) sonne désaccordé à merveille. Vint (comme vintage, inspiré par de vieux modèles analogiques) voit la fidélité de ses répétitions se dégrader au fur et à mesure (on peut choisir de les assombrir ou au contraire de filtrer les graves). Dual invite à se prendre pour The Edge grâce à deux delays différents placés en parallèle. Rev (reverse) vous la fait à l'envers, comme son nom l'indique. Tout sonne ! On comprend le côté hi-fi de ce delay car, même avec des émulations de sons vintage, il flotte toujours ce côté défini et précis dans le rendu final. On a plus l'impression d'avoir un son HD sali par des filtres embarqués qu'un vrai delay analogique. Mais pour tout vous avouer, avec ce D1, ça ne nous a aucunement dérangés. Surtout qu'il reste le véritable point fort de cet effet : les réglages supplémentaires (Attack qui agit un peu comme une pédale de volume) et plus particulièrement la section Tweak (voir encadré). En effet, vous pouvez modifier la tonalité, ajouter une modulation et même vieillir, salir et déformer le son via la position Age pour chaque delay. C'est à ce moment précis qu'on bascule dans la vraie créativité et que le son devient unique. Un son qui plus est mémorisable (9 mémoires dans ce « petit » boîtier, un vrai luxe) et extensible si on utilise un pédalier MIDI externe (pour 128 presets). Une base de delays classique prête à être triturée dans tous les sens, sans pour autant verser dans l'expérimental à tout va, voilà une belle, une très belle surprise. ●

Guillaume Ley
Contact : www.face.be

TEST

XVIVE Echoman 149 €

Bonne mémoire



On attendait impatiemment cet effet depuis notre interview de Fischer Mao (cofondateur de la marque XVive) l'année dernière. Ce dernier avait annoncé avoir présenté un delay unique au cours du Namm 2019, sur lequel a travaillé Howard Davis, l'homme qui a contribué au succès du célèbre Memory Man d'Electro-Harmonix (il fut l'ingénieur-inventeur en chef de la marque de Mike Matthews entre 1976 et 1981). Davis avait déjà travaillé sur le Xvive Memory Analog Delay. Le nom et surtout le look (jusqu'à la police de caractères utilisée pour écrire Echoman) de ce mini effet sont encore plus évidents. On renoue avec l'identité de ce retard analogique de légende (Xvive a même reproduit le composant d'époque, la fameuse puce Bucket Brigade BBD MN3005, pour s'approcher au plus près du son original). Et donc ? Eh bien, il faut reconnaître qu'on est vraiment dans l'esprit Memory Man, avec cette incroyable chaleur (pour un retard allant jusqu'à 600 ms) et l'excellente reproduction de la section Modulation qui comprend

UTILISATION 4/5
SON 4/5
QUALITÉ-PRIX 4/5

un très joli chorus et un vibrato vraiment agréable. On peut déformer les répétitions sans jamais rien perdre de ce côté organique et musical. C'est bluffant. Si les

plus fervents défenseurs de l'authentique EHX refusent d'aller voir ailleurs, ceux qui n'ont pas encore eu la chance de se frotter à ce type de delay et cherchent un vrai beau son analogique n'hésiteront pas un seul instant même s'ils disposent d'un budget plus serré ou d'un espace réduit. De nombreuses copies boutique pourraient bien trembler devant ce charmant nouveau venu. ▣

Guillaume Ley

Contact : www.lazonedumusicien.com



TEST

FENDER MTG: LA Tube Distortion 179 €

Variation sur la saturation

La famille des effets continue de s'agrandir à grande vitesse chez Fender, dont on reconnaît désormais instantanément la silhouette, l'élégant boîtier en métal brossé et les potards équipés de leurs diodes bleues. Si jusqu'à présent chaque offre était pour ainsi dire inédite, il semble que, sur ce coup, la marque fasse un peu dans la redite (ou la déclinaison, si on se veut plus clément). En effet, la marque californienne a déjà sorti une saturation avec lampe embarquée, la MTG Tube Distortion. On reprend les mêmes et on recommence, à savoir une lampe 6205 NOS et un circuit de boost de gain et de volume (pour une conception à nouveau réalisée en collaboration avec Bruce Egnater). Si la MTG dégageait un son classic-rock

UTILISATION 4/5
SON 3/5
QUALITÉ-PRIX 4/5

(voire hard-rock et limite fuzzy quand on poussait les réglages de saturation et de boost) avec un côté anglais un peu sale, la version LA se veut un peu plus américaine. On obtient plus de headroom en début de course du potard de gain, avec des notes plus claires et détaillées. Au passage, l'égalisation à trois bandes est remplacée par une égalisation à deux bandes augmentée d'un potard de Tone général. Si on pousse plus loin le Gain et le Boost, on salit le son de manière moins appuyée, avec un rendu un peu plus serré. Peut-être pas aussi polyvalent qu'avec la MTG d'origine, ça sonne vraiment bien avec des single coils, mais moins heureux avec des humbuckers. Complète et bien réalisée, la MTG: LA est certes

attrayante, mais pas nécessairement plus séduisante que certains overdrives sans lampe embarquée, à l'image de l'excellente Santa Ana Overdrive sortie par la même marque. ▣

Guillaume Ley

Contact : www.fender.com



TEST

SEYMOUR-DUNCAN Diamondhead **245 €**

Guitar Hero

UNE SATURATION SPÉCIALISÉE DANS LE SON D'UNE ÉPOQUE, C'EST BIEN, MAIS UNE SATURATION CAPABLE DE FAIRE SONNER TOUT TYPE DE MATÉRIEL, C'EST MIEUX. À CE JEU, LA DIAMONDHEAD MARQUE DES POINTS GRÂCE À UNE ÉLECTRONIQUE QUI SEMBLE S'ADAPTER À TOUT CE QUI RELIÉ À CET EFFET.

D'élégant positionnement que celui de Seymour Duncan sur les effets. La marque a en effet décidé de vendre ses pédales à des prix assez, voire très élevés, avec de nombreux réglages embarqués qui peuvent parfois en faire de vraies usines à gaz, un peu à la manière de Strymon ou d'Empress. Son modèle Palladium, une pédale faisant à la fois office de préampli et de distorsion high-gain avec la réactivité d'un ampli à lampes fait très bien son travail, mais à 320 € (avec un prix en baisse), ce produit fait encore réfléchir. Avec la Diamondhead, le fabricant américain resserre son propos et ses tarifs. Pour 245 €, vous avez sous le pied tous les sons du hard-rock et du heavy-metal typiques de la fin des années 70 et des années 80. Un produit spécialisé, mais malgré tout très complet. On y retrouve en effet une section égalisation à trois bandes actives, un Gain et un Level, un petit toggle switch (Sat on/off), ainsi qu'un boost de volume (jusqu'à 15 dB en plus).

Les deux sections (Distorsion et Boost) sont utilisables indépendamment et ont chacune leur footswitch. L'essai a été réalisé avec une Fender Stratocaster, une Epiphone Les Paul, une Jackson 7-cordes et une Cort de type superstrat, jouées sur un ampli à transistors, un autre à lampes et un émulateur d'enceintes à réponses impulsionnelles. On sent bien le côté saturation des années 80 taillée pour le Spandex.

Net et sans bavure

Bien qu'elle soit active, et donc susceptible d'amener une grosse dose de volume supplémentaire sur la fréquence concernée, l'égalisation conserve un côté serré qui empêche les notes de baver. C'est précis. On perce dans le mix en moins de deux, et chaque coup de médiator rend les notes tranchantes (on oubliera donc les gros son de mammoths qui écrasent tout sur leur passage en mode doom et stoner gras, ce n'est pas la saturation qu'il faut pour ce registre). Elle s'avère plus en phase avec des humbuckers qu'avec des single coils. Si le son s'éclaircit quand on joue avec le volume de la guitare, il reste sec et étriqué. Oubliez aussi le côté drive plus léger, ou boost discret de canal saturé quand on place le gain très bas sur le potard, car on n'attend d'elle ni la finesse ni la dynamique d'un overdrive. Avec cette Diamondhead,



autant commencer en plaçant le gain à mi-chemin pour entrer dans le vif du sujet. Si les possibilités semblent réduites en termes de gain, l'égalisation permet d'obtenir de jolies couleurs différentes d'un réglage à l'autre. Rien qu'avec ça, on change très rapidement le caractère du son, en conservant un rendu saturé pointu. Ce qui marque le plus, c'est l'excellent comportement de cette saturation sur tout le manche, en plaquant de gros accords en rythmique avant de jouer solo note à note sur les cases les plus aiguës. Sans enclencher

le booster, ni ajouter d'égalisation externe ou de compresseur, on conserve un volume parfaitement régulier et une intelligibilité du son quel que soit le type

de jeu. Et si vous désirez un surplus de gain, le toggle switch Sat on/off donne encore plus de mordant, pour un son bien agressif (sans ajout de grave, d'aigu ou de volume). Son côté tout terrain fait mouche sur tous les amplis et donne également un excellent rendu couplé avec une émulation d'ampli. Spécialisée certes, mais susceptible de satisfaire tous les solistes, qu'ils possèdent une guitare et un ampli « débutant » ou plus haut de gamme. En termes d'adaptabilité, c'est plutôt bonne pioche. +

Guillaume Ley

Contact: www.laboitenoiiredumusicien.com

UTILISATION 4/5
JOUABILITÉ 3,5/5
QUALITÉ-PRIX 3,5/5



+ Conçu en **Californie**, et fabriqué (fierement) aux États-Unis !



+ Un **format plus compact** que les gros effets de la marque, mais toujours aussi **complet**.



+ Un **switch** pour amener encore plus de gain **sans perdre de précision dans la saturation**.

"LES GAMMES
C'EST UN PEU COMME
LE **KAMA-SUTRA**.

TOUTES LES
POSITIONS SONT
VALABLES, MAIS
PAS LA PEINE D'EN
CONNAITRE MILLE
POUR PRENDRE
SON PIED"

TOUT POUR
IMPROVISER

LA MÉTHODE 100% INÉDITE D'ALEX CORDO

Disponible sur guitarbookmag.fr



Le mini catalogue

TOUS LES EFFETS OU PRESQUE À PRIX ET À FORMAT RÉDUITS, DE QUOI S'ÉCLATER

TECH

EFFETS 151 effets, 55 amplis, 26 enceintes, looper 80 secondes, 40 boucles de batterie

CONTRÔLES Mode, Value, Master, un bouton par effet (EQ, Mod, Delay...)

CONNECTIQUE Input, Output X2, Phones, USB, micro USB, Aux in

DIMENSIONS 230 x 160 x 50 mm

POIDS 690 kg

ORIGINE Chine

CONTACT www.lazonedumusicien.com

PRÉSENTATION

Le boîtier reprend le look de ses grands frères (GE300 et GE200), mais avec plus de plastique que de métal. On a sous le pied un modèle peu encombrant mais un peu cheap et léger pour bien tenir au sol, surtout quand on utilise la pédale d'expression. L'écran couleur est en revanche très pratique pour se repérer dans les réglages.

UTILISATION

L'écran a beau être assez grand et lisible, la navigation peut vite être pénible à cause du manque de potards physiques. Si chaque effet est facile à atteindre grâce aux boutons situés sous l'écran, leurs réglages via les menus à valider, et revalider ne sont pas des plus pratiques. Et deux footswitches, ça peut vite être juste également. La pédale d'expression est très courte et vraiment légère, peu pratique.

MENU

Modèle récent oblige, le Mooer mise tout sur un large choix d'effets et d'émulations, qu'on peut sauvegarder grâce à 200 presets. Et on peut cumuler jusqu'à neuf effets simultanés afin de réaliser des chaînes d'effets plus que complètes. Prometteur.



UTILISATION 3/5
SON 3/5
QUALITÉ-PRIX 3,5/5

EFFETS

En matière de spatialisation et même de filtres, c'est plutôt créatif et réussi. C'est moins heureux sur les saturations, avec des crunches raides et des high-gains qui peuvent devenir chimiques. En revanche, les modulations et quelques autres bizarreries sont très inspirantes. Parfait pour composer et s'éclater.

SONS

Très moderne dans l'ensemble, avec ce côté numérique détaillé mais un peu froid. Avec les émulations, c'est très agréable au casque, avec ce côté hi-fi dans le rendu final, parfait pour la maison. En répétition, c'est un peu plus délicat, surtout que les meilleurs sons et options des plus gros modèles ne sont pas présents ici.

MOOER GE150 186 €

So What?

La force du Mooer se situe dans ses émulations d'amplis et d'enceintes, exploitables au casque pour un rendu et un confort très appréciables. Rien de tel pour s'éclater en silence. Mais

malgré ses outils créatifs nombreux, le son est plus mitigé en « vrai ». Chez Zoom, on a pensé à ceux qui passent du salon au studio de répétition, avec un rendu plus convaincant. Mais il

est préférable de le voir comme un mini-pedalboard facile à utiliser tel quel que comme un pédalier pour sauvegarder des chaînes d'effets, plus difficiles à gérer. ■

à tout faire

LONGTEMPS À LA MAISON ET PEUT-ÊTRE MÊME SUR SCÈNE... À CERTAINES CONDITIONS.

PRÉSENTATION

Plus austère de prime abord, le boîtier du Zoom inspire cependant plus confiance avec un aspect plus solide et un poids plus conséquent. Les six footswitches permettent de naviguer plus vite d'un effet à un autre. En l'absence d'écran couleur, les trois mini-écrans situés au-dessus des réglages pour séparer les effets comme des pédales individuelles constituent un choix très intelligent.

UTILISATION 3,5/5
SON 3,5/5
QUALITÉ-PRIX 3,5/5

MENU

Ici, le choix des effets est plus limité, tout comme celui des émulations. On peut réaliser des chaînes de sept effets fonctionnant en simultané, sauvegardables via 150 presets, ce qui est déjà, vous en conviendrez, largement suffisant pour s'amuser.



TECH

EFFETS 70 effets, 5 amplis, 5 enceintes
CONTRÔLES 4 potards par effet x3,
6 Footswitches
CONNECTIQUE Input, Output L (Mono - Phones)/R, Aux in, USB, Control in
DIMENSIONS 181 x 318 x 64 mm
POIDS 1,84 kg
ORIGINE Chine
CONTACT www.mogarmusic.fr

SONS

Le son est là aussi moderne dans l'ensemble, mais les sons vintage sont plus réussis et chaleureux. Comme avec le Mooer, l'écoute au casque est très agréable avec les émulations. En répétition, sur un vrai ampli, ça fonctionne bien aussi à condition de bien choisir ses effets et ses réglages, mais c'est tout à fait exploitable.

UTILISATION

Il faut prendre ses repères au début (le manuel n'est pas des plus clairs) et l'utilisation des patches pour les chaînes d'effets n'est pas forcément aisée (navigation pas toujours bien pensée). En revanche, en mode stomp, vous avez sous le pied trois effets activables à l'ancienne, comme sur un bon vieux pedalboard, avec quatre potards de réglage à chaque fois, et c'est très pratique.

EFFETS

Si le rendu des effets est plus classique, il reste néanmoins plus organique dans l'ensemble. Il en est de même avec les saturations. On apprécie les émulations de vieux échos analogiques, ainsi que les tremolos et vibratos qui s'en sortent finalement pas mal du tout. L'essentiel, qui sonne bien sur un vieux combo, on en demande pas plus pour jammer et créer.

ZOOM G3n 199 €

le.
Choix!

CHOISISSEZ LE GE150 SI VOUS CHERCHEZ

- ✓ L'outil idéal pour créer des sons personnels chez soi.
- ✓ Une écoute au casque agréable avec de nombreuses émulations.
- ✓ Des effets de spatialisation assez fous.

CHOISISSEZ LE G3N SI VOUS CHERCHEZ

- ✓ Un pédalier exploitable chez soi et en dehors de la maison.
- ✓ Des sons saturés plus organiques.
- ✓ Une visibilité rapide des réglages comme sur un pedalboard classique.



MATOS ET INTERNET vs CONFINEMENT

SOYEZ CRÉATIFS...

EN RESTANT À LA MAISON !

NE VOUS LAISSEZ PAS ABATTRE, NE CÉDEZ PAS À LA ROUTINE ET L'ENNUI... PROFITEZ DE CES MOMENTS À LA MAISON POUR REDÉCOUVRIR VOTRE MATÉRIEL ET, POURQUOI PAS, VOUS LANCER DANS LA MAO (MUSIQUE ASSISTÉE PAR ORDINATEUR). GP A DÉNICHIÉ POUR VOUS QUEQUES PÉPITES DU WEB, POUR VOUS AIDER DANS VOTRE PROCESSUS CRÉATIF.

Restez à l'abri ! On ne cesse de l'entendre, pour votre bien et celui de vos proches. Une situation totalement inédite qui, on l'espère, aura permis à de nombreux guitaristes de reprendre leur instrument avec plus de sérieux que jamais. Bien entendu, vous pouvez profiter du confinement pour bosser votre guitare avec les excellentes rubriques de votre magazine préféré, voir rattraper le retard sur certaines leçons que vous n'auriez pas eu le temps de travailler ces derniers temps. Mais vous pouvez aussi mettre ce temps à profit pour vous pencher sur votre matos, et même découvrir de nouveaux horizons, sans sortir de chez vous. Une fois votre matériel remis en ordre (première partie page ci-contre), nous proposons des solutions pour s'initier ou progresser en MAO, et s'équiper en solutions logicielles et ouvrir vos horizons créatifs. Guitar Part vous donne les meilleurs tuyaux pour avancer en « faisant du surplage ». Malin, non ? **►**

SAVOIR S'OCcuper...

Pour ce qui est de bidouiller le matos présent à la maison, vous avez déjà sûrement de quoi bien vous occuper.

→ PROFITEZ DU CONFINEMENT POUR REMETTRE LES INSTRUMENTS AU PROPRE

(nettoyage, changement de cordes, petits réglages, serrages de vis à gauche et à droite...). Faites de même pour donner une nouvelle jeunesse à votre guitare. (Pour les produits de nettoyage, voir notre rubrique Le Bon Deal).



C'est le moment de déballer l'outillage...

→ **OPTIMISEZ VOTRE PEDALBOARD!** Vous avez des heures de Tetris devant vous, et des dizaines de possibilités pour faire glisser les câbles les plus retors et placer votre alimentation le plus judicieusement. Essayez différents chainages avant de faire votre choix (on vous prépare un dossier sur le sujet pour très bientôt). Pensez aussi ergonomie (quelle pédale sera la plus utilisée? Il faut qu'elle soit facile d'accès; ou au besoin, pourquoi ne pas accoler deux pédales que l'on pourra enclencher d'un coup, etc...).



© Thomas Bailes

Si votre pedalboard n'est pas aussi bien rangé que celui de Scott Holiday de Rival Sons, peut-être est-il temps d'y mettre de l'ordre...

LA DÉCOUVERTE DE L'USB SURPRISE

C'EST LA DÉCOUVERTE QUI VA EN SAUVER PLUS D'UN DE L'ENNUI... ET SANS DÉPENSE SUPPLÉMENTAIRE!

Pâques ne s'est pas vraiment passé comme prévu, n'est-ce pas? À défaut de chasse aux œufs, nous vous proposons de partir à la chasse à l'USB! Car, comme vous l'avez sans doute constaté, de plus en plus d'effets et d'amplis possèdent désormais une connectique USB. Si dans de nombreux cas, cette prise sert pour la mise à jour de l'effet ou l'importation de presets (comme avec la série TonePrint de TC Electronic pour ne citer qu'elle), sur bon nombre de références, elle peut aussi permettre de transformer votre appareil en interface numérique, et vous permettre de vous enregistrer.

C'est le cas par exemple de nombreux **mini-amplis de salon**. Des modèles comme le Yamaha THR10, le Blackstar ID:Core Stereo 10, le Line 6 Spider V 20 MkII, le Fender Mustang LT25, le Vox Adio Air GT, ou encore l'IK Multimedia iRig Micro Amp, proposent tous ces fonctions « augmentées »... De leur côté, les **pédaliers** équipés d'émulations d'amplis et d'enceintes sont bien entendu de véritables stations de travail prêtes à enregistrer votre guitare dans l'ordinateur avec un son qui va en surprendre plus d'un et ce, sans même tirer sur les ressources ou le processeur de votre machine.

Apprenez à dompter vos effets les plus complexes.



→ C'est aussi l'occasion de **VOUS ATTAQUER PLUS EN DÉTAIL, MANUEL EN MAIN, AU MATOS DONT VOUS N'AURIEZ PAS VRAIMENT FAIT LE TOUR**. Les effets digitaux récents, delays de compétition et autres multi-effets en tête, proposent souvent de nombreux menus, sous-menus et fonctions cachées. Vous n'avez plus aucune excuse pour ne pas parfaitement maîtriser chaque subtilité de ces véritables usines à gaz à la fin du confinement! Et qui sait, y trouver de nouvelles inspirations...

→ Et si vous ne voulez pas seulement jouer **MAIS AUSSI VOUS ENREGISTRER, C'EST LA PÉRIODE IDÉALE** pour passer du temps devant votre ordinateur, interface numérique branchée et guitare en main. Là aussi, pour ceux qui ne se seraient jamais vraiment penchés sur leur matos, c'est le moment de découvrir son fonctionnement et de réaliser ses premières prises (et ses mixes). D'autant plus que de nombreux guitaristes ont chez eux, sans même en avoir conscience, de quoi s'enregistrer via des pédales équipées de port USB par exemple...



Cela concerne les gros modèles de type Line 6 Helix, Headrush Pedalboard ou Boss GT-1000 comme les plus modestes (Mooer GE150, Boss GT-1, Zoom G5n...).

Si rien ne vous manque en équipement hardware (c'est-à-dire en matériel purement physique: guitare, interface numérique, ordinateur), il vous reste à découvrir les ressources du web, véritable mine d'or de l'aide à la création en plein confinement, qui, à l'occasion, pourra même vous permettre de jouer sans « vrais » amplis ni pédales d'effets si besoin. Suivez le guide...



© Zoom

DES LOGICIELS GRATUITS SUR LE WEB

Ils n'ont pas attendu le confinement pour vous aider à vous éclater gratuitement avec votre guitare et votre ordinateur. Ce sont les freewares et certaines versions démos de logiciels et plugins célèbres.

★ DAW ★

Cet acronyme qui signifie « Digital Audio Workstation » regroupe les logiciels qui permettent de s'enregistrer, mixer et gérer les effets. Ces studios numériques virtuels seront vos meilleurs amis pour composer et léguer votre travail à la postérité.

PRESONUS STUDIO ONE 4 PRIME

La version démo de la quatrième mouture du logiciel Studio One est un excellent produit, qui ne possède aucune limite d'utilisation dans le temps et propose déjà beaucoup pour réaliser ses enregistrements avec un vrai son pro (y compris des pistes audio et MIDI illimitées, presque 800 Mo de samples...). Ils existent ensuite différentes versions payantes allant de 100 à 400 €. Pour Mac et PC.

→ VERSIONS LIMITÉES

Voici des DAW célèbres, dont les programmes complets sont payants. Les versions limitées gratuites peuvent prendre la forme de logiciels dont la durée d'utilisation est limitée dans le temps (souvent 30 jours) ou de DAW avec des fonctions de base, afin de se faire une opinion sur le produit choisi et de le découvrir avant de passer à l'achat de la version complète.

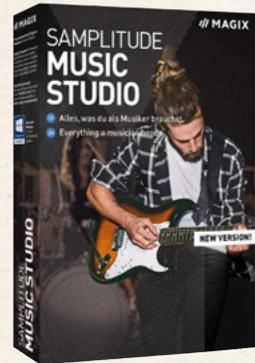


COCKOS REAPER 6

C'est le logiciel qui a bousculé le milieu du DAW. Des mises à jour incroyables (de véritables avancées) sont régulièrement mises en ligne, et l'éditeur a choisi de faire confiance à ses utilisateurs, en proposant différents tarifs suivant l'utilisation (et si l'on est une entreprise ou un particulier). En attendant, la version gratuite est la même que la payante, pendant 60 jours. Et si vous passez à la payante, pour 60 \$, vous faites une affaire avec un logiciel ultra-performant. Au top ! Pour Mac et PC.

MAGIX SAMPLITUDE MUSIC STUDIO 2020

Un logiciel pensé pour que l'utilisateur ne se prenne pas la tête et progresse rapidement. On y retrouve des outils de mastering, six banques de sons et dix instruments virtuels en plus du séquenceur. Toutes les fonctions de la version payante y sont pour 30 jours. Et si vous aimez et souhaitez l'acheter, cela ne vous coûtera que 99 €. Pour PC.



DAW FOURNI

Ceux qui ont en leur possession un multi-effet ou un petit ampli connecté (Yamaha THR, par exemple) ont déjà ce qu'il faut dans la boîte. En effet, ces produits sont très souvent livrés avec un séquenceur (Cubase, Pro Tools...) en édition spéciale, avec moins d'options que sur les versions pros, mais plus de fonctions que sur les versions démos souvent bridées. En bref, des versions commerciales que vous ne payez pas. Ce serait dommage de passer à côté.



→ FREEWARES

Gratuits, sans engagement ni limites d'utilisation dans le temps, les freewares sont une invitation à se frotter à la MAO, histoire de voir où l'on met les pieds, et même de trouver le bon logiciel sans chercher plus loin.



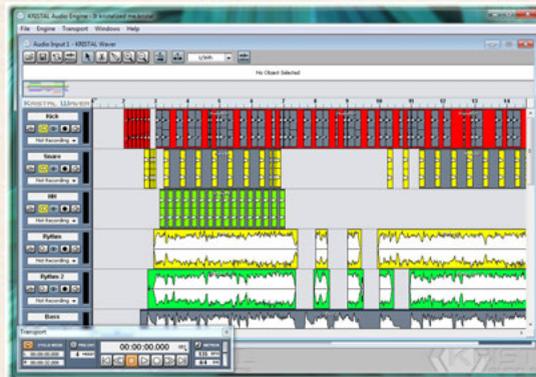
CAKEWALK BY BANDLAB

Bien connu des home-studistes, Cakewalk est un incontournable de la production audio. Si cette version est là aussi exclusivement pour Windows, elle va malgré tout faire des heureux. La marque Cakewalk, à l'origine du logiciel Sonar, avait été rachetée par Gibson en 2015. En 2017, la fabricant de guitares abandonne tout développement avant de connaître son grand passage à vide. En 2018, la société Bandlab Technologies rachète le tout et décide de sortir Sonar sous le nom Cakewalk by BandLab... gratuitement ! Un environnement pro, des options folles, une plateforme de travail historique, tout ça pour pas un rond. On fonce.



PODIUM FREE

Seulement disponible pour Windows, ce surprenant logiciel est à la base, une version à peine allégée d'un DAW payant (comme avec Studio One, par exemple). Mais ce logiciel gratuit est tellement sympa à utiliser et surtout à installer (pas d'inscription en ligne ni de manipulation fastidieuse) qu'il est devenu « indépendant » à sa manière. Un logiciel stable, bien conçu, facile à installer et gratuit, c'est juste un cadeau du ciel.



KRISTAL AUDIO ENGINE

Le parfait compagnon pour débiter la musique sur PC, avec tout ce qu'il faut pour aller à l'essentiel sans se perdre dans des menus ou des manipulations trop complexes. Le nombre de pistes audio se limite à 16, et à 2 plugins VST par voie. C'est déjà bien assez pour s'amuser et découvrir l'univers de la MAO en toute quiétude. Le parfait DAW gratos et anti-prise de tête pour se lancer.

TRACKTION WAVEFORM FREE

Encore une autre vision à la fois pro et gratuite qui rejoint un peu l'esprit du Cakewalk vu plus haut. Dès qu'ils sortent un nouveau logiciel plus performant et plus puissant, les gars de chez Tracktion font passer d'anciennes versions en gratuit. Ce fut le cas avec T7 qui a séduit de nombreux home-studistes. Présenté au Namm 2020, Waveform Free prend le relais, sur Mac, PC et Linux, et sort cette fois en même temps que la version pro. Pour le coup, certaines fonctionnalités sont réduites, mais le logiciel est déjà tellement complet et pro dans son approche, qu'on ne va pas se plaindre. ■



GARAGEBAND

Pourquoi les utilisateurs de Mac iraient chercher loin ce qu'ils ont déjà sous le capot ? Voilà un outil de familiarisation avec l'enregistrement et le mixage sur ordinateur ergonomique et simple à utiliser, déjà livré avec votre ordinateur Apple. Y sont inclus de nombreux instruments virtuels, et des outils pensés pour faciliter la production et la mise en ligne de vos œuvres. Un vrai DAW avec ouverture sur le Cloud et les applications multimédias modernes. ■

ÉMULATEURS D'AMPLIS ET D'ENCEINTES

Elle est loin l'époque où on peinait à trouver ne serait-ce qu'un logiciel d'émulation sur le web, avec un son cheap. Les offres pullulent désormais à tous les coins de pages. Le tout est de faire son choix en fonction du son recherché. Sinon, on se perd vite dans la nébuleuse des programmes, aux qualités aussi variées que les choix proposés.

→ VERSIONS LIMITÉES

IK MULTIMEDIA AMPLITUBE CUSTOM SHOP

Incontournable de la guitare sur ordinateur grâce à son célèbre AmpliTube (dont la version 4 est la dernière en date), l'éditeur italien a toujours su attirer intelligemment les musiciens. AmpliTube Custom Shop est une version gratuite qui embarque 4 amplis, 5 enceintes, 9 pédales d'effets... C'est déjà top pour se lancer. Et sans pour autant acheter AmpliTube 4 au complet, vous

pouvez compléter en achetant uniquement les packs que vous désirez. Bien réalisé, bien pensé, et ça sonne.



OVERLOUD TH-U FULL DEMO VERSION

Avec Overloud, c'est du sérieux. D'excellentes émulations (89 amplis), des enceintes modélisées grâce à la réponse impulsionnelle (50 enceintes), 77 pédales, 18 micros et une section Tweak (changements de lampes, gestion de la puissance de l'ampli...) à vous rendre fous. Si la version démo n'oublie rien, son utilisation est limitée dans le temps, mais vous donnera vite envie de déboursier les presque 300 € pour disposer ensuite d'un sacré catalogue et un vrai labo sonore pour créer des sons uniques.

→ FREEWARES

IGNITE AMPS NADIR

Cela fait maintenant 10 ans que les Italiens d'Ignite Amps livrent des produits plus que convaincants, en alternant offres gratuites et payantes, permettant de satisfaire le plus grand nombre (et aussi de faire parler d'eux). NadIR permet d'utiliser deux types d'enceintes (réponses impulsionnelles) en même temps avec une latence quasi nulle. Rapport gratuit/service rendu au top, avec un bon choix, avec une facilité d'utilisation bienvenue.



KUASSA AMPLIFIKATION LITE

En parallèle à ses offres payantes, Kuassa a développé Amplifikation Lite, toujours actif après plus de dix ans de service et quelques améliorations. Au programme, une tête d'ampli à trois canaux, 7 potards de réglages, et surtout la possibilité d'importer des réponses impulsionnelles pour élargir les possibilités côté enceintes. Pour PC et Mac.

Même topo que les autres en ce qui concerne les offres payantes et gratuites pour l'éditeur français. Son pack Blue Cat's Free Amp est composé de trois amplis (Classic Clean, Classic Drive et Modern Drive), ainsi que d'une section pour héberger des réponses impulsionnelles d'enceintes et de reverb ! Le tout sans perdre de temps (pas d'inscription en ligne, pas de newsletter à valider...), et pour Windows comme Mac. Complet, performant, gratuit, et qui donne envie de se pencher sur le reste des produits de la marque.

BLUECAT AUDIO BLUE CAT'S FREE AMP



DES OFFRES PROS SPÉCIAL CONFINEMENT

Bien entendu, ce contexte particulier a donné naissance à des offres spéciales, lancées pendant le confinement, qui valent le détour. Vérifiez sur les sites des marques concernées la durée ou la date d'expiration de certaines offres, car en fonction de la situation, les choses peuvent encore évoluer.



APPLE LOGIC PRO X

90 jours ! Ou si vous préférez trois mois d'utilisation plein pot pour ce logiciel d'Apple très prisé des utilisateurs de Mac. C'est une aubaine quand on aime pousser le travail plus loin dans les détails. Attention, si ça vous plaît, préparez votre porte-monnaie pour la suite (229,99 €).



ABLETON LIVE 10 SUITE

Ableton propose la totale avec une suite comprenant son séquenceur Ableton Live 10, 13 instruments, 56 effets et l'accès à la communauté Max For Live qui regorge de surprises en ligne. Disponible pour Mac comme pour PC, cette suite coûtera ensuite 599 € (bien qu'en ce moment une promo de 30 % ramène le prix à 419 €).

STEINBERG #STAYHOME ELEMENTS BUNDLE

Avec son pack #StayHome Elements bundle, la marque intègre non seulement Cubase Elements, mais aussi Wavelab Elements, Dorico Elements, et Absolute

Collection, tous les logiciels pour composer, enregistrer, traiter, masteriser... gratuitement pendant 60 jours en s'inscrivant sur le site. Si la manipulation pour s'inscrire est un peu complexe (tout comme l'utilisation de certains logiciels pas toujours des plus simples), c'est tout de même une aubaine.



TWO NOTES TORPEDO WALL OF SOUND

Impossible de parler d'émulation d'enceintes et de réponses impulsionnelles sans citer Two Notes et ses produits Torpedo. La marque française fait une offre incontournable en cette période de confinement : la version démo de son logiciel Wall Of Sound sera à vous non pas pour 30 jours, mais à vie si vous la téléchargez avant le 11 mai ! Au programme, cinq émulations d'enceintes, mais aussi égalisation, compresseur, circuits de puissance, reverbs, micros... et surtout le son ! Les meilleures IR du marché.



LES APPLIS

Au même titre que de nombreux freewares, les applis gratuites n'ont pas attendu le confinement pour proliférer. Quant aux applications payantes, elles sont plus accessibles que les gros logiciels pour ordinateur. Les accros aux smartphones et tablettes (et ceux qui sont équipés d'interfaces numériques pourront aller encore plus loin) disposent d'un joli choix pour s'amuser à petit prix.



IK MULTIMEDIA AMPLITUDE

Avec une version payante à 13,99 € et une autre gratuite pour découvrir l'univers de cet émulateur d'ampli redoutable, vous allez jouer longtemps avec tous les sons possibles.



BOSS TUNER

La version appli de ce génial accordeur est gratuite. N'attendez pas, foncez et restez accordés.



FENDER GUITAR TUNE

La marque américaine propose elle aussi son appli gratuitement, avec à la clef (de Sol) 22 types d'accordages différents et des modes différents pour électrique et acoustique.



METRONOME BEATS

Un métronome complet, facile d'utilisation, et gratuit, qui possède de nombreux paramètres réglables pour faciliter le travail à la guitare.



KRDPNSK PEDALBOARDPLANNER

Une appli géniale pour vous aider à organiser votre pedalboard le plus efficacement possible, grâce à la modélisation visuelle de 48 pedalboards et 2 500 pédales !



TONEBRIDGE GUITAR EFFECTS

Les possesseurs d'iRig pourront jouer les morceaux de leurs artistes préférés avec leur son de guitare grâce à des presets

prêts à l'emploi. 1 000 artistes et 9 000 chansons sont déjà dans la base de données.

N-TRACK STUDIO

Cet enregistreur multipistes permet, en plus de mettre vos meilleurs riffs en boîte, d'y ajouter des rythmes de batterie que vous composerez (ou des boucles déjà prêtes), puis de mixer... un vrai DAW portable.



DEPLIKE GUITAR EFFECTS

Avec cette excellente appli gratuite, découvrez tous les effets qu'il vous faut, Tube Screamer, Big Muff et delay à bandes compris pour 21 pédales au total. Retrouvez aussi plus de 10 000 presets mis en ligne par les utilisateurs.



DELAY EFFECTS

Ne vous fiez pas juste au nom. Cette appli fait bien plus puisqu'elle propose un ampli complet à deux canaux, et quelques effets (dont un delay, bien entendu) pour un son complet qui ne prend pas trop de ressources et ne coûte pas un kopeck.



KOVALUU BEATS AND LOOPS

Transformez votre smartphone en looper pour guitare, et ajoutez des boucles de batterie pour vite retenir vos riffs et les mettre en situation. Et en plus, vous avez un accordeur intégré. Fun.





RETROUVEZ VOS DEUX VIDÉOS
TOTAL SONG + L'ÉTUDE DE STYLE
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3



Total Song

PAR ALEX CORDO



GARY MOORE

PARISIENNE WALKWAYS

AVEC *PARISIENNE WALKWAYS*, GARY MOORE S'EST TAILLÉ UNE PLACE DE CHOIX AU PANTHÉON DES GUITARISTES. Le titre, dont les paroles ont été écrites par Phil Lynott (Thin Lizzy), apparaît pour la première fois sur l'album « Back On The Streets », sorti en 1978. Gary Moore le jouera tout au long de sa carrière (jusqu'à sa mort en 2011), souvent en rappels. Focus sur ce morceau de choix entré au patrimoine guitaristique et dont l'air nous trotte à tous dans la tête comme s'il avait toujours existé!





LE MORCEAU EN DÉTAIL

Parisienne Walkways est une ballade ternaire relativement lente (tempo 60). La tonalité principale est La mineur, avec quelques emprunts (à La majeur, Ré mineur et à Mi majeur). Le morceau est construit sur une marche harmonique (une progression des accords par quarts ascendantes). Il y a deux thèmes qui courent tout au long du morceau et qui s'entrecroisent. Dans les deux couplets de la version originale, les thèmes sont joués en filigrane pour laisser la place au chant. À défaut de chanteur, on peut toutefois les jouer plein pot ! La version présentée ici est plus proche de la version live, dans la mesure où elle comprend une (courte) plage d'impro à la fin. Pour être dans l'esprit de l'œuvre et de l'approche de Gary Moore, on peut prendre des libertés sur l'interprétation, en variant les effets de jeu, les ornements, voire les doigtés. Ce n'est pas quelque chose de figé et ce qui compte, c'est d'être spontané et expressif !

INTRO/THEME 1

Le thème 1 est exposé pour la première fois. Il reste sagement en La mineur.

COUPLLET 1

Le thème 1, joué en principe en filigrane pour laisser la place à la voix, est harmonisé à la tierce. Petite résolution en La majeur à la fin, puis emprunt à Ré mineur (le dernier accord de A étant assimilable à un V^e degré de Ré mineur) pour lancer le second thème.

THEME 2

On enchaîne sur l'exposition du second thème, qui aboutit également sur un emprunt à Ré mineur (A7), introduit par une progression d'accords sur une pédale de La (Am, Dm/A, D/A puis A7) induisant une intéressante ligne mélodique chromatique sous-jacente (Mi, Fa, Fa#, Sol).

COUPLLET 2

Pour le second couplet, c'est

naturellement le thème 2 qui s'y colle. Même combat : le thème est normalement joué en filigrane pour laisser passer la voix, mais nous, on y va franco. Cette fois, c'est du côté de Mi majeur qu'on va rapidement flirter vers la fin avec l'accord de B7 (V de Mi), pour revenir presque aussitôt en La mineur (E étant le V de La mineur). C'est là qu'intervient la célèbre note tenue jusqu'à plus soif en live (on se contentera sagement de deux mesures ici), et qui fait la transition avec le retour du thème 1.

PONT

On retrouve donc le thème 1, qui fait le lien avec le solo dans notre version (la version studio jette l'éponge à la fin de cette section avec un fade out, sans doute pour une question de format radio). Une série de phrases écrites annoncent le début du solo.

SOLO

Le solo est bien entendu im-

provisé dans la plus pure tradition : n'oublions pas que Gary Moore est un bluesman ! On est en La mineur pur jus et il tricote sur la penta, la gamme blues et la gamme mineure naturelle. En live, la grille tourne « ad libitum » (le morceau dure près de 10 minutes en général), mais notre version se limitera à quatre tournes. Jetez un œil à l'étude de style pour vous approprier quelques plans du maître et vous amuser à les replacer sur le backing-track !

OUTRO

Comme dans la version live (notamment celle qui figure sur l'album « Blues Alive », sorti en 1993), on sort du morceau avec quelques phrases qui rappellent le thème. Elles conduisent à un point d'orgue sur l'accord de FM7/G, sur lequel on ne manquera pas de tricoter un peu, avant d'enchaîner sur l'accord de Am et de conclure par la pêche finale. 🎵

LA GRILLE

Intro

Am | Dm7 | G11 | CM7
F | Bm7b5 | E7 | Am

Couplet 1

Am | Dm7 | G11 | CM7
F | Bm7b5 E | A Bm/A | A

Thème 2

Dm7 | G11 | CM7 | FM7
Bm7b5 | E7 | Am Dm/A D/A | A7

Couplet 2

Dm7 | G11 | CM7 | FM7
Bm7b5 | B7 | E F | E

Pont

Dm7 | G11 | CM7 | FM7 | Bm7b5 E
Am Dm | Am F Em x3

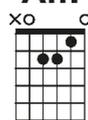
Solo

Am Dm | Am F Em x4

Outro

Am Dm x3
Am Dm Em7 FM7
FM7/G | Am
(note : le Bm7b5 est noté B^o dans les accords ci-contre).

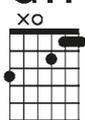
Am



Dm7



G11



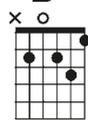
Cmaj7



F



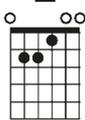
B^o



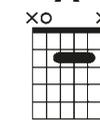
E7



E



A



Bm/A



Fmaj7



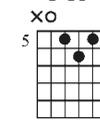
Dm/A



D/A



A7



B7



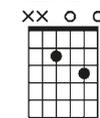
Dm



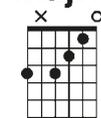
Em



Em7



Fmaj7/G



POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE DE STYLE *Gary Moore*

DONNEZ-LUI UNE LES PAUL ET UN MARSHALL CHAUFFÉ À BLANC, ET GARY MOORE VOUS FERA DRESSER LES POILS À COUP SÛR. IL FAUT DIRE QU'IL MET DU CŒUR À L'OUVRAGE LE GARY, ET QU'IL EN A SOUS LE COUDE. UNE VIRTUOSITÉ HALLUCINANTE ET UNE SENSIBILITÉ DE DINGUE PILOTÉES À L'INSTINCT ET DANS L'INSTANT, ÇA NE LAISSE PAS INDIFFÉRENT ! VOICI DONC QUELQUES TRAITES CARACTÉRISTIQUES DE SON JEU, IMPRÉGNÉ DE HARD-ROCK ET DE BLUES, À DÉCOUVRIR EN PARCOURANT QUELQUES THÈMES ET LICKS POUR LE PLAISIR DES DOIGTS ET DES OREILLES.

Ex n°1

Still Got The Blues

Avec *Still Got The Blues*, Gary Moore surfe sur le succès de *Parisienne Walkways*. Les

deux morceaux sont en effet très proches : accompagnement ternaire en arpèges, thème lyrique, et grille d'accords quasi identique sur le principe de la marche harmonique. Au niveau

de l'interprétation, sortez votre plus beau vibrato et n'hésitez pas à prendre des libertés par rapport à la partition en brochant la mélodie et en variant le rythme comme le fait Gary

Moore, en particulier à la reprise. Gare à la justesse des (très) nombreux bends ! 🎸



♩. = 55

Dm7 **G11** **Cmaj7**

Fmaj7 **B^ø** **E7** **Am**

1. 2.



Ex n°2

Empty Rooms

Quand on parle de Gary Moore, impossible de passer outre le magnifique solo mélancolique de *Empty Rooms*. En plus de flatter notre oreille,

il tombe littéralement sous les doigts, signe d'une grande qualité d'écriture. Bien entendu, il faut s'impliquer dans l'interprétation. D'un point de vue technique évidemment, en soignant chaque note, chaque phrase, mais aussi en termes de caractère: il

s'agit de raconter une histoire, d'insuffler une grosse charge émotionnelle. Notez que certaines notes sont jouées plus ou moins staccato (en particulier celles notées avec un point au-dessus): il s'agit de couper la note en bloquant la corde avec

le médiator juste après l'attaque. Attention aux bords d'un ton et demi, surtout celui dans le grave, qui demande beaucoup de force. ●

Dm

The first system of musical notation for 'Empty Rooms' consists of a treble clef staff in 4/4 time and a guitar tablature staff. The treble staff shows a melodic line starting on the first fret, with notes marked 'full' and 'sl.'. The tablature staff shows fret numbers: 13, 13, 15, 14, 12, 10, 12, 5, 7, 5, 3, 5, 0, 5, 0, 7, 0, 8, 0, 10, 0.

Dm

The second system of musical notation continues the piece. The treble staff features a melodic line with notes marked 'full', 'sl.', and '1/2'. The tablature staff shows fret numbers: 5, (5), 5, 3, 2, 2, 3, 2, 3, 3, 5, 5, 7, 5, 7, 12, 9, 10, 9, 10, 9, 12, 9, 10.

The third system of musical notation continues the piece. The treble staff features a melodic line with notes marked 'full', 'sl.', and 'gva'. The tablature staff shows fret numbers: 12, 12, 10, 12, 13, 10, 13, 10, 12, 10, 12, 10, 9, 12, 9, 10, 10, 12, 10, 13, 10, 12, 13.

Bmaj7 **Dm**

The fourth system of musical notation concludes the piece. The treble staff features a melodic line with notes marked 'full', '1/2', and 'gva'. The tablature staff shows fret numbers: 15, 15, (15), 15, 18, 17, 18, 17, 18, 17, 19, 17, 18, 20, 17, 20, 20.

Ex n°3

The Loner

Le thème de *The Loner* est lui aussi ternaire et basé sur une

marche harmonique. Comme d'habitude, laissez parler votre spontanéité et votre créativité en ce qui concerne les broderies et le rythme, et ne vous en tenez

pas strictement à la partition. Le morceau original est joué avec un Floyd, mais si vous n'en avez pas, pourquoi ne pas essayer d'imiter l'effet du vibrato en rajoutant des

bends pour approcher certaines notes? ●

Gm Cm7 Fsus4 F B \flat M7

The first system of musical notation consists of a treble clef staff in G minor (one flat) and a guitar TAB staff. The TAB staff shows fret numbers for each string. Above the treble staff, there are slurs and accents indicating bends of 1/2 and full. The notes are: G4 (fret 7), A4 (fret 8), B4 (fret 10), C5 (fret 10), B4 (fret 8), A4 (fret 7), G4 (fret 7). The TAB staff shows: /7, 8-10-10, 7, 8, 8-11, 5, 6-8-8, 5, 7, 3.

E \flat M7 Cm6 Am7 \flat 5 D7sus4 E \flat M7

The second system of musical notation continues the piece. It features a treble clef staff and a guitar TAB staff. The notes are: E4 (fret 6), F4 (fret 6), G4 (fret 6), A4 (fret 6), G4 (fret 3), F4 (fret 2), E4 (fret 4), D4 (fret 8), C4 (fret 8), B3 (fret 10), A3 (fret 10), G3 (fret 8), F3 (fret 7), E3 (fret 8), D3 (fret 10), C3 (fret 10), B2 (fret 7), A2 (fret 7). The TAB staff shows: 4-6-6, 3, 2, 4-8, 8-10, 10, (10)-8, 8, 7, 8-10-10, 7.

F7/E \flat Dm7 Gm D7sus4 E \flat M7

The third system of musical notation continues the piece. It features a treble clef staff and a guitar TAB staff. The notes are: F4 (fret 11), E4 (fret 11), D4 (fret 11), C4 (fret 11), B3 (fret 10), A3 (fret 8), G3 (fret 8), F3 (fret 5), E3 (fret 3), D3 (fret 3), C3 (fret 3), B2 (fret 13), A2 (fret 13), G2 (fret 13), F2 (fret 11). The TAB staff shows: 5, 6-10, 5, 6-8-8, 5, 3, 3, 13, 13, 13-11.

F Gm Em7 \flat 5 Gm

The fourth system of musical notation concludes the piece. It features a treble clef staff and a guitar TAB staff. The notes are: F4 (fret 16), E4 (fret 16), D4 (fret 16), C4 (fret 12), B3 (fret 12), A3 (fret 10), G3 (fret 10), F3 (fret 12), E3 (fret 12), D3 (fret 10), C3 (fret 10), B2 (fret 10), A2 (fret 12), G2 (fret 12), F2 (fret 12). The TAB staff shows: 10, 12-10, 12, 10-12, (12), 10-12, (12).



Avoir le son de

PAR GUILLAUME LEY

Gary Moore sur Parisienne Walkways

SI CETTE CHANSON A ÉTÉ ENTENDUE POUR LA PREMIÈRE FOIS SUR L'ALBUM « BACK ON THE STREETS » SORTI EN 1978, C'EST SA VERSION LIVE ENREGISTRÉE AU ROYAL ALBERT HALL ET SORTIE EN 1993 QUE LE GRAND PUBLIC A SURTOUT RETENU, GRÂCE À UN SOLO DANS LEQUEL SE TROUVE « LA » NOTE AU SUSTAIN LE PLUS MYTHIQUE DE L'HISTOIRE DU BLUES.

La guitare

Gary Moore aimait les guitares, toutes les guitares. Mais bien entendu, celle qui a le plus marqué les esprits, c'est sa Les Paul 59, achetée à Peter Green, une certaine Greeny, aujourd'hui propriété de Kirk Hammett. La messe est dite. Faut-il refaire l'histoire ? On sait que le micro manche avait été remonté à l'envers suite à une erreur de manipulation d'un luthier à côté de la plaque (de protection ? Même pas sur cette guitare), et que cette erreur a contribué à donner ce son unique à l'instrument quand les deux micros sont activés ensemble. Dans votre cas,

à défaut de posséder une vraie Les Paul Burst, sachez qu'une guitare équipée de humbuckers classiques fera très bien l'affaire. Pas besoin de micros à gros niveau de sortie pour avoir un son qui tutoie le larsen, car c'est surtout le canal saturé de votre ampli, renforcé par un overdrive en guise de boost qui fera le travail.

Le son

Du bon vieux timbre de Marshall boosté, un soupçon de reverb et basta, voilà ce qu'il vous faut pour envoyer le bois. Choisissez le micro manche (bien qu'il soit *a priori* monté à l'endroit sur votre guitare). S'il a

beaucoup joué sur Marshall 1959 Super Lead et JTM45, le bluesman a aussi utilisé un Soldano custom et des amplis Fender sur scène. Moore a eu recours à une Tube Screamer et aussi une Marshall Guv'nor pour booster le son. Il avait tendance à baisser les graves et les aigus sur cette dernière mais à pousser les médiums à fond, avec un Gain et un Volume raisonnables (dans le premier tiers de la course des potards). Bref, en dehors de l'ampli, vous pouvez vite vous y retrouver sans vous mettre sur la paille. Suivez la leçon de près pour gérer le style de jeu de cet incroyable guitariste parti trop tôt, le reste du son suivra. ◉



Effets alternatifs

Ibanez Tube Screamer Mini (79 €)
Foxgear Cream (79 €)
Mooer Echoverb (79 €)

Guitares alternatives

Ibanez ART120 (329 €)
Hagstrom Ultra Swede (399 €)
Epiphone Les Paul Standard 50's (599 €)



Réglages

Amplis alternatifs

Blackstar HT1-R MkII (330 €)
Marshall DSL5C (399 €)
Boss Nextone Stage (450 €)

Chaque mois, GP dresse le portrait d'un musicien qui communique sa passion pour la guitare en cours, en masterclasses ou sur YouTube.

Le portrait du mois

PAR ALEX CORDO

Nym Rhosilir

PLUS QUE DES VIDÉOS, C'EST UNE VRAIE VOLONTÉ D'ALLER VERS LES AUTRES QUE NYM RHOSILIR PARTAGE SUR SA CHAÎNE YOUTUBE. Du contenu varié et abondant, un discours passionné, et une nette propension à rassembler les guitaristes autour de projets communs. Nym, c'est aussi et avant tout un guitariste de grande expérience, à l'aise dans tous les styles, et à l'inspiration intarissable. Rencontre avec un YouTubeur hors-norme, dont le talent n'a d'égal que la gentillesse.



Comment a démarré ton aventure sur YouTube ?

Nym Rhosilir : J'ai eu des problèmes de santé dus à des métiers difficiles en dehors du milieu du spectacle. De ce fait, j'ai démarré ma chaîne en 2013, et j'ai été encouragé à poursuivre cette aventure suite à quelques concours gagnés, comme celui de Fender France (2014).

Peux-tu nous dire quelques mots sur le contenu de ta chaîne ?

Je publie régulièrement des compositions, des tests matos, des covers, des vlogs, des tutos et plus récemment des cours. J'organise aussi des concours, et des collaborations en invitant des YouTubeurs comme NeoGeo, Martial Allard, Saturax, Romain Cookbook, Seb Garsia, Max Yme, Sébastien Zunino, Richard Daudé, Sakrifiss et Hub de Metalliquoi parmi les plus connus.

Tu es régulièrement en live sur Facebook. Comment vis-tu cet

exercice un peu particulier ?

J'ai connu le live à ses débuts, sur Facebook et aussi sur YouTube. Je trouve l'expérience sympathique et enrichissante. On peut jouer et discuter avec l'auditoire en même temps et ce, avec un simple téléphone.

Tu es à l'origine de nombreuses collaborations, en particulier les « French Guitare Connexion ». Comment t'est venue cette idée de fédérer des guitaristes autour d'un projet commun ?

J'ai eu envie de réunir des talents, en majorité des Français, avec des influences et des niveaux différents pour créer de l'effervescence dans le milieu. C'était aussi un moyen de me faire connaître, mais surtout de partager et de créer de l'interactivité entre musiciens. C'est aussi dans cet esprit que j'ai intégré le collectif « Metal: The Gathering », avec entre autres Max Yme, Sakrifiss et Hub.

Comment t'es-tu retrouvé dans l'équipe de United Guitars ?

Sur proposition de Ludovic Egraz, l'initiateur de United Guitars. Je pense qu'on a en commun l'amour de l'instrument, la notion de partage, et l'envie de rassembler les compétences de chacun pour la guitare en France. Ludo est donc rentré tout naturellement en contact avec moi suite à la diffusion de ma vidéo collaborative French Connexion #1.

Peux-tu nous parler des marques avec lesquelles tu collabores ?

Récemment j'ai été endorsé par Kelt Amplification, SP Custom, Dominger Pickups, et pour les endorsements plus anciens, Guitares BG, Riki le Plectrier, Poon's Guitare Effects et LF Industrie. Au-delà du partenariat commercial, j'ai des liens d'amitié avec tous les propriétaires des marques. 🍷

YouTube, Facebook, Instagram :
Nym Guitarist



Nym en Dates

- **1996** : contrat avec la société de production Megabien (Sony/BMG) en Allemagne.
- **2014** : gagnant des concours Fender et Shure (invité au NAMM SHOW de Los Angeles)
- **2014** : participation à l'album « 10 ans » de Alf & Half
- **2018** : participation à l'album « Barbarism » d'Heretic (avec Dirk Verbeuren de Megadeth)
- **2020** : participation à l'album et au concert United Guitars (avec Gus G, Nono Krief, Axel Bauer...)



Effets, mode d'emploi

PAR ÉRIC LORCEY



LA WAH-WAH QUEL PIED À UTILISER!

LA RUBRIQUE « UN PLAN UN EFFET » FAIT PEAU NEUVE : Désormais, nous allons vous proposer plusieurs utilisations d'un même effet. Inventée pour adapter à la guitare électrique le principe de la sourdine utilisée par les cuivres, (placée devant leur pavillon, elle leur permet de modifier le timbre de leur instrument en jouant sur l'obstruction ou l'ouverture du conduit), la pédale wah-wah a été commercialisée pour la première fois en 1966. Son principe est simplissime : il s'agit d'un filtre boostant une bande de fréquence du spectre de la guitare dont on va faire varier la hauteur par l'action du pied sur la pédale d'expression. En « l'ouvrant » (avec le pied complètement à plat), nous accentuons la bande de fréquence la plus aiguë de l'effet, en la « fermant » (pied relevé, talon vers le sol), la bande de fréquence la plus grave. La wah-wah est un des effets les plus répandus chez les guitaristes, utilisée en blues, en funk, en metal, autant pour de la rythmique que pour des solos. En voici différentes utilisations depuis le funk de The Temptations jusqu'au metal de Metallica, en passant par le reggae de Bob Marley.

Ex n°1

À la manière de *Papa was a Rolling Stone* de The Temptations

Extrêmement répandue dans les rythmiques funk des

années 70, la pédale wah-wah fait évidemment partie de l'arsenal de Melvin Ragin (au point d'ailleurs qu'on le surnommait « Wah Wah Watson »). Nous jouons ici une rythmique en Sol mineur, divisée en deux parties. La première (A) est construite autour de l'octave de Si bémol et de ghost-notes en doubles-

croches. Au pied, nous accentuons tous les temps (la pédale est alors ouverte, et nous la fermons sur les contretemps). Nous terminons la mesure 2 par deux croches sur la triade de Bbm, que nous marquons également par deux ouvertures de wah-wah. La deuxième partie (B) commence avec une pêche

sur la triade de Bbm dont la résonance nous permet de faire pleinement entendre l'effet wah-wah, que nous ouvrons ici au rythme de la croche pointée. Nous concluons cette partie avec des ghost-notes en croches et une ouverture puis une fermeture progressive de la wah-wah. ◻

Moderate ♩ = 123

A Da Capo

B

ouverture en croche pointée ouverture progressive fermeture progressive

Ex n°2

À la manière de *I Shot The Sheriff* de Bob Marley

Guitariste des Wailers à cette époque (1973), Peter Tosh utilise également beaucoup la

wah-wah qui, comme pour le funk, ajoute aux parties de guitares un élément rythmique supplémentaire. Dans cet exemple en Sol mineur, l'effet est utilisé de manière très conventionnel : nous ouvrons la pédale sur les premiers et troisièmes temps, et la fermons sur les deuxièmes et quatrièmes, à l'exception de la

mesure 4 où nous marquons également le deuxième temps avec une ouverture. La difficulté ici est que chaque accord est joué en anticipation du mouvement de la pédale, sur la quatrième double-croche. Il y a donc une désynchronisation entre la partie de guitare et le mouvement du pied à intégrer. ◻

E^b **D^m**

G^m

Moderate ♩ = 105

E_b **Dm** **Gm** **E_b**

TAB

Dm **Gm** **E_b**

TAB

Ex n°3
À la manière de
Enter Sandman de
Metallica

Voici enfin une utilisation de la wah-wah dans un contexte de solo. C'est à partir du « Black Album », dont ce morceau fait partie, que Kirk Hammett intègre véritablement la pédale comme outil récurrent. Nous sommes ici en Mi mineur et nous commen-

çons par une série de bends, accentués systématiquement par une ouverture de wah-wah. Nous enchaînons avec une série d'octaves en doubles-croches puis trois petites phrases sur la pentatonique, la wah marquant alors les temps forts. Mesure suivante, nous retrouvons des

bends mais cette fois nous ouvrons la wah-wah de manière progressive afin de créer une sorte de crescendo. Dernière mesure, nous jouons un gimmick qui se décale, accentué par l'ouverture de la wah-wah à chaque répétition. ○

Moderate ♩ = 125

TAB

TAB

ouverture progressive

TAB



RETROUVEZ VOTRE
RUBRIQUE DÉBUTANT EN VIDÉO
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3

Absolute Beginner



PAR ALEX CORDO

LE TERNAIRE

ON PARLE DE RYTHME TERNAIRE LORSQUE LA PULSATION, OU « TEMPS », EST DIVISIBLE PAR DES MULTIPLES DE TROIS (PAR OPPOSITION AU BINAIRE OÙ ELLE EST DIVISIBLE PAR DES MULTIPLES DE DEUX). Au-delà des maths, le ternaire c'est avant tout un balancement rythmique particulier et une affaire de sensations. Coup d'œil (et d'oreilles) pour y voir un peu clair !

Ex n°1

Balancement

Pour vous familiariser avec le balancement ternaire, essayez-vous à l'arpège de

Nothing Else Matter de Metallica. Vous pouvez jouer au médiator ou aux doigts. On est dans une mesure à deux temps ternaires (6/8), les appuis rythmiques se faisant sur la corde de Mi

grave (premier temps) et sur la corde de Mi aigu (deuxième temps). Lorsque vous êtes à l'aise techniquement, soyez attentif au balancement rythmique caractéristique du ternaire et accompagnez-le

corporellement, en marquant la pulsation en tapant du pied par exemple. Testez différents tempi pour ancrer la sensation. ◉

Bon à savoir

Beaucoup de morceaux sont en ternaire, comme *Hallelujah* (Leonard Cohen), *Manic Depression* (Jimi Hendrix), *Nude* (Radiohead), et bien d'autres. Le ternaire peut être aussi un trait caractéristique d'un type de morceau, comme un shuffle ou une gigue (souvent d'ailleurs des musiques liées à la danse). Certains styles, comme le blues et le jazz, sont même essentiellement ternaires.

Ex n°2

Blues

Voici une rythmique de blues typique en ternaire. Le temps est toujours divisé

en trois sauf que la seconde note est un silence : on joue seulement sur les 1 et 3. Pour « matérialiser » le ternaire et bien vous placer rythmiquement, n'hésitez pas

à compter les trois notes par temps à haute voix en jouant. Pour le petit effet, étouffez légèrement les cordes en posant la paume de votre main droite sur celles-ci près du chevalet

(technique du palm-mute). Notez que la mesure est à quatre temps ternaire cette fois (12/8). ◉

♩. = 50

1 2 3 1 2 3 1 2 3 1 2 3

A **D**



RETROUVEZ LES RIFFS DE L'ACTU EN VIDEO + PLAY-BACK DANS VOTRE ESPACE PEDAGO SUR WWW.GUITARPART.FR RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3

Les Riffs de l'Actu

PAR ÉRIC LORCEY



SORTIES LIBRES

QUITTE À ÊTRE CONFINÉ, AUTANT EN PROFITER POUR FAIRE UN TOUR D'HORIZON DES DIFFÉRENTES SORTIES! C'est dans cette optique que je vous propose ce mois-ci du rock

avec Bon Jovi, du metal progressif avec Deep Purple, du blues avec le side project du leader de Behemoth, et du jazz avec John Scofield. Enfin, saluons la sortie du nouvel opus d'Igorrr, artiste français complètement hétéroclite, entre metal, électro-hardcore, musique classique et traditionnelle des balkans, bref un OVNI!

Riff 1

À la manière de Bon Jovi

On en présente plus ce groupe mythique des années 80 qui revient aujourd'hui avec son quinzième album studio. Ce premier riff est construit autour des triades de quatre accords :

Gm, Bb, F et Cm. Rien de bien compliqué ici, si ce n'est le changement des deuxième et quatrième accords un temps plus tôt qu'on n'aurait envie. Levez bien les doigts entre chaque note

pour la propreté. Vous pouvez ajouter à votre son un petit delay à la croche pour vous rapprocher de l'original. À jouer en son crunch. 🎸

Moderate ♩ = 145

Gm Bb F Cm



Riff 2

À la manière de Me And That Man

metal polonais Behemoth dévoile avec ce nouveau projet un aspect de son univers musical insoupçonné! Nous voici donc en présence d'un bon vieux blues, en Mi mineur. Le riff est construit

sur la gamme pentatonique correspondante. Attention au petit slide en appoggiature avec le quatrième doigt. Coupez bien le son sur le début de la deuxième mesure. Enfin, faites bien groover les ghost-notes

qui concluent cet exemple. À jouer en son crunch. 🎸

Moderate ♩ = 135



Riff 3

À la manière de John Scofield

Pour accompagner la sortie de « Inside Scofield », un film documentaire consacré à cette légende du jazz, John Scofield sort un nouvel album en trio en hommage à son ami en mentor

contrebassiste Steve Swallow. En shuffle, ce riff en Do mineur est construit autour, avec des intervalles de cette gamme. La difficulté est surtout rythmique puisque nous jouons sur les

contretemps du shuffle. À jouer en son clean. 🎸

Moderate ♩ = 120



Riff 4

À la manière de Deep Purple

Moderate ♩ = 90



Musical notation for Riff 4, first system. Treble clef, key signature of two flats (Bb, Eb), 4/4 time signature. The riff starts with a triplet of eighth notes on the first beat. The guitar tablature below shows fret numbers: 3 2 3 X X 3 2 3 X X X for the first measure, and 3 2 3 X X 3 2 3 X X X for the second measure. A 3-measure triplet is indicated above the second measure.

Musical notation for Riff 4, second system. Treble clef, key signature of two flats (Bb, Eb), 4/4 time signature. The riff continues with a triplet of eighth notes on the first beat. The guitar tablature below shows fret numbers: 3 2 3 X X 3 2 3 X X X for the first measure, and 5 4 5 6 7 6 7 8 9 8 9 X for the second measure. A 3-measure triplet is indicated above the first measure.

Nous trouvons dans ce troisième riff tout ce qui fait le jeu rythmique de Steve Morse: un groove emprunté au blues avec cette rythmique trinaire (les doubles-croches sont

ternaires), une petite richesse harmonique avec la présence de la septième majeure dans cette tonalité de Sol mineur (nous sommes donc en Sol mineur harmonique) et une petite

phrase un peu technique à base de chromatismes, le tout enrichi de ghost-notes. À jouer en son saturé. le nouvel album « Woosh » sortira le 7 août prochain (Ear/Verycords).



Riff 5

À la manière de Igorrr

♩. = 123

Musical notation for Riff 5, first system. Treble clef, key signature of one sharp (F#), 12/8 time signature. The riff consists of a series of power chords. The guitar tablature below shows fret numbers: 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 for the first measure, and 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 for the second measure. Palm mutes (P.M.) are indicated below the notes. A 4-measure triplet is indicated above the first measure.

Musical notation for Riff 5, second system. Treble clef, key signature of one sharp (F#), 12/8 time signature. The riff continues with a series of power chords. The guitar tablature below shows fret numbers: 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 for the first measure, and 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 for the second measure. Palm mutes (P.M.) are indicated below the notes. A 4-measure triplet is indicated above the first measure.

Véritable OVNI musical à nul autre pareil, le nouvel album d'Igorrr tire un peu plus sur le metal que les précédents. Nous jouons

ici des powerchords et des quintes en palm-mute exclusivement en allers. La rythmique est en 12/8 (nous sommes en 4/4 mais chaque

temps est décomposé en trois croches). À jouer en son saturé.





RETROUVEZ LES RIFFS DE L'ACTU
EN VIDEO + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3

Unplugged

PAR ERIC LORCEY



LE STRUMMING DE JOHNNY CASH

JOHNNY CASH EST UN PILIER DE LA MUSIQUE COUNTRY-FOLK (ET MÊME PLUS LARGEMENT DU ROCK PUISQU'IL A REPRIS ET ÉTÉ REPRIS PAR COLDPLAY, NINE INCH NAILS, BRUCE SPRINGSTEEN OU DEPECHE MODE). Sa vie extraordinaire a d'ailleurs fait l'objet d'un long-métrage : « Walk The Line », avec le toujours fabuleux Joaquin Phoenix, que je vous conseille vivement. Son jeu de guitare est exclusivement rythmique mais pose la colonne vertébrale de chacun de ses morceaux, et correspond aux grooves traditionnels de ce style. Simple au premier abord, il possède tout de même quelques subtilités, notamment ce jeu constant sur les basses.

Ex n°1

Moderate ♩ = 110

Nous commençons par une première rythmique, construite sur les accords B7, A

et E, typique du style country. L'idée ici est d'alterner deux basses pour chaque accord. ◻

B7 **E** Fine

D.C. al Fine

A **E**

Ex n°2

Moderate ♩ = 120



E **B7** **E** **A** **E**



RETROUVEZ LA RUBRIQUE JAZZ
EN VIDEO + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3

Jazz

PAR JIMI DROUILLARD



WALKIN' BLUES

AUJOUR'HUI DANS LA RUBRIQUE JAZZ CLUB, JE VOUS PRÉSENTE... UN PETIT BLUES !
DE DOUZE MESURES, EN SOL, NOMMÉ WALKIN' BLUES. Nous allons jouer une ligne de basse avec des chromatismes en même temps que les accords, comme le font les pianistes (walking bass).
Ce morceau est découpé en quatre parties et se conclut par une coda.

Ex n°1

Mesures 1 à 4

Voici les quatre premières mesures de notre blues.
À la deuxième mesure, on a

un quick change, c'est-à-dire l'apparition de l'accord de C9 (IV^e degré) avant de revenir sur

G13 puis G7. ◻

♩ = 96

(♩ = ♩³)

G7 **C9** **G13** **G7**

Ex n°2

Mesures 5 à 8

Nous arrivons à présent sur le degré IV (C9) qui est suivi d'un accord diminué (C#7) avant de revenir sur le premier degré,

G7. L'accord de E7#9 permet d'aller vers le Am7: c'est le début d'un anacoupe. ◻

♩ = 96

(♩ = ♩³)

C9 **C#dim** **G13** **E7#9**

Ex n°3

Mesures 9 à 12

Depuis la septième mesure du blues, nous jouons un anacrote : G7-E7#9-Am7-D7.

Les deux dernières mesures, le turnaround, sont aussi un anacrote. ◻



♩ = 96



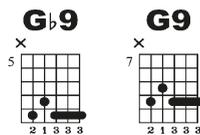
Am7 D7 G7 E7#9 A7 D7

TAB

Ex n°4

Coda

Pour conclure en beauté, voici une petite lick bluesy de circonstance. ◻



♩ = 96



G \flat 9 G9

TAB

Merci pour votre écoute. En ces temps confinés, c'est pas mal d'avoir une guitare « amie » dans les mains. On s'aperçoit que la musique est aussi importante que l'air que l'on respire. Et depuis que les voitures ne roulent plus, l'air est moins pollué... Vive la musique. N'hésitez à m'écrire ici : jimid@free.fr. biz. jimid D.



LES DIFFÉRENTS TYPES DE POWER-CHORDS

LE POWER-CHORD EST UNE RÉDUCTION D'ACCORDS PARFAITS (ACCORD SANS TIERCE) ET SE VOIT DONC COMPOSÉ UNIQUEMENT DE LA FONDAMENTALE (ÉVENTUELLEMENT DOUBLÉE À L'OCTAVE) ET DE LA QUINTE. On peut dire quelque part qu'il s'agit de l'accord le plus pauvre ! Pourtant cette « pauvreté » harmonique contribue grandement à l'uniformité et à la puissance qui en résulte lorsque l'on y associe la distorsion. En effet, la saturation empêchant en quelque sorte de faire sonner des accords trop « riches », les power-chords sont une façon simple et efficace de suggérer l'harmonie. En voici différents usages dans un registre metal ; c'est le moment de secouer la tête.

Ex n°1

À la manière de Pantera

J = 154

On commence avec les power-chords dits « classiques » (la fondamentale est jouée à la basse et la quinte se trouve trois tons et demi au-dessus, sur la corde adjacente).

Notons qu'il est tout à fait possible ici de jouer l'octave sur la corde de Ré (sous la quinte, à la même case). Les palm-mutes viennent ajouter du contraste à l'ensemble, apportant une

certaine lourdeur et donnant davantage d'impact aux accords de puissance. Puisque l'on parle de puissance, cet exemple en est l'illustration parfaite!

E5 B \flat 5 B5 C5 A5 B \flat 5 G5 G5 A5 F \sharp 5

G5 B \flat 5 B5 C5 A5 B \flat 5 G5 15^{ma} ----- E5

Ex n°2

À la manière de Metallica

J = 136

Voici un exemple de power-chords joués avec la quinte à la basse. La fondamentale se trouve ici sur la corde de La, la quinte inférieure sur la corde

de Mi, la quinte supérieure sur la corde de Ré et, enfin, l'octave sur la corde de Sol. Harmoniquement, il s'agit d'un riff en Mi mineur construit sur

une descente chromatique de power-chords. Les glissés ainsi que l'éteuffement de la corde de Mi (palm-mute) sont à respecter pour jouer dans l'esprit.

E5/B E \flat 5/B \flat D5/A D \flat 5/A \flat



PAGANINI LE 24^e CAPRICE

PARMI LES ŒUVRES RÉPUTÉES VIRTUOSES, LES 24 CAPRICES POUR VIOLON SOLO DE PAGANINI FONT FIGURE DE RÉFÉRENCE. Composées entre 1802 et 1817, ces pièces sont en effet un concentré de difficultés techniques extrêmes en plus d'être nouvelles pour l'époque. Pendant longtemps réputées injouables, elles sont aujourd'hui considérées comme des œuvres d'une grande valeur artistique, bien au-delà du simple exercice de virtuosité. Dans la pure tradition néoclassique, voici donc un extrait du 24^e caprice, qui est aussi le plus célèbre, adapté à la gratte. Pour la petite anecdote, sachez que Paganini était également guitariste, et qu'il aimait à dire que s'il était le maître du violon, la guitare était son maître !

Ex n°1

Thème

Sur la forme, le 24^e caprice est un « thème et variations », en

La mineur. En voici le thème, qui est en deux parties : une partie A (les quatre premières mesures avec la reprise) qui tourne sur les degrés I et V, et une partie B qui est un développement de

A sur une marche harmonique. Au niveau de l'interprétation, il faut chercher à donner un caractère impétueux, vif et nerveux. L'articulation que je vous propose va dans ce sens,

mais d'autres articulations sont bien sûr possibles. ●

♩ = 130



LES MAÎTRES DE LA PENTA

JE NE VAIS PAS VOUS REFAIRE UN TOPO SUR LE SUJET ; VOUS SAVEZ TOUT AUTANT QUE MOI QUE LES PENTAS SONT LE COUTEAU SUISSE DU GUITARISTE. Omniprésentes dans toutes les musiques populaires (blues, rhythm'n'blues, soul, funk, rock'n'roll, rock, pop, hard-rock, jazz, reggae, etc.), les pentatoniques sont d'une efficacité absolue tant elles restent simples d'utilisation. Bien que cette leçon soit singulièrement axée sur la penta mineure, il est néanmoins important de souligner qu'il existe un bon nombre d'autres pentatoniques. Enfin, j'ai choisi d'orienter le contenu de ce dossier autour de la technique instrumentale plutôt que d'approcher le sujet tel un cours de la culture musicale au sens large.

Ex n°1

À la manière de Joe Satriani

On commence avec cette descente en pull-offs de la penta de Mi mineur par groupes de six notes et par groupes

de trois cordes. N'hésitez pas à commencer lentement pour favoriser la propreté en premier lieu. Augmentez ensuite

progressivement la valeur du métronome. 🎵

♩ = 120

Ex n°2

À la manière de Eric Johnson

Cet exemple illustre le phrasé indéniable du maître. Il s'agit d'une phrase en Si mineur empruntant la troisième position de la penta correspondante. Les groupes

de cinq notes sont le point central du discours. Les pull-offs sont systématiques à partir du moment où l'on retrouve un intervalle descendant sur une même corde. Notons enfin

l'emprunt de la neuvième (Do#) amenée par un slide à la mesure 2, pouvant évoquer le mode aéolien ou le mode dorien. 🎵

♩ = 100

8va



Ex n°3

À la manière de Paul Gilbert (1)

♩ = 130

Notes (doubles-croches) joué sur trois cordes que l'on va décliner d'une corde, et ainsi de suite. Dès lors que l'on joue deux notes successives sur la même corde, elles sont systématiquement liées (hammers-on ou pull-offs).

Ex n°4

À la manière de Paul Gilbert (2)

♩ = 130

Même principe avec ici un motif de huit notes joué sur deux cordes et non trois. Les liaisons ascendantes (hammer-on) et descendantes (pull-off) sont encore au rendez-vous. Notons que le motif commence sur la troisième double-croche des deuxième et quatrième temps. Le débit, quant à lui, reste à la double-croche. Je ne vais pas le répéter tout au long de la leçon mais commencez lentement!

Ex n°5

À la manière de Joe Bonamassa

♩ = 90

Cette phrase, en tonalité de Fa mineur, utilise les notes de Fa mineur pentatonique. La neuvième (la note Sol) est en quelque sorte une note pivot car elle permet de prendre appui et de phraser autour de cette note centrale. La phrase débute et termine d'ailleurs par cette note pouvant à nouveau évoquer la couleur du mode aéolien ou du mode dorien. Pour résumer, jouer la penta mineure et y ajouter la neuvième (ou seconde) revient à jouer la gamme mineure sans sa sixte!

Ex n°6

À la manière de Greg Howe

Voici un plan en La mineur, décliné sur tout le manche et empruntant ainsi les cinq positions de la penta avant de terminer sur le plan initial joué à l'octave. Le motif tourne sur deux temps, le débit étant

constant et à la double-croche. En analysant précisément les huit doubles croches du motif, on remarque que les troisième, cinquième et huitième doubles doivent être jouées aux doigts (de la main droite) faisant ainsi

appel à la technique de l'hybrid-picking. Notons enfin les liaisons (hammers-ons et pull-offs) à bien respecter entre les deux premières doubles-croches, et entre les sixième et septième doubles du motif. ●

♩ = 110

Ex n°7

À la manière de Zakk Wylde (I)

Cette phrase utilise la penta de Mi mineur en y ajoutant des notes de passage: la quarte dièse (La#) évoquant la gamme blues, la sixte majeure (Do#)

évoquant le mode dorien et la septième majeure (Ré#) pour relier la septième mineure à l'octave par le biais d'un chromatisme. Cela permet

aussi d'obtenir des motifs symétriques entre les cordes adjacentes. ●

♩ = 150

QUAND
VOUS REFERMEZ
UNE **Revue**
UNE NOUVELLE VIE
S'OUVRE À ELLE.

EN TRIANT VOS JOURNAUX,
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE
PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE
UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.

CONSIGNESDETRI.FR

CITEO

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio

JOUE et GAGNE

avec

GUITAR PART et



ANASOUNDS

L'un des 2 kits d'assemblage pour pédales **Anasounds**

UN KIT POUR FABRIQUER
LA PÉDALE EGO DRIVER (OVERDRIVE ET BOOST)
+ SA MALETTE D'OUTILS

D'UNE VALEUR DE 154 €*

UN KIT POUR FABRIQUER
LA PÉDALE SLIVER
(TREMULO OPTIQUE AVEC TAP TEMPO)

+ SA MALETTE D'OUTILS

D'UNE VALEUR DE 204 €*



*Prix public TTC indicatif.

Pour participer, rendez-vous sur : www.guitarpart.fr/concours/ (merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation). Clôture du jeu le 28 mai 2020. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort. Un gagnant par lot.

IL A GAGNÉ !

S. Toussaint (80) est le gagnant du concours Yamaha du GP 312.



VOX Cambridge 50

ampli à modélisation
avec NuTube

VOX

Powered by
NuTube + CELESTION

MODERNE & AUTHENTIQUE

Le Cambridge 50 est un ampli à modélisation qui délivre des sons puissants et percutants, grâce à la technologie NuTube et à son haut-parleur Celestion.